

Les P.C. européens se réuniront en décembre ou en janvier

LIRE PAGE 2

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F
Algérie, 1 DA; Maroc, 1,20 dir; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 2 sch.; Belgique, 11 B.; Canada, 60 c. CA; Danemark, 2,50 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 15 p.; Grèce, 10 dr.; Iran, 40 rials; Italie, 200 L.; Japon, 100 y.; Luxembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,80 fl.; Portugal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts.; Yougoslavie, 10 d. din.
Taux des abonnements page 32
5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4297-23 Paris
Télex Paris n° 636372
Tél. : 770-91-29

Les Chinois jugent M. Kissinger trop conciliant envers l'U.R.S.S.

Un grain de sable dans le triangle
Depuis que M. Nixon avait décidé, en 1971 — sans le dire ouvertement — de tirer parti du schisme soviéto-chinois, les règles de la « diplomatie triangulaire » semblaient devoir fonctionner sans accroc pour le plus grand bien des Etats-Unis.

Un grain de sable semble s'être glissé dans ce beau mécanisme, si l'on en juge par l'accueil qu'on a fait à Pékin à M. Kissinger. Il ne peut se targuer d'être dans les meilleurs termes avec Moscou aujourd'hui, malgré l'accord récemment conclu sur les ventes de blé et de pétrole, l'entente n'est pas encore en vue sur la limitation des armements stratégiques, et la visite de M. Brejnev à Washington est sans cesse ajournée.

Ces difficultés s'expliquent aisément : la détente Est-Ouest, qui était il y a quatre ans un processus en devenir est maintenant une réalité, mais une réalité qui n'a pas tenu toutes ses promesses et qui offre à Pékin la matière d'une vigoureuse contre-offensive.

Enfin, la véritable politique de détente est critiquée aux Etats-Unis, ce qui permet aux dirigeants chinois de penser que M. Kissinger n'est plus tout à fait l'interlocuteur incontesté de ces dernières années.

Il s'agit donc plutôt d'un échec personnel du secrétaire d'Etat américain que d'un virage de la politique chinoise à l'égard des Etats-Unis.

Détente entre Rabat et Madrid à propos du Sahara occidental

Le conflit entre le Maroc et l'Espagne au sujet du Sahara occidental paraît s'apaiser. Diverses informations indiquent qu'un dialogue pourrait s'engager à brève échéance en vue d'une solution diplomatique.

Le Conseil de sécurité a adopté mercredi soir une motion invitant M. Kurt Waldheim à entreprendre immédiatement des consultations avec les parties intéressées.

Pendant des mois, la polémique entre Rabat et Alger est restée limitée à la presse. Du côté marocain, elle se nourrissait surtout de déclarations faites par les leaders des partis d'opposition.

Depuis la fin de septembre, la situation n'a cessé de s'aggraver. Les journaux marocains d'opposition ont écrit que l'Algérie avait observé un « silence coupable » à la suite de l'exécution de cinq militants anti-français.

La vraie difficulté, c'est que, dans une société comme la nôtre, les lois relèvent à la fois tout selon les cas de valeurs dont tout le monde se réclame.

Le lycée face à son professeur ? Un enfant qui doit respecter l'autorité légitime. Un adolescent de dix-sept ans ? Un adulte pleinement responsable.

Une pomme de discorde algéro-marocaine

Après Moscou un recommencement ?
On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

UN EXPLOIT SOVIÉTIQUE La première photographie du sol de Vénus a été prise par une sonde

Les techniciens soviétiques viennent de réussir une nouvelle « première » spatiale : leur station automatique Vénus 9, lancée le 8 juin dernier, a pris, mercredi 22 octobre, au début de la matinée, une photographie du sol de Vénus à 85 millions de kilomètres de la Terre.

La transmission de la photographie a été rendue possible par une nouvelle procédure d'atterrissage. Jusqu'à présent, les précédentes sondes soviétiques envoyaient, directement les renseignements à la Terre par radio, après s'être posées.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ?

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

Après Moscou un recommencement ? On a beaucoup épluché sur le récent voyage du président de la République à Moscou.

LES DIFFICULTÉS DE LA JUSTICE

LA MORT DE TOYNBEE
Une luxuriante synthèse de l'histoire

LES DIFFICULTÉS DE LA JUSTICE
par ALFRED GROSSER

LES DIFFICULTÉS DE LA JUSTICE
par ALFRED GROSSER

LES DIFFICULTÉS DE LA JUSTICE
par ALFRED GROSSER

LES DIFFICULTÉS DE LA JUSTICE
par ALFRED GROSSER

LES DIFFICULTÉS DE LA JUSTICE
par ALFRED GROSSER

J.F. STEINER VARSOVIE 44
UNE INSURRECTION QUI RESSEMBLE A UN SUICIDE
Acté 1944, la population de Varsovie se soulève. Octobre 1944, l'insurrection est consommée. Varsovie 44 est construit comme un chef-d'œuvre. On y écoute les voix du peuple polonais écrasé par un destin dont la mortelle beauté le fascine.

FLAMMARION

AFRIQUE

Sahara occidental

Rabat pourrait ajourner la « marche » si Madrid acceptait d'ouvrir des négociations

S'achève-t-on vers une solution pacifique du problème du Sahara occidental ? Diverses informations permettent de pen-

ser que l'on pourrait être à la veille d'un dialogue entre Rabat et Madrid, et que les autorités marocaines pourraient ajourner,

si non annuler, la « marche verte » du 28 octobre. Hassan II, qui devait prononcer, ce jeudi 23 octobre, un discours radio-télévisé, a affirmé, dans une interview à la télévision américaine, que le Maroc pourrait accepter d'ouvrir immédiatement des négociations directes avec Rabat.

LE CORAN ET LE DRAPEAU

De notre envoyé spécial

Kenitra. — « Avec comme seule arme le Hère sacré d'Allah » — comme le rappelait, mercredi 22 octobre, la manchette du quotidien Maroc matin, rebaptisé pour la circonstance depuis le début de la semaine le Matin du Sahara, des dizaines de milliers de volontaires continuent de se mettre en route, à un rythme régulier, vers Tarfaya, vers le Sahara libéré, selon le terme préféré des éditeurs, des harangues et des discours officiels.

Les pourparlers ne tarderont pas à s'engager, a-t-on croisé M. José Solís, ministre du Mouvement espagnol. A l'issue d'un entretien avec le chef du gouvernement, M. Navarro, lequel il avait rendu compte de sa mission accomplie mardi à Rabat, M. Solís a déclaré que des conversations avec Hassan II avaient été « très cordiales et positives », et permettaient d'ouvrir les portes d'un dialogue, lequel pourrait conduire à une compréhension précise. Il n'est pas exclu que M. Solís

retourne au Maroc pour de nouveaux échanges de vues. Le ministre espagnol a annoncé, à ce propos, qu'une « haute personnalité marocaine » était attendue à Madrid. Hassan II ayant laissé entendre, dans son interview à la télévision américaine, qu'il souhaitait placer les négociations hispano-marocaines sous les auspices des Etats-Unis, le département d'Etat a annoncé mercredi que Washington resterait « neutre » dans le conflit. Il n'en reste pas moins que la diplomatie américaine paraît jouer un rôle actif dans la crise. Le sous-secrétaire d'Etat, M. Alfred Atherton, qui a eu mercredi un long entretien avec le souverain chérifien, s'est déclaré, lui aussi, optimiste sur l'éventualité d'un règlement diplomatique. On apprend, d'autre part, de source espagnole bien informée,

Une pomme de discorde algéro-marocaine

(Suite de la première page.)

Le discours du roi Hassan II, le 16 octobre, n'était pas de nature à faire tomber la tension, le souverain ayant manifestement visé l'Algérie en déclarant que les participants à la marche populaire lancée vers El Alouj en combattent « l'occupation » des forces espagnoles, mais qu'elles « se défendraient » si tout autre pays voulait entraver leur progression. Mardi 21 octobre, des bandes de jeunes ont défilé dans les rues de Rabat

en scandant « Sahara marocain, Boumediène assassin ». Mercredi, tandis qu'à l'initiative des autorités marocaines le trafic ferroviaire était suspendu entre les deux pays, Radio-Alger déclarait : « Si l'Algérie a de tout temps milité fermement en faveur de l'édification d'un grand Sahara libre, elle ne peut accepter la solution totale du continent africain, les partenaires marocains et mauritaniens nous obligent à reconsidérer la base même de nos relations avec ces pays. »

Comment en est-on arrivé là ?

Comment en est-on arrivé là, alors qu'il y a trois ans, les dirigeants des deux pays, après avoir solennellement signé, le 15 juin 1972, une déclaration réglant leur différend frontalier dans la région de Tindouf, avaient affirmé qu'ils entendaient « établir un pair permanent pour les siècles à venir » ? Pour Rabat, le Sahara occidental est, sans discussion possible, un territoire marocain. Le monarque n'a pas hésité à le proclamer dans cette région de riches gisements de phosphates pour faire valoir ses droits. Dès 1968, le roi Hassan II avait dans un discours prononcé à Marrakech, assuré les tribus sahariennes « de sa détermination d'ouvrir immédiatement, par tous les moyens et avec toute son énergie, pour le recouvrement du Sahara et de tout le territoire relevant historiquement du royaume ». Si, précise-t-on, par tous les moyens, a proposé à Madrid, en 1966, l'organisation d'un référendum sous l'égide des Nations unies dans « les territoires contestés », c'était pour mettre les Espagnols au pied du mur. Mais, pour les Marocains, il était évident que les populations sahariennes ne pourraient qu'opter pour le statu-quo et le rester au Maroc. Il n'y avait, en aucun cas, été question d'indépendance.

En scandant « Sahara marocain, Boumediène assassin ». Mercredi, tandis qu'à l'initiative des autorités marocaines le trafic ferroviaire était suspendu entre les deux pays, Radio-Alger déclarait : « Si l'Algérie a de tout temps milité fermement en faveur de l'édification d'un grand Sahara libre, elle ne peut accepter la solution totale du continent africain, les partenaires marocains et mauritaniens nous obligent à reconsidérer la base même de nos relations avec ces pays. » Cet argument a été sévèrement révoqué par le président Boumediène dans un discours du 19 juin dernier. « L'histoire atteste certes, a-t-il déclaré, que le Maroc et la Tunisie ont été des bords armés de la révolution algérienne, mais nous étions en droit d'espérer qu'elles soient des bords embrassés, car la stratégie de la lutte s'inscrit dans le cadre de la bataille pour provoquer l'épuration des troupes françaises, réduire la durée de la guerre, épargner des vies humaines. » Il a poursuivi : « L'histoire démontre que ce sont les énormes sacrifices consentis par le peuple algérien qui ont hérité l'indépendance des peuples frères. »

Le représentant de la Mauritanie, M. Moulaye El Hassan, a souligné que son gouvernement n'avait jamais contesté l'application du principe d'autodétermination à la population du Sahara occidental, car il est convaincu que les desirs de celle-ci coïncident avec la position de son pays. Le représentant de l'Espagne, M. Tapley Bennett, s'est associé à l'appel aux parties pour qu'elles fassent preuve de modération. Pour M. Jaime de Pinles, représentant de l'Espagne, la décolonisation du Sahara occidental doit suivre son cours. M. de Pinles a de nouveau averti le Maroc, sans le nommer, que si la cause de la tomasa (c'est-à-dire le projet de marche marocain) n'est pas éliminée, les conséquences n'en incomberont pas à la puissance administratrice.

C'est à l'Algérie que les Marocains attribuent toutes les difficultés qu'ils rencontrent pour faire triompher « leurs droits ». C'est elle, disent-ils, qui a armé et qui soutient le P. POLISARIO, mouvement saharoui qui milite pour l'indépendance du territoire. C'est elle qui a influencé la mission des Nations unies venue enquêter sur le terrain, au printemps dernier ; elle encore qui a conduit à l'échec la médiation devant la Cour de La Haye. A l'origine de cet acharnement, il y aurait, selon les Marocains, la « volonté de puissance » d'un pays qui veut créer, avec l'aide de Madrid, un « Etat fantôme », auquel ses gisements de phosphates confèrent une énorme richesse potentielle. Ses dirigeants n'hésitent pas à faire appel à ses techniciens. Alger s'assurerait ainsi un débouché sur l'Atlantique, lui permettant entre autres d'évacuer à moindre frais le minerai de fer de Tindouf. L'armement des Marocains est d'autant plus grande qu'ils ont cru, en juillet, que leur voisin

En Erythré
LE CONSUL DE GRANDE-BRETAGNE A ASMARA A ÉTÉ ENLEVÉ
Londres (Reuter). — Le consul de Grande-Bretagne à Asmara, M. Jason Taylor, a été enlevé dans la matinée de jeudi 23 octobre, a annoncé Radio-Addis-Abeba capté à Londres.

Un Etat-tampon ?
Rabat aurait alors insisté pour que le Maroc n'a toujours pas ratifié le traité de 1972, qui délimitait la frontière entre les deux pays et prévoyait la constitution d'une société mixte pour l'exploitation du gisement de fer de Tindouf.

Comblent étaient-ils, mercredi matin, sur le stade de Kenitra (ex-Port-Lyautey), petite ville du nord du pays, lorsque M. Ahmed Ba Hanini, ministre chargé de la culture, vint le salut de la part du roi ? Trois ou quatre mille, massés sous de longues tentes où se répétaient, en arabe, les formules « Vive le roi et vive la patrie », ou encore « Le Maroc libéré ». Le Sahara, il faut avoir vu son drapeau, un exemplaire du Coran brandi dans la main droite, un drapeau tenu dans l'autre, la couverture roulée en travers de la poitrine, à l'épaule, un couffin, une musette ou un baluchon mal ficelés, ces femmes, la tête et le cou ceints de la même longue bande d'étoffe verte, et les habits harnachés de bouillottes, de cafetières et de plats d'aluminium. Il faut avoir vu dans leurs yeux et perçu dans

Le Conseil de sécurité invite M. Waldheim à entreprendre des consultations avec les intéressés

Nations unies, New-York (A.F.P.). — Après trois jours de consultation entre ses membres, le Conseil de sécurité des Nations unies a lancé mercredi soir 22 octobre un appel « à la mesure et à la modération » aux différends parties engagées dans l'affaire du Sahara espagnol, tout en évitant de faire mention de la marche organisée par le gouvernement marocain.

Alger souligne aussi à ce propos que le Maroc n'a toujours pas ratifié le traité de 1972, qui délimitait la frontière entre les deux pays et prévoyait la constitution d'une société mixte pour l'exploitation du gisement de fer de Tindouf.

Dans une conférence de presse après la séance du Conseil de sécurité, l'ambassadeur du Maroc, M. Driss Slaoui, a déclaré que le Conseil « avait rejeté la proposition initiale du Costa-Rica et s'était donc refusé à condamner la décision du Maroc d'organiser une marche pacifique ». En fait, Costa-Rica avait retiré sa proposition. M. Driss Slaoui s'est ensuite rendu auprès de M. Waldheim qui, répondant tout de suite à l'appel du Conseil de sécurité, l'avait invité à venir le voir. Interrogé par les journalistes, M. Waldheim a déclaré qu'il verrait, selon le résultat de ces consultations, s'il était utile ou non qu'il se rende dans les capitales intéressées.

En ce qui concerne l'application du principe d'autodétermination, il ne peut pas avoir priorité, a-t-il dit, s'il doit aboutir au morcellement du territoire du Maroc. Le recours à une détermination n'a jamais constitué, pour l'Assemblée générale, une atteinte au principe de l'intégrité territoriale. Le représentant de la Mauritanie, M. Moulaye El Hassan, a souligné que son gouvernement n'avait jamais contesté l'application du principe d'autodétermination à la population du Sahara occidental, car il est convaincu que les desirs de celle-ci coïncident avec la position de son pays. Le représentant de l'Espagne, M. Tapley Bennett, s'est associé à l'appel aux parties pour qu'elles fassent preuve de modération. Pour M. Jaime de Pinles, représentant de l'Espagne, la décolonisation du Sahara occidental doit suivre son cours. M. de Pinles a de nouveau averti le Maroc, sans le nommer, que si la cause de la tomasa (c'est-à-dire le projet de marche marocain) n'est pas éliminée, les conséquences n'en incomberont pas à la puissance administratrice.

Côte-d'Ivoire
UNE DIZAINE DE PERSONNES ont été interpellées mardi 21 octobre à Niamey. Elles sont, selon les autorités, proches de M. Djibo Bokary, l'ancien dirigeant du parti Sawaba, incarcéré le 2 août à la suite de la découverte d'un « complot ». On précise, de source officielle, que les personnes appréhendées ne sont pas en état d'arrestation. — (A.F.P.)

Niger
LES ELECTIONS PRÉSIDENTIELLES ET LEGISLATIVES auront lieu le 18 novembre, a annoncé mercredi 22 octobre, M. Yacé, secrétaire général du parti unique. La résolution de M. Houphouët-Boigny est assurée. — (Reuter.)

Conférence des P.C. en Suède
Le Parlement est prêt à abandonner la loi salique

Stockholm (A.F.P.). — Le Parlement suédois s'est prononcé, mercredi 23 octobre, par 181 voix contre 148, en faveur de la possibilité d'une accession féminine à la couronne de Suède. Une commission parlementaire sera chargée d'étudier ce problème et de rédiger un projet de loi qui sera soumis à l'approbation du Parlement. Les partis bourgeois s'opposent à cette proposition à laquelle font obstacle le parti social-démocrate au pouvoir (sauf de ses représentants au Parlement, Mme Eva Aaström), et le parti communiste.

Union soviétique
Pour la première fois
UN JOURNAL MENTIONNE ATTRIBUTION DU PRIX NOBEL DE SCIENCES ÉCONOMIQUES A M. KANTOROVITCH

Moscou (A.F.P.). — Pour la première fois, un journal soviétique a mentionné l'attribution du prix Nobel de sciences économiques à M. Kantorovitch. Il s'agit de l'« Iekonomiche Literature Gazette », qui publie un entretien du lauréat. M. Kantorovitch retrace la naissance de ses recherches sur la programmation linéaire. Il cite « les opinions émises dans la presse occidentale sur le sujet, qui tiennent la qualification officielle avec la théorie du socialisme marché ».

Répondant à une question pour voir comment il expliquait le résultat de recherches ayant pour base la théorie socialiste de la compensation par une organisation technique d'un pays capitaliste, M. Kantorovitch indique qu'il n'est pas étonné que les pays occidentaux se préoccupent de la question des bases scientifiques pour tous les pays développés. Il affirme que leur intérêt est justifié, car « les méthodes qu'ils ont détectées et appliquées, bien qu'un peu tard, dans les pays occidentaux ».

Interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

interrogé d'autre part par l'A.P., M. Kantorovitch s'est efforcé de discuter les questions concernant son éventuel départ pour Stockholm, où il devrait recevoir le prix Nobel en décembre. Le prix Nobel de la Paix, dit-il, est un honneur qui ne revient pas à quelques jours, qu'il avait eu sa demande de visa pour

PROCHE-ORIENT

Liban

Le premier ministre seruit « très irrité » par l'attitude du président de la République

La zone d'insécurité s'étend à Beyrouth. Elle englobait, jeudi matin 23 octobre, la totalité des secteurs frontaliers situés entre le nord et l'est de la capitale, à majorité chrétienne, et, d'autre part, le sud-est et l'ouest, à majorité musulmane.

La Chambre des députés doit se réunir ce jeudi, mais le conseil des ministres hebdomadaire n'a pas pu se tenir mercredi comme à l'accoutumée en raison d'un nouveau différend qui a éclaté entre le président de la République, M. François, et le chef du gouvernement, M. Karremé.

Selon le ministre de la justice, M. Adel Osselrane, cité par le journal l'Orient-Le Jour, le président du conseil a refusé l'heure proposée par M. François pour la réunion du conseil des ministres : il était « très irrité par le fait qu'il ne trouve aucune aide auprès du président de la République en vue de résoudre la crise ». Le chef du gouvernement estimait même qu'on « met sciemment des bâtons dans les roues pour provoquer son départ ».

S'adressant aux journalistes mercredi, après un entretien avec M. François, M. Osselrane a déclaré qu'il y avait « beaucoup de raisons anciennes et nouvelles » qui motiveraient une démission

du cabinet, mais, a-t-il ajouté, « celle-ci ne serait pas activement un acte de courage ». Pour M. Osselrane, l'issue de la crise se trouverait entre les mains du ministre de l'intérieur, M. Camille Chamoun, de M. Yasser Arafat et des partis progressistes. De son côté, M. Chamoun a déclaré à la presse que la situation « tournait dans un cercle vicieux » et a cité, en particulier, la vague d'enlèvement enregistrée mercredi et dont deux employés de l'ambassade américaine et un officier de l'armée de libération palestinienne ont, notamment, été victimes.

Les deux Américains, MM. Charles Gallagher et William Dykes Junior, appartenant au service d'informations des Etats-Unis (U.S.I.A.), ils sont tous deux des techniciens de l'impression et travaillaient à l'imprimerie de l'U.S.I.A. installée à Sin-Eli-Pil, dans la banlieue sud-est de Beyrouth. C'est au moment où ils se rendaient à leur travail qu'ils ont été enlevés par des inconnus armés. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

● Libérations en Iran. — Deux cent quarante prisonniers frontaliers condamnés par des tribunaux militaires ont été libérés par le Shah d'Iran, apprend-on de source officielle. Les prisonniers seront libérés le samedi 25 octobre, à la veille de l'anniversaire du souverain. — (A.F.P.)

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. au Tribunal de Commerce Paris le 6 NOVEMBRE, à 14 h. 15. FOND DE TEINTURERIE, PRESSE, MAIL LOCKER et 12 m² Garage et Parking. VILLEJUIF (94) M. A.P.P. et b.) 80.000 F. Cons. 30.000 F. S'adr. M^e Pinon, s/n, 16, r. Abbé-Epée; M^e Demotriou, n. 67, bd St-Germain.

VENTE sur licitation au Palais de Justice de CORBEIL-ESSONNES (91), le MARDI 4 NOVEMBRE 1975, à 14 h.

UN PAVILLON

à VILLENEUVE-SAINT-GEORGES (93) 23, rue Jean-Jourès. MISE à PRIX : 30.000 FRANCS. Consignation indispensable pour enchérir. Renseignements à M^{me} TRUXILLO et AKOUM, avocats associés à Corbeil-Essonnes (91), 31, rue Champignoul, Tél. : 498-30-26/498-14-18; de 14 à 18 h.

Vente s/Publ. Jud., Pal. Just. Corbeil-Essonnes, mardi 23 oct. 1975, à 14 h. 15. FOND DE TEINTURERIE, PRESSE, MAIL LOCKER et 12 m² Garage et Parking. VILLEJUIF (94) M. A.P.P. et b.) 80.000 F. Cons. 30.000 F. S'adr. M^e Pinon, s/n, 16, r. Abbé-Epée; M^e Demotriou, n. 67, bd St-Germain.

UN PAVILLON

à VILLENEUVE-SAINT-GEORGES (93) 23, rue Jean-Jourès. MISE à PRIX : 30.000 FRANCS. Consignation indispensable pour enchérir. Renseignements à M^{me} TRUXILLO et AKOUM, avocats associés à Corbeil-Essonnes (91), 31, rue Champignoul, Tél. : 498-30-26/498-14-18; de 14 à 18 h.

Vente sur saisie immob. et sur surench. dn 1/10 au Palais de Justice à NANTERRE, le mardi 28 octobre 1975, à 13 h. 30 - EN DEUX LOTS

- 1) MAISON à MALAKOFF (92) Angle 10, rue Vintaire et 2, rue du Docteur-Ménard Comp. : Rez-de-cha. LOGEM. 3 p., cuis., 1^{er} et 2^{es} ét. LOGEM. 2 p., cuis. Atelier. Superficie totale 120 m²
- 2) ENSEMBLE IMMOB. à MONTROUÉ (92) Angle 35, rue Victor-Hugo et 11 bis, avenue Verdier Comp. : Un corps de bât. sur rue, rez-de-chaussée, 2 étages; BAT. sur cour, rez-de-chaussée, 2 étages - Le tout à usage de HOTEL MEUBLÉ ET DÉBIT DE BOISSONS Comprenant 18 chambres et 3 pièces Mises à Prix : 1^{er} lot : 57.200 F - 2^e lot : 184.800 F S'adr. M^e SENDEK, à Paris (7^e), tél. 548-81-34; M^e Michel BROUËT, à Paris (17^e), tél. 438-14-14; M^e TRUXILLO et AKOUM, avocats associés à Corbeil-Essonnes (91), 31, rue Champignoul, Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice à TARBES, le jeudi 20 novembre 1975, à 9 h. 30

UN IMMEUBLE à usage INDUSTRIEL (de précision) sis à TARBES, avenue du Corps-Franc-Pomies SUPERFICIE : 6.488 m², dont 1.220 m² BATIA - LIBRE DE LOCATIDN MISE à PRIX (matériel compris) : 800.000 F qui pourra être baissée de moitié. Renseignements à M^{me} TRUXILLO et AKOUM, avocats associés à Corbeil-Essonnes (91), 31, rue Champignoul, Tél. : 498-30-26/498-14-18; de 14 à 18 h.

A VENDRE A L'AMABLE 1^o) BIR-HAKEIM, 10, rue du Dr-Finlay, 75015 PARIS APPARTEMENT 4 PIÈCES - LIBRE Salle de bains, cuisine, tout confort, 80 m² - CAVE 2^o) PTE de MONTREUIL, 78-80, r. St-Blaise, 75020 PARIS dans immeuble de 1935 a) APPARTEMENT 3 Pces, LOUE 3.814 F par an salle d'eau, cuisine, 48 m² - CAVE b) APPARTEMENT 2 Pces, LOUE 2.215 F par an S'adr. OIT. Nat. E. MAILLEY, F. et S. LOISEAU, 21, avenue Rapp, 75007 Paris, tél. 556-07-84.

Vente sur saisie immob. au Palais Justice CORBEIL-ESSONNES (91), le mardi 4 novembre 1975, à 14 heures

UNE PROPRIÉTÉ sise à VARENNES-JARCY (Essonne) 4, rue du Parc MISE à PRIX : 400.000 FRANCS Consignation indispensable pour enchérir. Renseignements à M^{me} TRUXILLO et AKOUM, avocats associés à Corbeil-Essonnes, 31, rue Champignoul, tél. 498-30-26 et 498-14-18 de 14 heures à 18 heures.

Israël

DIX-SEPT «TERRORISTES» SONT CONDAMNÉS A DES PEINES DE PRISON DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

La police israélienne a annoncé qu'une bombe a explosé dans la nuit du mercredi 23 au jeudi 23 octobre dans un restaurant d'été, blessant sept personnes. D'autre part, une bombe a retardement a pu être déamorcée à temps à Netanya, sur la côte méditerranéenne.

Dans les territoires occupés, dix-sept condamnations à des peines de prison ont été prononcées en trois jours à l'encontre de terroristes. A Naplouse (Cisjordanie), notamment, Mahmoud Abon Rous, présumé chef d'une cellule du Fatah, a été condamné à la prison à vie pour avoir eu l'intention, selon l'acte d'accusation, d'assassiner tous les « collaborateurs ». A Djenine, toujours en Cisjordanie, quarante-quatre étudiants membres d'organisations palestiniennes ont été jugés. Sept d'entre eux ont été condamnés à des peines de prison allant de cinq mois à deux ans.

Enfin, à Gaza, le tribunal militaire a condamné Zhehr Mahmoud El Alawi à vingt-cinq ans de prison. Chef d'une cellule du F.P.L.P. (Front populaire de libération de la Palestine), il avait été chargé d'organiser attentats et sabotages. Deux de ses frères et trois cousins, également résidents de Gaza, ont été condamnés à des peines allant de cinq à huit ans de prison.

LES DÉPENSES MILITAIRES ABSORBERONT 38 % DU P.N.B. EN 1976-1977

Jérusalem (A.F.P.). — Le budget de la défense pour le prochain exercice financier sera d'environ 25 milliards de livres, contre 23 milliards pour l'exercice en cours. Il représentera donc 38 % environ du produit national brut, contre 31 % cette année.

Ces chiffres ressortent du projet préparé par le Trésor pour le prochain exercice (avril 1976-avril 1977), et qui sera présenté le dimanche 26 octobre au conseil des ministres. Le budget total de l'Etat se montrera pour le prochain exercice à 83 milliards de livres.

Le déficit de la balance des paiements s'accroît de 17 %, passant de 3 milliards et demi de dollars cette année à 4 milliards 100 millions. Ce déficit sera financé par un prêt de 2 milliards et demi de dollars des Etats-Unis (dont 2 milliards 300 millions qui doivent être approuvés le mois prochain par le Congrès) et 200 millions restant de l'exercice en cours. Le reste proviendra de donations du judaïsme mondial et de prêts de diverses banques.

Les autorités israéliennes ont rétabli mercredi dans ses fonctions l'ancien maire de Gaza, M. Rachid Chawa, démis il y a trois ans pour avoir défié le régime d'occupation. La cérémonie a eu lieu à l'hôtel de ville, fortement gardé par des soldats israéliens, en présence du général David Malmon, gouverneur militaire.

La résistance palestinienne considère apparemment M. Chawa et son conseil municipal de douze membres comme des « collaborateurs » : quelques heures avant la cérémonie, une bombe a été lancée contre la villa d'un membre de la nouvelle municipalité, riche commerçant, dont un de ses fils a été blessé. — (A.F.P., U.P.I., A.P.)

L'ancien maire de Gaza rétabli dans ses fonctions

Les autorités israéliennes ont rétabli mercredi dans ses fonctions l'ancien maire de Gaza, M. Rachid Chawa, démis il y a trois ans pour avoir défié le régime d'occupation. La cérémonie a eu lieu à l'hôtel de ville, fortement gardé par des soldats israéliens, en présence du général David Malmon, gouverneur militaire.

L'application de l'accord intérimaire sur le Sinaï

Abou-Rodeiss sera restitué à l'Égypte le 1^{er} décembre

Tel-Aviv (A.F.P., U.P.I., A.P.). — Créée aux termes de l'accord intérimaire égypto-israélien sur le Sinaï, une commission mixte égypto-israélienne, composée d'officiers supérieurs, a tenu sa réunion inaugurale mercredi 23 octobre à 11 heures sur une position occupée par les forces des Nations unies dans le Sinaï. La séance était présidée par le général finlandais S. Sillanpää, commandant des « casques bleus » au Proche-Orient.

Au cours de cette réunion, des dispositions ont été prises pour la mise en œuvre de l'accord, concernant notamment l'approvisionnement en eau et la procédure de cession des champs pétroliers Ras-Soudar, où sept techniciens américains sont déjà à pied d'œuvre, sera rendu aux Égyptiens le 15 novembre, et Abou-Rodeiss le 1^{er} décembre.

La commission mixte a, d'autre part, décidé de créer un quart général avancé auquel seront rattachés des officiers de liaison de deux parties pour faciliter le processus de redéploiement. La prochaine réunion de la commission mixte se tiendra au même endroit le 11 novembre 1975. A New-York, d'autre part, c'est attend que le Conseil de sécurité adopte ce jeudi à l'unanimité la Chine et l'Irak ne participent pas au vote, la résolution proposée jusqu'au 24 octobre 1975 le mandat de la force d'urgence de l'ONU dans le Sinaï. Pour première fois, cette résolution comporte l'opinion que « tout effort doit être fait pour parvenir à un règlement général portant sur tous les aspects du problème du Proche-Orient pour être particulièrement dangereux dans les mois à venir ».

FRANCE - PAYS ARABES - N° 55 Un Dossier : LA BRETAGNE ET LES ARABES par Norbert SEGARD, Henry QUEFFLEC, Jean MARCALE EXCLUSIF : ÉRYTHRÉE - Les prisonniers américains - Mohamed-SERDAQUI, ambassadeur d'Algérie en France : Le triomphe de la politique de conciliation - Interview de : LAYACHI YAKER, ministre algérien du Commerce extérieur - Raymond EDDÉ, leader du « Bloc national » libanais. Envoi France : 4,75 F. F.P.A. - 13-14, rue Auzereau, 75007 PARIS. G.C.P. La Source 34 274 90. Tél. : 555-47-52 et 705-81-45.

63, BD Exelmans-Paris 16^{ème}

Une adresse.

Au cœur du Village d'Auteuil, le Bd Exelmans réunit toutes les qualités qui font la réputation du 16^e arrondissement.

- Quartier élégant et recherché qui n'a rien perdu de son charme presque provincial, proche du Bois de Boulogne.
- Quartier pratique, très bien desservi par le métro et l'autobus, discrètement animé par les commerçants nombreux et l'hypermarché de la Porte d'Auteuil.
- Quartier jeune avec ses lycées, ses stades, la piscine Maitland.
- C'est là, au 63 du Bd Exelmans, que se construit Constellation, un immeuble luxueux et raffiné. Les appartements allient le confort d'aujourd'hui, grandes pièces de réception, marbre dans la salle de bains — et le confort du XX^e siècle — isolation thermique, chauffage électrique. Constellation : une adresse et un immeuble prestigieux !

Constellation

du studio au 5 pièces

Pour en savoir plus sur Constellation, rendez-nous visite sur place tous les jours (sauf Dimanche et Fêtes) de 14 à 18 h. Samedi de 10 à 19 h. Ou téléphonez au : 225.98.30 et 723.98.78

Renseignements **NOVM** Réalisation **OFIBA**
2, avenue Montaigne 75008 PARIS 3, rue de la Bourse 75002 PARIS

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

150

DIPLOMATIE

Après Moscou, un recommencement

(Suite de la première page.)

Pour les dirigeants de l'Union soviétique, un accord avec ou plusieurs des Etats de l'Europe occidentale présente un intérêt certain. C'est une porte ouverte sur une part du continent, une contrepartie contre l'extension de la puissance de l'autre partenaire. C'est en même temps, et surtout, un gage de sécurité: n'est-ce pas d'Europe occidentale que sont venus, dans le passé, des invasions, dont la dernière, celle de Hitler, a laissé un souvenir qu'un siècle entier ne suffira pas à effacer.

L'un des trois Etats avec qui l'Union soviétique peut entretenir des rapports particuliers de détente, de coopération, voire de concertation, la Grande-Bretagne, ne peut présenter une telle importance. Ayant à choisir entre la France et l'Allemagne occidentale, les regards des dirigeants soviétiques se tournent d'abord vers la France pour un motif fondamental. L'intérêt profond de la France, rejoignant les exigences de la sécurité soviétique, est d'affirmer le respect des limites d'Etat, telles qu'elles résultent de la fin des opérations militaires de la seconde guerre mondiale et des événements qui ont suivi. La situation actuelle, on l'a dit souvent, peut paraître contre nature. La détente, c'est-à-dire l'absence de guerre, est liée à cette situation comme elle est liée à la non-possession par l'Allemagne fédérale, d'une façon directe ou indirecte, d'un armement nucléaire. Il en sera ainsi pour de très longues années.

Encore convient-il que la France soit indépendante, solide, décidée. Voilà qui interdit toute tendance à l'alignement ou à l'intégration. Solide? Voilà qui suppose une nation en progrès dans l'ordre économique et militaire. Décidée? Voilà qui exige une démarche diplomatique cohérente, clairement fondée sur le seul langage intelligible en des temps de dure compétition: celui de l'intérêt national.

nous concerne, pessimiste, c'est à-dire que la France de 1975 leur paraît, du fait de la politique suivie à l'intérieur comme à l'extérieur, moins indépendante, moins solide et moins décidée. Alors les cartes jouent à Moscou regardant l'Allemagne occidentale.

Certes, les dirigeants allemands ne peuvent détacher leur pensée de Berlin. Certes le remarquable dynamisme économique allemand est tenté une nouvelle fois par la vallée du Danube jusqu'à son embouchure. Certes la conviction intime de l'Allemagne la conduit à évaluer l'autre Etat allemand, et un rapprochement qui précéderait à des changements ultérieurs plus profonds. Mais si les dirigeants soviétiques réussissent à bloquer les espérances allemandes, au moins pour le proche avenir, n'y a-t-il pas avantage contre de bons rapports politiques, à ouvrir le marché russe à l'industrie, à la technique, aux capitaux de l'Allemagne occidentale? La question peut d'ailleurs plus être posée que cette Allemagne hésite à dépenser de fortes sommes pour son armement, qu'elle vient d'achever avec la Pologne des négociations qui représentent une nouvelle conception de ce qui est, et que la situation démographique altérée son élan vital. On oublie trop vite, en France, les pertes subies par M. Brejnev, à Bonn, il y a deux ans. Ces propos avaient de quoi faire rêver les Allemands, et peuvent les faire rêver davantage demain si l'inflation maintient l'Europe en état de récession.

Dès lors que l'on accepte de regarder ainsi les choses, c'est-à-dire, le fond des choses, on prête attention à deux faits récents. L'Union soviétique et l'Allemagne de l'Est viennent de signer un nouveau traité remarquable surtout par le fait qu'il anéantit la question de la frontière. Ce traité ressemble à un verrou qui l'on fermerait avant d'ouvrir une autre porte afin de ne pas craindre un coup de vent qui briserait les vitres.

Certains commentateurs, en Allemagne occidentale, ont un sursaut de joie, en tout cas satisfait. « La France n'a plus une place privilégiée dans la détente. » Tel est le résumé que l'on peut lire et entendre. On se réjouit à Bonn que la France rentre dans le rang: c'est la tendance de toute la diplomatie allemande depuis la fondation de la République fédérale. On n'a pas le droit d'accrocher une arrière-pensée, comme toute naturelle: une place de premier ordre dans les rapports commerciaux, d'ailleurs, la place est déjà prise.

En d'autres termes, si nous n'y prenons garde, sous nos yeux, une page peut se fermer — celle qu'avait ouverte le général de Gaulle, — et une autre page peut s'ouvrir. Celle qui conduit à une concentration continentale germano-soviétique de grand style, dont la caractéristique sans doute provisoire n'aurait pas pendant plusieurs années de graves conséquences politiques et psychologiques.

J'ai bien écrit: si nous n'y prenons garde! C'est, en effet, de notre part affaire de volonté — d'une volonté globale. Tout ne se règle pas autour du tapis vert. Heusse des prix, diminution de notre potentiel de croissance, divisions indifférentes accentuées par les atteintes non sanctionnées à l'ordre public, affaiblissement de notre potentiel militaire, enfin dramatique déstabilisation de la capacité de la France avant de douter de la charte de sa diplomatie.

MICHEL DEBRÉ.

M. Sauvagnargues : nous ne devons pas nourrir trop d'illusions sur la portée des concessions futures de notre partenaire

Au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 23 octobre, à l'Assemblée nationale, M. René Ribière, député non-inscrit du

Val-d'Oise (ex-U.D.R.), évoquant le voyage de M. Giscard d'Estaing en U.R.S.S., a déclaré: « Le général de Gaulle avait fait du refus de toute injonction à quelque bloc que ce soit la règle absolue de la diplomatie française; il conviendrait de se garder en la matière de toute improvisation diplomatique. » Répondant à l'interrogateur, M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, a souligné, que pour la première fois, il est question dans la déclaration Franco-soviétique d'« comité », en même temps que de « coopération », « ce qui, a-t-il commenté, n'est pas négociable ».

Après avoir relevé que la France et l'U.R.S.S. ont la volonté commune de donner des suites écrites aux décisions d'Helinski, sous forme d'accords bilatéraux, le ministre a indiqué: « Nous ne devons pas nourrir trop d'illusions sur la portée des concessions qui nous seront faites par notre partenaire. » Toutefois, il a noté que déjà un certain nombre d'accords ont pu être signés.

En matière économique, M. Sauvagnargues a constaté que les accords signés en 1975 représentent une somme de 2 milliards 455 millions, montant « qui donne à la coopération franco-soviétique une dimension qui n'avait jamais été atteinte ».

Selon M. Sauvagnargues, « tout ceci montre que la France et l'U.R.S.S. entendent continuer à coopérer ».

Au cours de la discussion budgétaire, en séance de nuit, M. Jean-Pierre Fourcade a demandé: « Les controverses, très approfondies, contrairement à ce qu'on a écrit, que j'ai eues à Moscou avec nos partenaires soviétiques, en vue de développer à long terme une coopération industrielle et commerciale, auraient-elles été possibles si nous avions été un pays à la dette, incapable de maîtriser son inflation? »

Le communiqué franco-pakistanaï

MM. GISCARD D'ESTAING ET CHIRAC RENDRONT A ISLAMABAD

Le communiqué commun publié mardi 22 octobre à l'issue de la visite en France du premier ministre pakistanais, M. Bhutto, annonce que M. Giscard d'Estaing et M. Chirac ont signé les invitations qui leur ont été adressées de se rendre à Islamabad. Les dates de ces visites seront ultérieurement annoncées. Les deux premiers ministres réaffirment leur engagement de « renforcer les liens étroits d'amitié qui existent déjà entre les deux pays ». « Chirac a promis que la France s'efforcera d'accroître une aide économique au Pakistan. La coopération dans les domaines culturels, scientifiques, industriels et techniques est renforcée. »

Le communiqué rappelle que les conversations ont notamment porté sur la normalisation des relations franco-pakistanaïses et les problèmes du Proche-Orient. Les deux premiers ministres se sont d'autre part félicités de l'issue positive de la conférence d'Helinski, qui constitue, selon M. Bhutto, un pas significatif vers la création d'un Pakistan enfin, dans les arts de la France pour promouvoir le dialogue Nord-Sud.

si vous êtes fort très fort

JOHN RAPAL grosses tailles

Prêt-à-porter Costumes - Pantalons - Pardessus - Blazers - Cabardines - Pulls - Chemises (à longues manches) 40, Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit - Tél. 355.66.00



en importation directe

de TURQUIE PERSE CHINE TAPIS toutes tailles prix exceptionnels

Les Lisses de France 10, bd haussmann Paris 8^e tél. 522 88 25 / 88 68 MELIZY 2 tél. 946 28 36

Quand la « Pravda » censure M. Giscard d'Estaing...

De notre correspondant

Moscou. — Quel qu'en dise M. Giscard d'Estaing et quel que soit l'état de santé de M. Brejnev (qui était tout sourire le mercredi 22 octobre pour recevoir M. Lazar, le président du conseil des ministres hongrois, actuellement en visite officielle en U.R.S.S.), il était aisé de noter, pendant l'arrivée du président de la République à Moscou, plusieurs manifestations flagrantes d'une certaine froideur soviétique envers le gouvernement français.

Une autre manifestation de cette attitude, passée jusqu'ici inaperçue, doit être versée au dossier: le 12 octobre 1975, la Pravda, faisait état d'un message de circonstance que le président de la République lui aurait fait parvenir « par l'intermédiaire de l'ambassade française ». Ce texte, qui ne contenait rien de bien nouveau, était résumé et présenté au style indirect.

Aussitôt contacté, l'ambassade de France à Moscou faisait savoir qu'elle ne disposait pas de la version originale de ce message, message qu'elle était pourtant censée avoir transmis au quotidien du parti communiste soviétique.

Cette attitude curieuse a une explication. La Pravda a en effet procédé à certaines « coupes » dans le message de M. Giscard d'Estaing, qui était dirigé à la première personne. Selon des informations concordantes, ces passages avaient trait au rôle personnel joué par M. Giscard d'Estaing dans le développement des relations franco-soviétiques. C'est ainsi que la Pravda avait supprimé le message présidentiel le rapport par M. Giscard d'Estaing de son rôle en tant que président de la commission mixte franco-soviétique, alors qu'il était ministre des finances ainsi qu'une mention des entretiens de Rambouillet de 1974.

Ce « cadrage » n'est pas passé inaperçu du côté français puisqu'une démarche à ce sujet aurait été faite auprès de la partie soviétique. Ce texte n'aurait d'ailleurs jamais été transmis à la Pravda par l'ambassade de France, mais remis directement à M. Youri Joukov, l'un des collaborateurs de ce journal à l'issue d'une entrevue qu'il a eue avec M. Giscard d'Estaing au cours d'un voyage effectué en France avant la visite du chef de l'Etat en U.R.S.S. J. A.

De l'Europe vers 15 Etats de l'Afrique Noire.

Air Afrique au départ de : Bordeaux, Lyon, Marseille, Nice, Paris.

Quand on participe pleinement au développement de sa région, il est irritant de devoir, presque systématiquement, passer par Paris. Air Afrique a voulu répondre à cette préoccupation des hommes d'affaires

des métropoles régionales françaises. Ainsi, Air Afrique est-il aussi au départ de Lyon, Marseille, Nice et Bordeaux. Vous verrez : lorsque votre secrétaire appellera votre agent de voyage, il lui indiquera toujours

un départ Air Afrique proche de votre région. C'est aussi pour l'extension de son réseau qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire.

En association avec UTA et AIR FRANCE.

Vacances de grande tenue STROPEZ HOTEL BYBLOS PHONE (33) 91.00.04 TELEX 47.235 F

Pour votre DEMENAGEMENT 208 10-30 ODOUL

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous? Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécialement pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantiront une accommodation rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.

AVANT CESSION DE BAIL SOLDE STOCK HIFI TOUTES LES GRANDES MARQUES EN HIFI TRANSISTORS, RADIO-CASSETTES, CALCULATRICES, DES CENTAINES D'APPAREILS AUX PRIX DE GROS! Exemples: Ampli GP electronic AS 216 - 2x16W - 500 F Ampli-Tuner HITACHI SR 3400 - po,go,fm,oc - 2x15W - 1 620 F Ampli-Tuner ERCO-SOUND - Compact ERA - Bloc Source AT 120 - PO, GO, FM, OC - 2x20 W - FM - complet avec 2 enceintes - 2 250 F Ampli VOXSON H 305 - Compact PIONEER 4500 E - 2x50W - 1 450 F - 2x15W - 2 enceintes 2 300 F Machine à calculer de poche à partir de 160 F Crédit immédiat Tout doit disparaître Nocturne le mercredi jusqu'à 21 h 30. 11, bd de CLICHY-9 (METRO: PIGALLE) Tél.: 526-12-27 - Ouverture non-stop de 9 h 30 à 19 h.

AMÉRIQUES

LA VISITE A PARIS DU MINISTRE BRÉSILIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

« Nous sommes intéressés par toute forme d'association équitable avec l'Europe »

déclare au « Monde » M. Azeredo da Silveira

De notre correspondant

M. Azeredo da Silveira, ministre des affaires étrangères du Brésil, était attendu à Paris jeudi 23 octobre en fin de matinée. Après un entretien dans l'après-midi avec son collègue français, il sera reçu vers 18 heures par le président Giscard d'Estaing. M. Sauvagnargues donnera dans la soirée un dîner en son honneur. Vendredi, M. da Silveira aura des entretiens avec MM. d'Ornano, ministre de l'Industrie, et Séguin, ministre du Commerce extérieur, et, au cours d'un déjeuner, il répondra aux questions de la presse diplomatique française. Le ministre brésilien prolongera jusqu'à lundi, en privé, son séjour en France.

Brasilia. — Depuis 1967, la France n'avait pas reçu de ministre brésilien des affaires étrangères. Celui qu'elle s'apprête à accueillir ne lui est pas inconnu. M. Francisco Azeredo da Silveira a été consul général du Brésil à Paris, de 1961 à 1963, avant de représenter son pays auprès des organismes internationaux à Genève. Depuis qu'il a assumé son poste, en mars 1974, M. Azeredo da Silveira a apporté des changements notables dans la politique extérieure brésilienne, qui est devenue plus ouverte, plus souple, plus conformiste à l'égard de l'allié américain, et une certaine « inhibition » devant le monde socialiste. En dix-huit mois, il a pratiqué une série d'ouvertures en direction des pays communistes et du monde arabe. Enfin, le 27 juin dernier, il signait avec l'Allemagne un accord nucléaire qui faisait grincer quelques dents à Washington.

Plusieurs de ces initiatives ont été dictées à Brasilia par sa volonté de diversifier son commerce extérieur, touché par la crise, et d'assurer son approvisionnement en pétrole. Venant d'un régime militaire réputé par son anti-communisme militant, elles ne manquaient pas d'originalité et semblaient prôner le souci d'ouverture manifesté par le gouvernement Giscard en politique intérieure. Mais depuis quelques mois, le régime s'est considérablement durci, sous la pression d'une partie de l'armée. On remarque, à Brasilia, que ce durcissement a eu ses effets en politique étrangère — avec la Chine populaire, par exemple. Le Brésil n'est guère allé au-delà d'une intensification de ses échanges commerciaux. Le Brésil a, d'autre part, resserré un peu plus sa dépendance à l'égard du monde financier international en décidant, le 9 octobre dernier, de permettre aux compagnies étrangères l'exploitation de ses ressources pétrolières — décision à laquelle M. Azeredo da Silveira a été l'un des rares ministres à s'opposer.

Avant son départ pour l'Europe, nous avons notamment demandé à M. Azeredo da Silveira pourquoi il a si souvent affirmé, devant les instances internationales, que le Brésil n'était pas « extensible » et qu'il n'était pas disposé aux « alignements automatiques ». Dans ses réponses, le ministre utilise une terminologie — « pays de la périphérie » — qui, au Brésil, était surtout utilisée par les économistes progressistes, tel M. Celso Furtado.

« Pour comprendre nos déclarations », affirme M. Azeredo da Silveira, « il faut partir d'une constatation : tous les pays appar-

tennent à un certain univers économique. Dans l'univers occidental, on trouve l'Amérique latine, l'Afrique, même si les régimes africains présentent des différences idéologiques, l'Extrême-Orient et le Moyen-Orient, en dépit des quelques affrontements provoqués par la crise pétrolière. À l'intérieur de cet univers, ce n'est pas seulement le faible revenu par habitant, c'est la non-participation dans les décisions économiques globales.

« Quelles normes, et à propos de quoi ? — La crise a montré qu'elle ne frappait pas de la même façon les pays industrialisés et les autres. Pour les pays industrialisés, la récession signifie des sacrifices dans le domaine de l'automobile, dans celui des biens superflus. Je ne nie pas qu'elle peut entraîner aussi du chômage, provoquer des conflits sociaux... Mais, pour nous, le sacrifice est incontestablement plus grand : il y va, en effet, de notre possibilité de nous alimenter, de nous soigner, de nous éduquer. Nous n'avons aucun moyen de défendre le prix de nos matières premières. Les pays développés ont un appareil financier, une technologie, une variété de production qui leur donnent beaucoup de souplesse, et que nous n'avons pas. Nous n'avons, par exemple, aucun instrument de crédit. Donc, quand on parle de débattre des matières premières, il ne peut s'agir que de celles des pays sous-développés. Ce que nous voulons, ce sont des prix équitables, relativement stables. Je vais vous donner un

exemple. La Communauté européenne est le plus grand marché brésilien. En 1973 et 1974, la valeur des marchandises que nous avons exportées vers la Communauté n'a pratiquement pas changé. Mais celle des biens que nous lui avons achetés a doublé. Comme l'indexation fait pour les nations industrialisées, le Brésil est prêt à payer des trop hautes taxes. Ce qui nous a proposé que des palliatifs aux pays sous-développés. On leur offre une aide, alors qu'il est indispensable, à notre avis, de conclure un accord général de commerce pour fixer les règles du jeu entre le Nord et le Sud.

« Le Brésil a protesté contre la loi de commerce américaine, contre les obstacles opposés par les États-Unis à ses exportations de chaussures, à l'écoulement de son café. Cela signifie-t-il que le Brésil est entré dans une période de frictions avec l'allié américain ?

« Nous ne sommes animés par aucun sentiment anti-américain. Mais il faut reconnaître qu'il est difficile de s'entendre avec les États-Unis. Les États-Unis trouvent, en effet, que leurs lois internes ont été faites pour s'appliquer au monde entier. Quand il s'agit de nous, Brésiliens, ce sont les lois internationales qui doivent être appliquées. Quand il s'agit d'eux, Américains, alors les lois internationales sont oubliées. C'est pour nous une situation qui prévalent.

« Est-ce pour cette raison que vous avez parlé de l'échec du « nouveau dialogue » promu par M. Kissinger à l'Amérique latine ?

« Il est difficile d'évaluer le Trade Act et en même temps d'améliorer ses relations avec l'Amérique latine. Les États-Unis ne cessent pas de nous proposer une nouvelle politique. Un nouveau type de rapports, mais ils n'ont réussi, jusqu'ici, qu'à organiser des réactions contre eux.

« Est-ce que l'accord nucléaire que vous avez signé avec l'Allemagne vous a valu des amis avec Washington ?

« Nous n'avons pas enregistré de réactions gouvernementales américaines à cet accord. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas des pressions, ici et là, de peur que le Brésil ne fabrique un jour des armes nucléaires. Il faut, d'ailleurs, d'une injustice totale, il ne suffit pas d'avoir la bombe pour être dangereux. Est-ce que la France, avec sa force de frappe, représente un péril pour la paix mondiale ? Et l'Angleterre ? Ce que le Brésil ne peut pas accepter, c'est que les super-puissances s'arrogent le droit d'être les seuls juges de ce qui est bon ou mauvais pour la paix et la sécurité mondiale. Le Brésil est contre la dissémination horizontale des armements nucléaires, et aussi contre la dissémination verticale. Mais, en tant que pays en voie de développement, il aspire à utiliser l'énergie nucléaire pour accélérer sa croissance économique. C'est pourquoi nous avons traité avec l'Allemagne, qui nous assure le transfert de cette technologie, ce qui nous aurait permis dans les propositions des États-Unis.

« Y a-t-il quelque chose que vous attendez de l'Europe, et que vous n'attendez pas des États-Unis ?

« Le grand problème pour nous, c'est que les États-Unis sont d'importants fournisseurs de matières premières. Ils exportent actuellement 22 milliards de dollars de matières premières par an. C'est pourquoi nous nous intéressons à l'Europe qui manque des denrées que nous possédons, et qui a la technologie moderne que nous n'avons pas. L'Angleterre et la France sont des pays

DUO : DU NOUVEAU POUR FAVORISER L'ACQUISITION DES STUDIOS ET 2 PIÈCES

Les mesures d'ordre économique qui visent à être prises pour favoriser le relance, vont profiter au secteur immobilier : aide au bâtiment, desserrement du crédit, abaissement du taux de crédit.

Quand on a quelques économies à placer, c'est le moment d'étudier l'acquisition d'un studio ou d'un 2 pièces pour l'habiter ou pour le louer.

Dans le cadre de cette relance DUO fait une proposition qui n'a sans doute pas encore été faite :

Etant donné que les studios et les 2 pièces de la Résidence DUO seront disponibles en été 1976, DUO offre à ceux qui achètent pour louer, ou pour y habiter une somme équivalente à un an de loyer, qui sera déduite du prix du studio ou du 2 pièces.

Le loyer d'un studio dans le 11^e arrondissement est estimé à 800 F par mois, le loyer mensuel d'un 2 pièces à 1100 F.

Cette année de loyer sera déduite globalement lors de l'acte d'achat, si la réservation est faite avant le 30 novembre 1975.

C'est donc sur le studio une déduction de 9 600 F et, sur le 2 pièces de 13 200 F.

Deux exemples concrets :

<p>Un studio (28 m² - 3^e étage)</p> <p>Prix total cave, parking, sous-sol, et financement téléphone : 157 000 F</p> <p>déduction d'un an de loyer (jusqu'au 30.11.76) : 9 600 F</p> <p>Prix net, qui ne subira aucune hausse jusqu'à la livraison, pour les signataires : 147 400 F</p>	<p>Un deux pièces (45 m² + 8 m² balcon - au 2^e étage) :</p> <p>Prix total cave, parking, sous-sol, et financement téléphone : 249 000 F</p> <p>déduction d'un an de loyer (jusqu'au 30.11.76) : 13 200 F</p> <p>Prix net, qui ne subira aucune hausse jusqu'à la livraison, pour les signataires : 235 800 F</p>
---	---

Des crédits bancaires personnalisés sont étudiés sans engagement pour rechercher avec vous la formule qui vous est la plus avantageuse. Renseignez-vous à l'appartement-témoïn.

DUO 6, rue Guillaume Bertrand Paris 11^e 54, rue Saint-Maur Paris 11^e

appartement-témoïn sur place tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Tél. : 357.46.64

GÉPRO Filiale du Groupe Dumex, compte à son actif plus de 2 000 logements en région parisienne. 20, rue Jacques-Dulud 92200 NEUILLY Tél. 747.43.00

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 1975 POUR 40 APPARTEMENTS SEULEMENT (studios et deux pièces exclusifs)



« Mais le Brésil n'a-t-il pas cessé un moment l'idée d'une communauté luso-afro-brésilienne ?

« Cette idée est née quand le Portugal avait encore des attaches coloniales en Afrique. Elle a été abandonnée. Ce n'est pas au Brésil à défendre la culture, la langue portugaise en Angola d'autant que c'est le Portugal qui les lui a apportés. Les futurs dirigeants angolais diront eux-mêmes ce qu'ils veulent, de qui ils ont besoin. Certes, dans le passé, nous avons commis des erreurs en Afrique. Nous étions auto-centristes mais nous ne les manifestions pas assez consciemment. Nous étions retenus par nos liens sentimentaux avec le Portugal. Mais maintenant nous avons beaucoup d'intimité avec le continent africain du fait que nous sommes un pays riche et que nous avons acquis, à ses yeux, une certaine crédibilité. »

CHARLES VANHECKE.

american home réfrigérateurs-congélateurs USA

ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

65, avenue d'Iéna (16^e) (place de l'Étoile - Charles-de-Gaulle) 727-24-77

SVENSON REDONNE DES CHEVEUX

Ni grille, ni perruque. C'est une méthode exclusive on incorpore à vos propres cheveux d'autres cheveux naturels. Vous pouvez vous baigner, vous shampooiner, dormir, pratiquer tous les sports.

SVENSON éprouve dans le monde entier par des années d'expérience. Rendez visite à l'Institut SVENSON, 6, rue des Saussaies (3^e étage), Paris 8^e. Tél. : 265.31.90/97.

SVENSON capillaires, moderne et complète tous systèmes de cheveux capillaires.

30/11/75

AMÉRIQUES

États-Unis

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 1976

Le sénateur Humphrey pourrait être candidat de compromis du parti démocrate

De notre correspondant

Washington. — La déclaration de candidature du sénateur Birch Bayh (Indiana) porte à neuf le nombre des aspirants démocrates à l'investiture de leur parti pour l'élection présidentielle de 1976. Cette liste n'est pas définitive, puisqu'on attend maintenant la candidature du gouverneur du Massachusetts, et sans doute celle du sénateur Church (Idaho). Mais, en tous les sondages, aucun de « partants » officiels dans la race à la Maison Blanche n'a encore détaché du lot, aucun n'a réussi à forcer l'attention. Le sénateur Bayh, plus que M. Sargent Shriver — malgré ses liens familiaux avec le Kennedy — est considéré comme l'héritier spirituel de J.F. Kennedy. Aussi bien, ses son discours, a-t-il beaucoup insisté sur la « direction morale » qu'il voudrait donner au pays. Ses relations avec les syndicats, les organisations féminines, les démocrates l'ont préféré à autre jeune, l'ex-gouverneur George, Jimmy Carter (cinquante ans). Mais, compte tenu de l'expérience malheureuse du sénateur McGovern en 1972, le sénateur Bayh (quarante-sept ans) a pris soin de se situer au centre gauche et de se proposer comme médiateur entre la droite et la gauche de son parti.

Il faut attendre les élections primaires, qui, à partir de février, dans le New-Hampshire permettront de jauger la popularité des candidats, les milieux politiques de la capitale ont de plus en plus d'un candidat. Il s'agit de l'ex-sénateur Humphrey (fortement désigné par ses initiales H.E.), sénateur du Minnesota, ancien vice-président de M. Lyndon Johnson, candidat malheureux à la présidence en 1968, il fut battu de justesse par Richard Nixon.

À 62 ans (il a soixante-quatre ans) la maladie (il s'est remarquablement remis d'une très grave opération) n'ont pas empêché, dit-il, le dynamisme du sénateur, qui a l'avantage sur ses concurrents d'être connu du grand public. D'opinion conservatrice, il entend se présenter en tant qu'adversaire, déplorant l'avance que le parti démocrate, le « jeune parti de l'oc-

ciénisme », puisse désigner un sexagénaire.

Il est vrai, comme le notait récemment M. James Reston dans le *New York Times*, qu'après l'ère Kennedy les vieilles générations sont revenues en force à Washington avec Lyndon Johnson, Richard Nixon, Gerald Ford, Nelson Rockefeller. Or, dans ce groupe de sexagénaires, H.E.H. s'impose par sa vitalité, ses dons d'orateur, mais aussi par sa connaissance des dossiers, acquise au cours d'un quart de siècle passé au Capitole et dans les sillons du pouvoir. Certes, il s'est aliéné beaucoup de ses amis de la gauche libérale par son soutien à la politique étrangère des États-Unis au Vietnam, mais les préoccupations de l'électorat sont désormais centrées sur les problèmes intérieurs.

Sur ce terrain, le sénateur Humphrey a pris des positions sans équivoque et diamétralement opposées à celles du président Ford. Il est le défenseur des petits gens, des pauvres, face aux intérêts privés, et à ce titre les délégués de la récente convention de l'A.F.L.-C.I.O. lui ont fait une ovation. An cas où la convention démocrate de New-York en juillet prochain se trouverait bloquée, le sénateur Humphrey s'imposerait comme le meilleur des candidats de compromis.

Jusqu'à présent, le sénateur du Minnesota a déclaré qu'il ne ferait pas acte de candidature et ne participerait à aucune des élections primaires, mais qu'il accepterait la nomination si la convention la lui offrait.

Face à un autre professionnel de la politique comme le président Ford, les chances du sénateur Humphrey sont jugées bonnes. Elles seraient meilleures si l'ex-gouverneur de Californie Reagan décrochait l'investiture républicaine. Elle ne paraît pas à sa portée, bien que M. Reagan, encore non candidat, ait renforcé sa position parmi les républicains au point d'obliger le président Ford à donner un coup de barre à droite à sa politique afin de désarmer les critiques des ultra-conservateurs de son parti, dont M. Reagan est le porte-parole.

HENRI PIERRE.

Indonésie

UN ANCIEN DIRIGEANT DU P.C. EST MORT DANS UN CAMP

M. Zain Nasion, ancien secrétaire de la section de politique étrangère du parti communiste indonésien et membre du comité central du mouvement, est mort début octobre dans le camp de concentration de Nusakembangan, situé sur la côte méridionale de Java. Il y était interné depuis dix ans. Plusieurs milliers de communistes et de « suspects » ont été rassemblés à Nusakembangan. On ignore encore dans quelles conditions M. Zain Nasion — dont la femme et les enfants vivent aux Pays-Bas — est mort.

M. Zain Nasion est né en 1921 à Sumbawa. Il fut pendant dix ans journaliste du quotidien du P.C. Son décès n'a pas été officiellement annoncé. Il n'a été connu que le 18 octobre à Djakarta, à la suite d'une communication du commandant du camp de Nusakembangan aux autorités militaires de la capitale.

[D'après une correspondance de Djakarta, le « Guardian » du 22 octobre rapporte que Washington va doubler son aide militaire à l'Indonésie. Le montant de l'aide sera de 42,5 millions de dollars pour l'année à venir.]

Timor

LES PARTISANS DU RATTACHEMENT A L'INDONÉSIE REMPORTENT DES SUCCÈS

Le journal de l'armée indonésienne rapporte que les forces de Timor portugais favorables à un rattachement de ce territoire au grand archipel pourraient avoir éliminé avant la fin du mois le FRETILIN, mouvement militant en faveur de l'indépendance. Ces mêmes forces avancent en direction de Dili, capitale du Timor.

D'autre part, sept journalistes — cinq Australiens et deux Portugais — sont portés disparus au Timor portugais. Quatre corps d'Européens auraient été détonnés à Balibo, bourgade récemment reconquise par les forces indonésiennes. Il pourrait s'agir des corps de quatre des cinq Australiens disparus. (Reuter)

ASIE

Inde

Le gouvernement n'est plus tenu de motiver auprès des juges les arrestations d'ordre politique

Afin d'empêcher que les tribunaux ne décident la libération de détenus politiques, le gouvernement indien a renforcé par ordonnance, vendredi 17 octobre, les dispositions législatives sur la sécurité intérieure (*Maintenance of internal security act*), et ceci pour la troisième fois depuis la promulgation de l'état d'urgence, il y a quatre mois. Désormais, le pouvoir exécutif n'aura pas à révéler à qui que ce soit, y compris au juge, les raisons des arrestations. L'ordonnance a effet rétroactif au 28 juin, date du coup de force de Mme Gandhi. Aussi bien, les personnes arrêtées depuis lors ne pourront-elles plus légalement contester la mesure qui les touche. Plusieurs décisions de justice avaient ces dernières semaines rendues recevables de telles réclamations. C'est ainsi que le tribunal de New-Delhi a annulé il y a quelques jours l'arrestation d'un journaliste, M. Kuldip Nayyar, rédacteur en chef de l'*India Express*, aucun motif de son arrestation lui ayant été spécifié. Quelques centaines de réclamations du même genre étaient actuellement en instance devant différentes cours.

À la vérité, le gouvernement s'était déjà doté de pouvoirs législatifs extraordinaires lui permettant de maintenir en prison les personnes arrêtées — y compris éventuellement des étrangers — sans leur faire connaître les raisons de leur incarcération. Mais il a constaté qu'il n'est pas facile de garder ces raisons secrètes lorsque la justice est saisie d'une affaire. Examinant la requête de M. Nayyar, la Haute Cour de New-Delhi avait en effet statué que la loi ne permettait pas à l'exécutif d'user de son autorité de façon arbitraire.

Une fois encore, Mme Gandhi a imposé sa volonté. Après avoir transformé le Parlement en chambre d'enregistrement et condamné à un silence affligeant la presse de son pays (et, à plusieurs reprises, fait interrompre les lignes de transmission de certaines agences étrangères représentées dans la capitale), elle rompt les prérogatives du troisième pouvoir. La justice, sans doute assez souvent conservatrice mais en tout cas indépendante, était le dernier rempart protégeant les Indiens d'un arbitraire de plus en plus évident.

D'autant que le principal conseiller juridique de Mme Gandhi, M. A.K. Sen, a ni plus ni moins déclaré, au début du mois

devant la Cour suprême, que des élections « libres et justes » n'étaient pas un principe de base de la Constitution indienne, mais un « concept abstrait ». L'argument a pour le moins choqué les nombreux Indiens qui espèrent encore que certains attributs de la démocratie libérale seraient respectés. Il a été avancé alors que la plus haute juridiction examinerait l'appel présenté par le premier ministre contre le jugement invalidant son élection en 1971, si irrégularités ayant été commises. Voulaient se placer au-dessus des lois, Mme Gandhi avait fait adopter auparavant par le Parlement un amendement constitutionnel dont l'objet immédiat, sinon unique, doit être d'annuler ce jugement fatidique.

A l'opposition, qui conteste la validité de l'amendement constitutionnel, M. Sen répond en substance, puisque le Parlement est habilité à amender et à annuler la loi, pourquoi ne le ferait-il pas rétroactivement ? Le débat n'est pas académique. Il s'agit de savoir si la Constitution de l'Union conserve — sous le régime d'état d'urgence — son caractère démocratique. La question mérite d'être posée, puisque des élections générales pourraient avoir lieu au début de 1976. Seront-elles « libres et justes », et quelle part y prendront éventuellement les responsables de l'opposition incarcérés depuis plusieurs mois et qui, désormais, ne peuvent savoir pourquoi et pour combien de temps ils ont été mis en prison ?

G. V.

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU VIETNAM ACHÈTE 300 000 TONNES D'ENGRAIS À UNE FILIALE D'INTERAGRA

La République démocratique du Vietnam vient d'acheter 300 000 tonnes d'engrais azotés livrables au cours des trois prochains mois pour une valeur de 30 millions de dollars payés comptant. Ce contrat a été passé avec la société Iri Trade International, présidée par M. François Roussel, qui est une filiale du groupe Interagra de M. Jean Doumaire.

Ces engrais sont livrables dans des ports du Vietnam du Nord et du Vietnam du Sud.

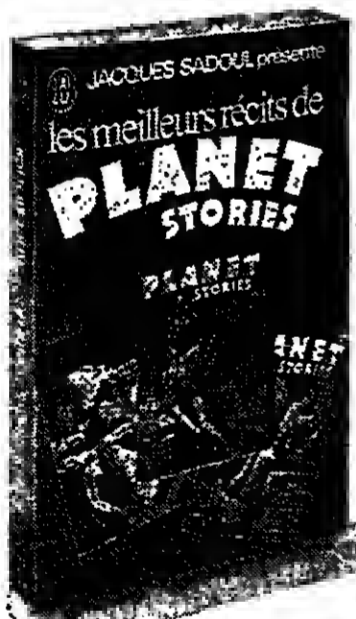
Jacques Flour et Jean-Luc Aubert
DROIT CIVIL
les obligations
1. l'acte juridique
Présentation claire et actuelle d'une théorie qui domine l'ensemble du droit privé et du droit des affaires.
ARIMAND COLIN

Jusqu'au 31 octobre!
SALON AUTORAUDIO
30 JOURS de PRIX FOUS!
CREDIT GRATUIT 6 MOIS

Exemple PRIX SPECIAL
Grundig WK 3005 355 F
Grundig WCK 400 415 F
Staupunkt Frankfurt 700 F
Autovox MA 754 842 F
équipement personnalisé à partir de 100 F

EUROFRANCE
EAF VAUGIRARD 2000 m²
273 à 277, r. de Vaugirard
75015 Paris - Tél. : 533.81.81
EUROFRANCE VOLTAIRE
2000 m² 74-76, bd Voltaire
75011 Paris - Tél. : 357.88.88
EAF CLICHY 1000 m²
137 à 139, av. de Clichy
75017 Paris - Tél. : 229.01.01
montage en 1 H.

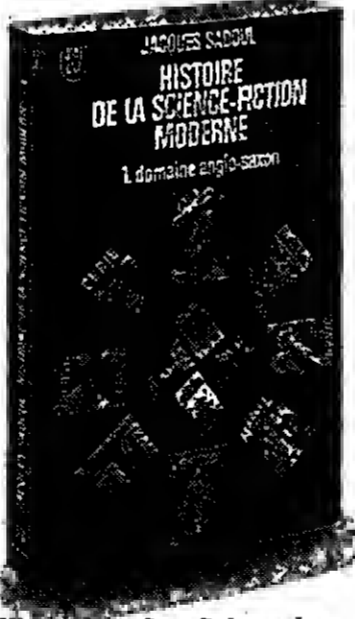
"J'ai Lu" a relancé la Science-Fiction, littérature de notre temps.



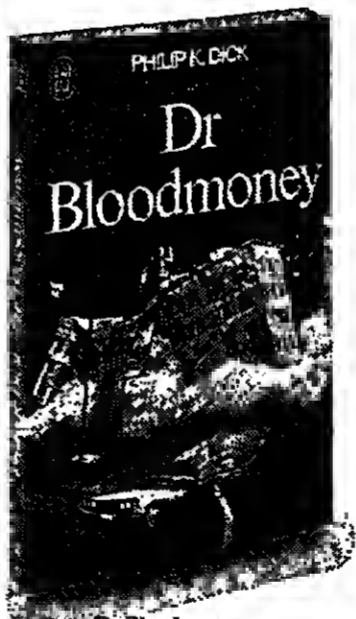
Les meilleurs récits de "Planet Stories". Une anthologie d'un des meilleurs magazines américains de science-fiction spécialisée dans l'aventure et le space-opera. Au sommaire : Ray Bradbury, A.E. Van Vogt, Paul Anderson, Leigh Brackett, Philip K. Dick, etc. Un vol. : 5,90 F.



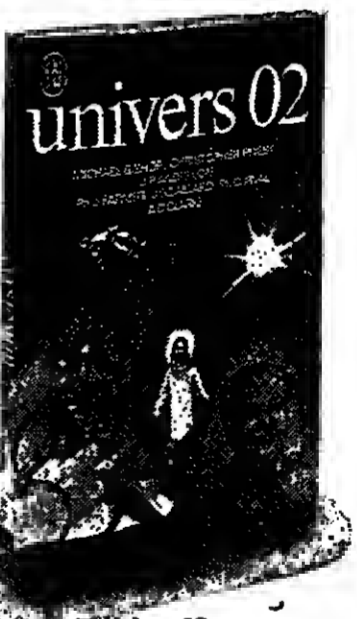
Des lendemains qui scintillent. Dans un pays totalitaire, un savant découvre un nouvel appareil de communication audio-visuelle. Branché à son issu sur le Dictateur, cet appareil va permettre au pays entier de suivre tous ses faits et gestes, d'entendre ses moindres propos. Un vol. : 5,90 F.



Histoire de la science-fiction moderne. L'ouvrage de base pour connaître l'évolution de cette nouvelle forme littéraire. Le tome 1, consacré au domaine anglo-saxon, nous montre son développement en genre littéraire séparé. Le tome 2, le domaine français, retrace l'évolution du "roman scientifique" de Jules Verne à nos jours. T. 1 : 9,20 F. - T. 2 : 4,50 F.



Dr Bloodmoney. Malgré l'équilibre de la terre la guerre atomique avait finalement eu lieu. Pour les rescapés, il fallait apprendre à survivre dans un monde détruit par la radioactivité. Un vol. : 5,90 F.



Univers 02. Cette revue trimestrielle présente la nouvelle science-fiction, celle de J.G. Ballard, Harlan Ellison, Christopher Priest, Michael Bishop, etc. Une science-fiction différente apparue tout récemment grâce aux recherches californiennes et à la révolution de la new wave britannique. Un vol. : 4,50 F.

"J'ai Lu." La collection qui choisit bien ses livres.



PRESENTATION MONDIALE

LES 6 JOURNEES MONDIALES DE LA FOURRURE

du jeudi 23 au mardi 28 oct. inclus

aux Champs Elysées
dans les salons de

L'HOTEL GEORGE V

31, Avenue George V

ENTREE LIBRE

tous les jours de 10 h à 20 h sans interruption

Dimanche 26 Octobre compris

Exposition organisée par les Fourrures du Nord avec le concours des plus importants fabricants français, américains, canadiens, anglais, allemands, italiens, hollandais, suisses, belges, etc... etc...

COLLECTION DE PRESTIGE 75/76

Modèles Pierre Balmain, Louis Féraud... Vison black diamond, black glama, emba chinchilla, zibeline, breitschwantz, astrakan swakara, castor, renard blanc, bleu, roux.

DEFILE DE MANNEQUINS

chaque jour à 15 h animé par Robert WILLAR (EUROPE 1) et Pierre DAILLE



Spécial 150

150

DE LA FOURRURE 75/76

REMISE EXCEPTIONNELLE **10%** SUR PLUS DE **5000** MANTEAUX

COLLECTION PRESTIGE

MANTEAUX

Chinchilla	60.000 f	54.000 f	Vison Pastel	11.250 f	10.125 f
Chinchilla	38.750 f	34.775 f	Vison Tourmaline	11.750 f	10.575 f
ibeline	75.000 f	67.500 f	Vison Saphir	9.750 f	8.775 f
ékân	36.000 f	32.400 f	Vison couleur	9.250 f	8.325 f
reitschwanz vison blanc	34.750 f	31.275 f	Vison col renard	9.750 f	8.775 f
Vison Black Diamond	32.500 f	29.250 f	Vison Dark	8.350 f	7.515 f
Vison Blackglama	16.250 f	14.625 f	Vison ranch	7.850 f	7.065 f
Vison Dark, pastel	14.250 f	12.825 f	Castor du Canada	9.250 f	8.325 f

MANTEAUX

oup	7.850 f	7.065 f	Queues de vison	4.650 f	4.185 f
strakan Swakara	7.450 f	6.705 f	Fouine	4.250 f	3.825 f
strakan swakara	6.850 f	6.165 f	Agneau des Indes	4.250 f	3.825 f
strakan pleines peaux	4.850 f	4.365 f	Rat d'Amérique	4.250 f	3.825 f
strakan pleines peaux	3.650 f	3.285 f	Gorges de Vison	3.850 f	3.465 f
attes d'Astrakan	1.950 f	1.755 f	Poulain	3.850 f	3.465 f
agondin	6.250 f	5.625 f	Pahmi	3.250 f	2.925 f
armotte	6.350 f	5.715 f	Murmel	3.450 f	3.015 f
etit gris	4.250 f	3.825 f	Mouton doré	1.450 f	1.305 f
enard bleu	5.850 f	5.265 f	Lapin fantaisie	1.750 f	1.575 f
veasel	4.950 f	4.445 f	Lapin diffusion	1.350 f	1.215 f
attes de Guanaco	4.650 f	4.185 f			

CRÉDIT DIRECT service après-vente

EXPOSITION VENTE FOURRURE

aux Champs Elysées dans les salons de

L' HOTEL GEORGE V

31, Avenue George V
METRO & PARKING GEORGE V

Pour participer à l'opération de sauvegarde des félins tachetés en voie de disparition, aucune fourrure, panthère, ocelot, tigre, guépard, léopard, jaguar, ne sera vendue.



POLITIQUE

L'EXAMEN DU BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le « pilotage à vue » condamné et approuvé

C'est un ministre de l'économie et des finances plus souriant (après avoir été taxé d'optimisme béat, certains m'ont jugé bien pessimiste), a constaté M. Fourcade, qui a participé, mercredi, à l'Assemblée, à la suite du débat budgétaire.

Pour autant, les critiques de l'opposition ont jeté l'anathème sur ce budget d'austérité, dont M. Ansart (P.C.) a estimé qu'il était dépassé « avant même d'avoir été voté ». M. Bouilloche (P.S.) n'a guère été plus tendre (« la pusillanimité et l'incohérence caractérisent votre action »), in-

stant particulièrement sur la logique d'une situation bloquée : « Il a mis en cause ce qui place son ambition dans le maintien d'une société libérale, fidèle à ses principes », et qui « reste vouée au pilotage à vue ». Son précon, la députée socialiste a toutefois invité le gouvernement à continuer à puiser des idées dans les propositions avancées, chaque année, par l'opposition.

C'est évidemment du côté de la majorité que M. Fourcade a trouvé, avec quelques réserves, le plus de réconfort. M. Barckel, lui, a apporté « le

renfort » du groupe U.D.R. qui votera, cependant, « sans grand enthousiasme », ce budget de « transition ». M. Montagne l'a assuré du concours des réformateurs « même si ce budget ne prépare pas suffisamment l'avenir ». Quant à M. Coulais, il lui a offert l'appui sans réserve « des républicains indépendants, tout en réclamant de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ».

M. Icart (P.C.), président de la commission des finances, n'avait pas attendu cette invitation pour faire, « au risque de choquer », d'endosseuses mes-

gestions : ralentir la progression du budget social par exemple, ou desserrer les carcans du contrôle des prix et de la protection de l'emploi, « mais alors que finissent à son avis, par fonction à rebours ».

Constantin « la disqualification des écroumistes », affirmant que jamais il n'a été si difficile de gouverner. La majorité, face au piège de l'imprévisible, serra les cordes et sembla de son ministre des finances : « faites au mieux ».

PATRICK FRANCK.

Mercredi 23 octobre, après les quatorze heures du gouvernement, l'Assemblée a poursuivi la discussion générale du projet de loi de finances pour 1976, en présence d'une trentaine de députés.

Pour M. ICAERT (R.I.), président de la commission des finances, « lorsque le météo est imprévisible, tracer un plan de vol est peut-être bien ; s'y tenir, c'est tout ». La crise pétrolière « a été, aujourd'hui, reconnait-il, l'inflation demeure la principale préoccupation du gouvernement ».

Après avoir souligné les aspects contradictoires de la politique qu'il convient de suivre (« importer pour mieux exporter ; relancer la consommation et s'attaquer au gaspillage de la société de consommation »), M. Icart approuve totalement le retour à l'équilibre budgétaire, qui reste, à son avis, « la règle fondamentale de la gestion des finances publiques »,

« sans écarter toutefois la pratique de déficits en excédents provisoires ». Il regrette que le gouvernement n'ait pas proposé, pour 1976, un fonds d'action conjoncturelle.

L'orateur évoque le problème du budget social de la nation, dont les dépenses augmentent « de façon immodérée ». A son avis, il faut ralentir la progression de ce budget, « qui est le facteur d'inflation, redéfinit les critères de sélection et fait la « chasse aux abus ».

Puis il dénonce les rigidités qui risquent d'échouer l'économie française, par exemple le contrôle des prix « qui peut être stérile, à condition d'être temporaire » ; par exemple également, la prohibition de l'emploi, « qui aboutit finalement à freiner l'embouche ».

« Ainsi, remarque M. Icart, les mécanismes en place finissent par fonctionner à rebours. Il faut réhabiliter l'esprit d'entreprise. L'initiative privée est en crise et l'Etat est en partie responsable, car il favorise le gigantisme. »

Il conclut : « Jamais il n'aura été aussi difficile de gouverner. »

« L'Europe en matière d'emploi ».

Puis il évoque successivement les points suivants :

- La fraude fiscale : « Les fraudeurs ont encore de beaux jours devant eux. Vos redressements n'atteignent qu'un dixième de la fraude, et certaines régions, comme la région parisienne, restent étonnamment exemptes de véritables paradis fiscaux ».
- Les mesures fiscales pour les personnes âgées et les handicapés : « Un geste est fait, certes, mais fort limité. Ces catégories ne retrouveront donc pas en 1976 leur pouvoir d'achat de 1975 ».
- Les mesures destinées à surcharger les classes possédantes : « Elles sont d'une nature homophobe. On empêche seulement l'impôt sur le revenu de devenir encore plus injuste et on maintient un aspect fort cadeau aux entreprises ».
- Le traitement de l'épargne populaire : « Il restera ce qu'il est, un régime de spoliation, tant qu'un mouvement s'opposera à l'indexation ».
- La hausse des prix : « Le libéralisme avancé commande d'être prudent. Aussi le budget est-il discret sur ce point. Ne craignons-nous pas que les intérêts s'accroissent et vos francs-montaires de sources périodiques ? »
- La croissance de la masse monétaire : « Le gouvernement ne s'explique pas sur la lutte contre l'inflation. Votre objectif des prix est en danger. A force de faire aller et retour entre la crainte du chômage et la peur de l'inflation, vous avez les deux. »
- Trouve-t-on dans ce budget les formes d'une nouvelle croissance ? « demande, enfin, M. Bouilloche, qui répond : « Nous ne sommes pas en mesure de plus les équipements collectifs sont les grands perdants. A pression fiscale constante, vous êtes accablés à un constat d'impuissance. La situation présente tous les caractères d'une situation bloquée ».

M. BOULLOCHE (P.S.) :

nous sommes loin du changement

« Que va être l'impact de ce budget sur le chômage », demande ensuite M. BOULLOCHE (P.S., Doubs), qui répond : « Vous avez pris votre parti non seulement de sérier le chômage, mais de le laisser se développer. Dans la fonction publique, par exemple, a vous ne créez même pas autant d'emplois qu'au cours des années où le chômage ne cessait pas ».

Après avoir regretté le caractère contradictoire et insuffisant des informations dont disposent les parlementaires, M. Bouilloche calcule le taux de croissance de la production intérieure pour 1976 et en déduit que le gouvernement prévoit, en fait, une croissance nulle au second semestre de 1976 par rapport au premier. « Dans ces conditions, demande-t-il, com-

ment peut-il y avoir reprise de l'embouche ? » Puis il affirme : « Vous ne croyez pas à une reprise durable ; alors, qui y croira ? »

Pour M. Bouilloche, « on est en pleine pusillanimité, en pleine démission et en pleine incohérence ». « Vos hypothèses pour 1976, ajoute-t-il, risquent de se révéler aussi vaines que celles que vous formulez pour 1975. »

Puis il prononce contre le record de l'inflation, l'exceptionnelle aux entreprises, qui « favorise les fusions, donc les compressions d'effectifs et le chômage ». Evoquant le dogme de l'équilibre budgétaire, il se demande si le ministre des finances n'entretient pas « une équipe de technocrates du camouflage ».

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. FOURCADE AU PALAIS-BOURBON SUR LE CHÔMAGE ET L'INFLATION.

F.O. : un conservatisme rétrograde.

Le bureau confédéral de l'Union ouvrière déclare, dans un communiqué du 22 octobre, ne pas partager l'analyse de la situation économique faite par M. Fourcade à l'Assemblée nationale. « La reprise, bien timide, qui semble amorcée, ne peut, déclare F.O., faire oublier le problème de l'inflation qui pose actuellement la situation de l'emploi en général, et de ce fait des jeunes en particulier. »

« Si la lutte contre l'inflation doit constituer, elle aussi, un objectif prioritaire, il n'est pas convenable d'entreprendre des mesures de rétrograde qui tendent à faire considérer que les salaires sont les principaux responsables de la vie chère ».

« F.O. qui refuse toute politique contraignante des revenus », admet que le renforcement des contrôles des prix, « s'ils s'avèrent efficaces, ce qui n'est pas toujours le cas, sera de nature à freiner l'inflation ». Mais la Confédération « regrette de n'avoir pas envisagé de propositions sérieuses à l'égard d'une véritable réforme fiscale que la justice sociale veut urgente et à l'égard d'une politique sélective des investissements... pas plus d'ailleurs que des mesures pour lutter contre les inégalités sociales ».

« Que prévoit ce budget pour lutter contre les inégalités ? », demande ensuite M. Bouilloche, qui affirme :

« Nous sommes bien loin du changement ; nous sommes dans le conservatisme le plus pur et notre système fiscal, parfaitement inique, va continuer à garder la

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

M. COULAIS (R.I.) :

la sécurité par l'audace

« A l'action de décentralisation. L'orateur estime que ce budget place son ambition politique dans le maintien d'une société libérale et fidèle à ses principes, et qui « reste vouée au pilotage à vue et à la défense des intérêts de la classe à laquelle il doit le pouvoir ».

En conclusion, M. Bouilloche annonce que son groupe votera contre ce projet.

M. ANSART (P.C.) :

un budget dépassé

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

M. ANSART (P.C.) :

un budget dépassé

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ;
- A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des objectifs prioritaires ;

« Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976 ».

Soulignant « l'immense besoin de financement de la nation », il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

- A une action de justice fiscale, qui

Journal de 1975

POLITIQUE

LES DÉCISIONS DU GOUVERNEMENT

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi matin 23 octobre, à l'hôtel de la présidence...

LA COOPÉRATION EURO-AFRICAINNE

Un projet de loi portant ratification de la convention signée à Addis-Abeba le 28 février 1975...

LE PAIEMENT DE L'IMPOT

Le ministre de l'économie et des finances a fait adopter un projet de loi autorisant le gouvernement à procéder, en application de l'article 38 de la Constitution...

CONCOURS VALIDES

Le conseil a adopté un projet de loi portant validation de l'arrêté du 4 décembre 1972...

LA REORGANISATION DE LA SNIAS

Un projet de décret modifiant l'organisation de la Société nationale industrielle africainne et espagnole (SNIAS) a été approuvé...

LA REORGANISATION DES BIBLIOTHÈQUES

Le conseil a approuvé un projet de décret transférant au secrétariat d'Etat à la culture les attributions exercées par le ministre des affaires étrangères...

LE DIALOGUE NORD-SUD

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte des travaux de la réunion préparatoire à la conférence...

UN MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Edgar Faure s'étonne des conditions dans lesquelles a été changé le préfet de région de Franche-Comté

Le conseil des ministres du 23 octobre a prouvé un mouvement préfectoral qui a notamment pour effet de placer M. Charles Schmitt, préfet du Doubs...

dans le département, qui avait été également l'objet de quelques manifestations d'hostilité. Le remplacement du préfet de Franche-Comté a irrité M. Edgar Faure...

DOUBS : M. Besiau

M. Pierre Besiau, préfet de l'Indre-et-Loire, est nommé préfet du Doubs, préfet de la région Franche-Comté en remplacement de M. Charles Schmitt...

MAINE-ET-LOIRE : M. Robert

M. Jean-Marie Robert, préfet du Var, est nommé préfet du Maine-et-Loire en remplacement de M. Besiau...

VAR : M. Feuilletoy

M. Paul Feuilletoy, préfet du Lot-et-Garonne, est nommé préfet du Var en remplacement de M. Robert...

LOT-ET-GARONNE : M. Orsatti

M. Christian Orsatti, préfet de la Martinique, est nommé préfet de Lot-et-Garonne en remplacement de M. Feuilletoy...

MARTINIQUE : M. Noirot-Cosson

M. Paul Noirot-Cosson, préfet délégué pour la police dans le Rhône, a été nommé en remplacement de M. Christian Orsatti, préfet de la Martinique...

GUADELOUPE : M. Aurousseau

M. Jean-Claude Aurousseau, préfet de l'Orne, est nommé préfet de la Guadeloupe en remplacement de M. Le Cornec...

LYON : M. Roger Chaix

M. Roger Chaix, directeur des renseignements généraux de la préfecture de police de Paris, est nommé préfet délégué pour la police à Lyon...

LA RENTREE UNIVERSITAIRE



LA POLITIQUE EN FRANCE, par F. Goguel et A. Grosser. Cinquième édition révisée et mise à jour d'un ouvrage des plus utiles...

LA VIE POLITIQUE EN FRANCE DEPUIS 1789. Avec les 2 tomes : 1. 1789-1848 ; 2. 1848-1879. R. Féménil "dépeint largement le niveau du manuel universitaire pour attendre à la valeur d'une grande œuvre d'histoire politique..."

LA FORMATION PERMANENTE, enjeu politique. "D'un sujet complexe, J. Laidoux a su tirer une étude commentée intéressante... il met en lumière le rapport de forces qui s'est établi sous la couvert d'une apparente volonté de conciliation..."

L'ORGANISATION MONDIALE, par M. Vialry. "Avec un tel guide, non seulement on prendra enfin une idée précise, une vue complète et cohérente des Nations Unies..."

LE MONDE CONTEMPORAIN 1945-1973. Cet ouvrage de M. Ponsard et P. Bouin est désormais classique et "est un livre qui est devenu un classique de la lecture indispensable..."

LE MARCHÉ COMMUN DE SIX A NEUF. "Rendons grâce à J.-M. Boegner - ambassadeur de France auprès de la CEE pendant 11 ans - d'avoir pu présenter la question sous une forme claire et un volume réduit..."

L'ESPAGNE DE FRANCO. Une étude brillante et détaillée de l'Espagne contemporaine, de ses courants, de ses forces et de ses attitudes politiques par G. Hornet, "un historien érudit..."

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE. "Ce livre, écrit à deux branches des deux Allemands s'écrit par l'un des deux professeurs universitaires de la République démocratique de l'Est..."

L'ITALIE CONTEMPORAINE, des Nationalistes aux Européens. "Cet ouvrage très complet d'un siècle d'histoire italienne fait de l'ouvrage de P. Lilla et S. Bardet l'introduction indispensable à la compréhension de l'Italie d'aujourd'hui..."

LA GRANDE-BRETAGNE CONTEMPORAINE, par R. Marx. "Cet ouvrage est riche en faits clairement exposés et le rappel d'un passé relativement proche encore permet de mieux comprendre des choses actuelles..."

armand colin

INGÉNIEURS, CADRES, TECHNICIENS ET TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES.

A l'occasion du 10^e anniversaire de la revue OPTIONS (la revue des ingénieurs, cadres et techniciens, publiée par l'Ugic-Cgt)

LES 36 HEURES D'OPTIONS

DU VENDREDI 24 A 17 HEURES AU SAMEDI 25 OCTOBRE A 19 HEURES

Tour Olivier-de-Serres 78, rue Olivier-de-Serres, PARIS (15^e) Métro : Convention

- Des conférences-débats ; Une exposition scientifique et technique ; Une cité du livre.

L'élection de la Vienne

Mme CRESSON (P.S.) : pas une voix communiste n'a manqué.

Mme Edith Cresson, membre du secrétariat national du P.S., a répondu mercredi 23 octobre au micro de France-Inter à M. Georges Marchais, qui avait, la veille, affirmé qu'un certain nombre de voix communistes ont fait défaut le 19 octobre à Mme Cresson, candidate du P.S. contre M. Pierre Abelin dans la deuxième circonscription de la Vienne (le Monde du 23 octobre).

La candidate socialiste a affirmé : « J'ai rencontré les responsables locaux du parti communiste et tous m'ont affirmé que pas une voix communiste ne manquerait un second tour. Et, en examinant les résultats bureau par bureau, j'ai constaté que, comme on se rend compte effectivement que les voix communistes n'ont pas manqué. »

Après avoir rappelé qu'en juin, lors de la dernière élection de la Vienne, le report des voix socialistes s'était effectué tout aussi correctement, Mme Cresson a noté que le P.S. a largement été absent à Châtelleraut. Elle a expliqué par ce phénomène le recul du P.C.F. en déclarant : « Les communistes ont enregistré un tassement de leurs voix d'un point au premier tour. C'était des voix potentiellement socialistes qui se sont portées sur le candidat socialiste et d'ailleurs, cette fois-ci, mais, en fait, les communistes n'ont perdu aucune voix. »

M. FABRE : le P.C.F. doit se réjouir du résultat.

Le comité directeur des radicaux de gauche, qui a séjourné mercredi 23 octobre, s'est félicité de constater qu'un courant d'adhésion au mouvement se développe depuis que M. Robert Fabre a rencontré M. Giscard d'Estaing à l'Elysée.

M. Robert Fabre a déclaré à l'issue du comité directeur que l'élection législative de la Vienne ne doit pas avoir pour conséquence d'« appuyer sur la division de la gauche ». « Bien au contraire, a-t-il dit, le parti communiste doit se réjouir des résultats obtenus dimanche par Mme Edith Cresson — dans la mesure où cela ne lui enlève rien. La gauche ne doit pas rester figée sur ses positions. »

Le président de la République a félicité, mercredi 23 octobre, à l'occasion du conseil des ministres, M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, pour son succès à l'élection législative de la Vienne. Pour sa part, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a noté que « dans une élection très politique, M. Abelin et la majorité présidentielle avancent par rapport aux élections de 1974, et que, par conséquent, le gouvernement ne peut que s'en féliciter. »

Offrez-vous cette chaîne Haute Fidélité 3484 au prix promotionnel de 3.990 F TTC

l'ensemble complet



Composée de 3 éléments, cette chaîne HI FI complète vous offre de magnifiques possibilités. Ampli-tuner 2 x 45 W efficaces, platine tête magnétique, 2 enceintes 3435 haute performance. Présentation : noyer, polissoir ou laqué blanc.

FERGUSON

CINE-PHOTO-SON : 9, bis, rue de Chateaudun, 75009 PARIS. Métro : Cadet - Téléphone : 824.61.62

HI-FI FRANCE

vient de paraître :

Proust

l'amour comme vérité humaine et romanesque

par B. Pluchart-Simon

COLLECTION "THÈMES ET TEXTES" LAROUSSE - UNIVERSITE

Venez à Deligny pour y déguster une "tasse"...

En présentant cette invitation à l'entrée du Premier Salon des Vins de Bourgogne et de Mâcon.

Piscine Deligny, pont de la Concorde, entre 12 h et 21 h, du 21 au 26 octobre. Restaurant bourguignon. Invitation pour deux personnes.

introduction à la psychologie sociale

2 volumes par S. Moscovici

COLLECTION "SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES" série psychologie LAROUSSE - UNIVERSITE

Le prochain séminaire de Conduite de Carrière organisé par l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CADRES SUPERIEURS débutera le 10 novembre, (2 soirées par mois jusqu'en juin).

Renseignements et inscriptions à L.A.F.C.S., 31, rue de Trévis, 75009 Paris (Tél. 824.93.18).

vient de paraître :

sémantique générative

par M. Galmiche

COLLECTION "LANGUE ET LANGAGE" LAROUSSE - UNIVERSITE

Actualité Bureaux Weatheralls France S.A.

MONTROUGE Près périphérique et A6

RESTE A LOUER Dans immeuble neuf

5 900 M² A PARTIR DE 295 M²

Restaurant - Archives - Parkings - Téléphone

Tél: 225.79.00 64, rue La Boétie - 75008 Paris

vient de paraître :

le théâtre médiéval profane et comique

par J.-C. Aubailly

COLLECTION "THÈMES ET TEXTES" LAROUSSE - UNIVERSITE

ÉDUCATION

LA RÉVOLTE DES PARENTS D'ÉLÈVES DE TRUINAS (DROME)

L'AGONIE D'UNE ÉCOLE

De notre envoyé spécial

Truinas (Drôme). — Une école va mourir. Une de plus, une de moins. Mais, vu de Truinas, ce n'est pas une école, c'est l'école. Révoltes, naïfs, sûrs du succès, les habitants se sont, comme un seul homme, dressés contre une décision administrative prise au loin par des individus en col blanc. En tentant de sauver cette école de l'âge de bronze un gros poêle, ou un planisphère de « l'Union française » vous accueille avec nostalgie, les parents d'élèves ont conscience d'empêcher leur village de mourir.

Village, c'est beaucoup dire. Truinas, situé dans la très jolie vallée de la Rimandoule, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Montélimar, non loin de Dieulefit, se compose de fermes éparpillées sur les monts, les unes à 400 mètres d'altitude, les autres à 600. Le « centre », accroché à flanc de colline, se compose de deux fermes et d'une grande bâtisse aux toits verts, reliquie d'une république rurale. À gauche, la mairie, à droite, la salle de classe. Dans la cour, des fagots de bois pour l'hiver, un préau, des v. c. Autour, un panorama de verdure et de montagnes qu'un ciel lumineux couronne.

Froid dans le dos

Enlèvez l'école, que reste-t-il ? « Rien », répond M. Raymond Terrot, vieillard carré au visage plein, maire de Truinas depuis 1944. Pour ce communiste, de campagne, ancien résistant, l'administration fait une œuvre de mort. Reçu il y a quelques jours, à Valence, par l'inspecteur d'académie, il s'est entendu répondre : « On ne peut pas enlever une école sans enlever le village, elle ne peut que signer le certificat de décès. » « Cette remarque », dit M. Terrot, « m'a fait froid dans le dos. »

L'école à classe unique, de commune d'origine, on l'a toujours connue à Truinas. Elle est le seul équipement collectif de cette commune où vivent encore quatre-vingt-huit personnes, contre cent dix-sept en 1968. Ici, pas de commerce — la coquette (1) et le boulanger passent deux fois par semaine, — plus d'église ou presque — « elle tombe en ruine et ne sert plus que pour les enterrements », un temple désaffecté, plein de bureaux, poste ni de cabinet publique de téléphone. Des fermes et une école, point final. Depuis que cette dernière est menacée on se rend compte tel à quel point elle était le cœur vivant d'une communauté difficile à maintenir. Autant enlever la Sorbonne au quartier Latin.

C'est en décembre 1974 que la menace s'est précisée, lorsque l'inspecteur de l'éducation nationale chargé de la circonscription de Montélimar, M. Buisson, écrit au maire de Truinas pour lui demander quelles étaient les espérances démographiques de sa commune. Il ne paraissait plus possible de payer plus longtemps un poste d'instituteur pour une école de moins de dix élèves. Immédiatement le vent de l'inquiétude se levait. On connaissait le précédent du village voisin Félines, où l'école fut fermée il y a dix ans : « Ce fut un désastre pour cette commune, une tristesse », constate M. Terrot. Une pétition circula. Des parents de Félines s'engagèrent à assurer leurs enfants à Truinas pour conforter les effectifs et justifier le

maintien de cette école. En mars 1975, M. Claudius Brosse, alors préfet de la Drôme, promettait que l'école serait maintenue s'il y avait dix élèves. Sous-entendu il dix élèves de Truinas. Les parents affirmèrent aujourd'hui que non. L'inspecteur départemental s'en tient à une interprétation restrictive.

Le 8 septembre, le maire recevait la visite de M. Buisson. Chacun resta sur ses positions. « Il y aura dix élèves, même s'ils ne sont pas tous de Truinas », disait le premier. « L'école devra être fermée car il n'y aura pas dix élèves de Truinas », rétorqua le second. Le jour de la rentrée, qui eut lieu — on ne sait pour quel motif — en présence de deux généraux, l'inspecteur avait tenu sa promesse : on ne vit pas d'instituteur, mais il y avait dix élèves. On décida alors de s'organiser autrement. Avec l'accord du maire et l'approbation enthousiaste de tous les parents, un habitant de la commune, orthophoniste de son état, repêché de Paris, qui fut jadis enseignant, se proposa pour faire la classe en attendant que l'administration revienne sur sa décision. M. Michel, député (P.S.), et M. Chancel (radical de gauche), conseiller général, encouragèrent la résistance unie du village.

Depuis plus d'un mois M. Léo Lévy, instituteur bénévole, la quarantaine, homme doux et compétent, fait chaque jour la classe à dix enfants un peu dérangés par les événements. Malgré les menaces de poursuites, l'inspecteur départemental s'est déplacé un jour en personne pour constater le fait. Arrivant un matin dans la classe, il exigea, en vain, que M. Lévy lui montre ses papiers. M. Buisson fit un rapport sur le « fonctionnement illégal d'une classe de l'école publique » après avoir signalé à M. Lévy qu'il était pas-

sible de la correctionnelle. Ayant constaté, de plus, que les parents se relayaient, midi, pour organiser une cantine, M. Buisson dénonça, dans son rapport, le « fonctionnement d'un réfectoire clandestin sous la prétendue responsabilité de parents non agréés ». À Truinas, on en rit encore : « On n'a donc pas le droit de faire manger nos enfants ? » s'étonne un agriculteur.

Mobilisation de la région

Au fil des jours, la détermination des parents n'a fait que grandir. Un comité de soutien cantonal a été créé. Il recueille des fonds pour aider les parents menacés de ne plus toucher les allocations familiales. Toute la région se mobilise. Le 11 octobre, plus de quatre cents personnes se sont réunies au chef-lieu de canton. Quarante maires étaient présents. « Nous nous sommes laissés faire, et nous le regrettons. Bâtisseurs », ont dit certains maires, portant le deuil de leur école. Le préfet de la Drôme est passé d'une menace de démission de tous les plus de la région. On annonce des « assises contre la désertification ».

Ferme, résolu, tranquille et solennel, M. Buisson, inspecteur de l'éducation nationale, a le bon droit et la légalité avec lui. « Cette fermeture, décidée par le recteur avec l'accord du préfet, s'est faite dans les règles. Nous avons réuni le comité technique paritaire et le conseil départemental de la circonscription. Dans ces affaires, il faut y aller, carte en main, à l'échelon d'un secteur pédagogique. » À ce langage administratif répondent les irremédiables indignés du maire de Truinas : « La carte scolaire est une chose, la vie en est une autre. Le transport scolaire qu'on nous propose

n'est pas une solution. Ce n'est pas en déportant les enfants qu'on fait vivre un village. C'est sûr, il effectif de dix élèves. L'éducation nationale s'est moquée de nous. Et M. Terrot, rêve tout haut : « Si les jeunes s'en vont il ne restera plus que les vieux pour mourir sur place, comme moi, l'instituteur, au village, est un facteur de mort. Plus personne ne voudrait s'installer ici s'il n'y a plus d'école. »

M. Krissel, jeune agriculteur installé depuis peu dans la commune, est plus net encore : « L'inspecteur est un fossyeur. Le transport scolaire est un désastre pour la vie de famille. Il faut savoir : on veut prendre au sérieux les problèmes des agriculteurs ou faire des économies de boate de chandelle. On nous donne de primes de 250 francs par an, par tête pour le maintien de nos animaux, et on ne serait pas prêt à faire un effort pour maintenir nos enfants ? »

Otez l'école et tout s'écroule. Le spectre de la mort apparaît aux habitants de Truinas : plus d'école plus d'enfants, plus de jeunes couples, plus de fermes, plus de commune. Un désert humain piqueté de quelques maisons secondaires avec poutres apparentes.

M. Buisson prétend être le seul à penser d'abord à l'intérêt des enfants. « De mon point de vue d'inspecteur, je trouve tout très normal », dit-il dans son bureau de Montélimar. Il se défend d'être un « mangeur d'école ». « Je ne lâche pas de primes pour des classes fermées. Mais des classes vides de dix enfants, ce n'est pas une communauté pédagogique. Il n'y a pas de communication entre les élèves. » Ce n'est pas l'impression que donne l'écluse sauvagée de Truinas. Quand à la communauté villageoise, elle s'est soulevée avec l'énergie d'un désespoir. Le village mort est pour l'heure bien vivant.

BRUNO FRAPPAT.

(1) Marchand d'œufs, de volailles et de laitage.

A UZÈS (Gard)

Onze élèves dans une mairie

« Je n'ai jamais vu ça : des élèves, dans une salle, sans professeur, et qui, pourtant, travaillent. » C'est employé de la mairie d'Uzès, dans le Gard, s'étonne de ces premiers signes de révolte de la classe terminale « sauvage ». Onze élèves — huit en D, trois en C — ont commencé l'année scolaire le 22 septembre, avec huit jours de retard, sans professeurs, et sans de lycée.

Ce jour-là, le maire d'Uzès les a accueillis et conduits dans les deux salles de la mairie mises à leur disposition. Onze élèves au lycée d'Uzès l'an passé, ils ont refusé de quitter la ville pour Nîmes ou Alès, où des classes terminales C et D existent.

Depuis deux ans, élèves, parents, élus du syndicat intercommunal demandent la création de ces sections au lycée d'Uzès (1). Devant le refus réitéré des autorités, cette année, ils se sont organisés. Les élèves se sont inscrits à des cours par correspondance. Et depuis la rentrée, ils se re-

trouvent tous les jours dans les locaux municipaux pour les peaufiner ensemble leur examen. Priorité est donnée dans l'emploi du temps qu'ils se sont fixés, aux mathématiques. À la physique et aux sciences naturelles, l'histoire et la géographie se prêtent sans problème à un travail plus individuel. Une fois par semaine, des professeurs bénévoles viennent les aider à surmonter les difficultés rencontrées.

Une fois par mois, les élèves pourront expérimenter les conditions de l'examen pour les épreuves « à blanc ». S'il reste quelques problèmes pratiques à résoudre — organisation des travaux pratiques de physique et de sciences naturelles, — ce début d'expérience n'en est pas moins prometteur. Le refus de voir disparaître peu à peu le lycée d'Uzès semble bien avoir vaincu la peur de l'échec au baccalauréat.

(1) Voir « le Monde de l'éducation », n° 9, septembre 1975.

Il reste des places disponibles pour le stage

CRITIQUE ET ÉDUCATION DU TÉMOIGNAGE

organisé du 27 au 31 octobre inclus par l'Université René Descartes

Pour tous renseignements s'adresser à la Section

Formation Continue 29, av. du Général-Lacaze, 75014 UNIVERSITÉ PARIS-V Tél. 707-39-19

Habitables immédiatement

Les studios de PAVANT-SEINE sont aux premières loges sur Paris. Vous y faites un placement bien en vue.

L'Avant-Seine à Paris nouveau 15^e arrondissement. Une tour prestigieuse sur le Front de Seine. Tout Paris à vos pieds.

Là, 296 appartements luxueux du duplex au studio. Des studios tout confort et pleine lumière où toute perte d'espace a été évitée : 25 à 42 m² de surface habitable, de grands séjours, de vraies salles de bains pour la détente, des cuisines équipées d'appareils de grande marque.

Venez juger sur place, nous vous dirons tout sur les possibilités de l'Avant-Seine.

Appartements témoins, ouverts tous les jours 4-8, rue Robert-de-Flers 75015 Paris - Tél. 577.68.21.

Je désire recevoir des renseignements sur le programme L'AVANT-SEINE

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

Retourner ce bon à : SOFAP - 64, rue de Lisbonne, 75008 Paris

L'AVANT-SEINE Prix fermes et définitifs

150

ÉDUCATION

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

L'Assemblée nationale

SOISSON : le transfert à l'École normale supérieure de Saint-Cloud n'est pas une déportation.

En cours de la séance consacrée à la question du gouvernement, mardi 22 octobre, à l'Assemblée nationale, M. Jean-Pierre Solson, ministre de l'Éducation nationale, a répondu à M. Alain Mayoux, député républicain indépendant du Pas-de-Calais, affirmant que le transfert de l'École normale supérieure de Saint-Cloud à Lyon n'est pas une déportation.

A PROPOS DU RESPECT DE LA LOI ROUSTAN

M. René Haby, ministre de l'Éducation nationale, a répondu, le mercredi 22 octobre, à l'Assemblée nationale, à une déclaration de Gilbert Sénéas, député de l'Écluse (P.C.), selon laquelle la loi Roustan prévoit la répartition des enseignants dans des collèges séparés de l'un d'eux.

Une « campagne verté » est lancée par la Fédération de l'Éducation nationale et la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (Fédération Cornet).

La querelle sur la formation des maîtres. — Le Syndicat national des enseignants du 1er degré (SNE-Sup) et le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) ont adressé à la Fédération de l'Éducation nationale (FEN), stigmatisant à leur tour, ce qu'ils appellent « le mauvais coup de M. Haby et Soisson contre la nation des maîtres et les universités ».

CORRESPONDANCE

rentrée scolaire à Saint-Florent-sur-Cher

Après la publication de notre article consacré aux difficultés de la rentrée scolaire à Saint-Florent-sur-Cher (le Monde du 12 septembre), M. Bolesiet, maire de cette commune, nous a demandé de porter les précisions suivantes :

Les rythmes scolaires

Un rapport ministériel propose un étalement et un raccourcissement des vacances d'été

Tel un serpent de mer, la question des rythmes scolaires réapparaît avec chaque nouveau ministre de l'Éducation nationale. Les commissions, expérimentales, rapport qui se sont succédés ces dernières années ont pratiquement toujours conduit à l'imadapation de l'organisation du temps scolaire aux besoins et possibilités des enfants.

M. René Haby, à son tour, a confié à M. Georges Richard, directeur de l'Académie de Montpellier, la mission de lui présenter un rapport à ce sujet. Aucune commission n'a été chargée de l'élaborer. M. Richard ne fait que reprendre les analyses précédentes. Il fait en revanche des propositions plus personnelles sur l'organisation de la journée scolaire.

Plus délicate est l'organisation de l'année scolaire. M. Richard s'est bien gardé de proposer une quelconque modification de la durée totale des vacances. Les quatre demi-journées de congé « mobiles » qu'il suggère de supprimer sont, bien entendu, intégrées dans les dix-sept semaines de congé actuelles.

Dans le souci d'étalement des vacances, trois calendriers d'année scolaire sont présentés dans le rapport, correspondant à trois zones différentes. Toutes les périodes d'activités et de repos y sont détaillées d'une semaine et ce sont des décennies d'une semaine et si l'on prend l'exemple de l'année 1976, les départs en vacances d'été seraient échelonnés entre le 11 et le 20 septembre.

Le ministre de l'Éducation nationale défendra-t-il certaines de ces propositions ou bien front-elles rejoindra-t-il les syndicats d'enseignants et les associations de parents sur les examens. Mais il appartient au gouvernement de décider de l'organisation de l'année scolaire. Un groupe interministériel étudie cette question.

Les propositions de M. Bolesiet expliquent les raisons historiques d'un déconpage dont l'effet est une ségrégation, évidemment involontaire. Mais pourquoi ne pas revenir sur ce déconpage dont M. Bolesiet assure lui-même, le 23 septembre, qu'il avait été « regrettable » et « malheureux » ?

L'UNCAL ANNONCE DES ACTIONS EN NOVEMBRE ET EN JANVIER

« Si les lycéens laissent faire, la sélection et la répression deviendront la règle dans tous les lycées de France... », a déclaré au cours d'une conférence de presse, mercredi 22 octobre, M. Pierre Laurent, secrétaire général de l'UNCAL (Union nationale des comités d'action lycéens).

M. Pierre Laurent a ensuite annoncé des actions revendicatives en novembre et en janvier. Les mois de novembre sera consacré à des revendications matérielles : « Les lycéens vont le jeudi 6 novembre en délégation devant la réunion du conseil d'administration du syndicat des transports pour exiger le démantèlement des transports scolaires ».

Le mois de janvier sera un mois d'action pour les droits et les libertés. « Le 15 janvier, M. Laurent, il sera marqué par dix grands rassemblements dans dix des plus grandes villes de France ».

CENT SIX REFS D'INSCRIPTIONS ONT ÉTÉ ENREGISTRÉS EN PREMIÈRE ANNÉE DE PHARMACIE

En attendant l'instauration du système de sélection annoncé par le secrétaire d'État aux universités, la rentrée des étudiants en pharmacie s'annonce difficile. Dans certaines universités, les demandes d'inscription en première année ont augmenté de plus de 20 % — selon les dernières estimations de M. Jean-Pierre Solson — par rapport à l'année dernière, où la sélection organisée en médecine avait déjà provoqué un reflux vers les disciplines pharmaceutiques (le Monde du 22 octobre).

À l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) des sciences pharmaceutiques et biologiques de l'université René-Descartes (Paris-V), cent six étudiants n'ont pu être pris en première année, faute de place. M. Yanger, directeur de cette U.E.R., explique qu'il s'agit d'étudiants ayant échoué à la fin de leur première année dans d'autres universités et qui demandent leur transfert.

M. Jean Frenel, président de l'université René-Descartes, avait adressé, le 5 septembre dernier, une lettre à M. Jean-Pierre Solson, secrétaire d'État aux universités, demandant pour la pharmacie, deux mille sept cents heures complémentaires pour l'enseignement et des mesures urgentes pour régler le sort des étudiants non inscrits.

Un jugement par le Tribunal de Police de Paris, en date du 22 juin 1975, condamne le Sieur DROUON Jacques, pris en qualité de P.-D.O. de la S.A. ENTREPRISE PARISIENNE DE MACROBÈRE 41, r. Saint-Quentin, NOGENT-S-MARNE (94), à un total de 322 amendes de 20 F. chacune pour non-paiement des cotisations patronales de S.S.

Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 5 juin 1975, condamne le Sieur LAURENT Pierre, pris en qualité de P.-D.O. de la S.A. COBAG, 4, r. Nièges, PARIS-16, à 3 amendes de 20 F. chacune pour non-paiement de cotisations patronales de S.S.

Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 5 juin 1975, condamne le Sieur MARSALON Jean-Louis, pris en qualité de P.-D.O. de la S.A. L'ORÈS DU BOIS 1, bd Malesherbes, PARIS-16, à un total de 228 amendes de 20 F. chacune pour non-paiement des cotisations patronales de S.S. pour la période du mois de juin 1974.

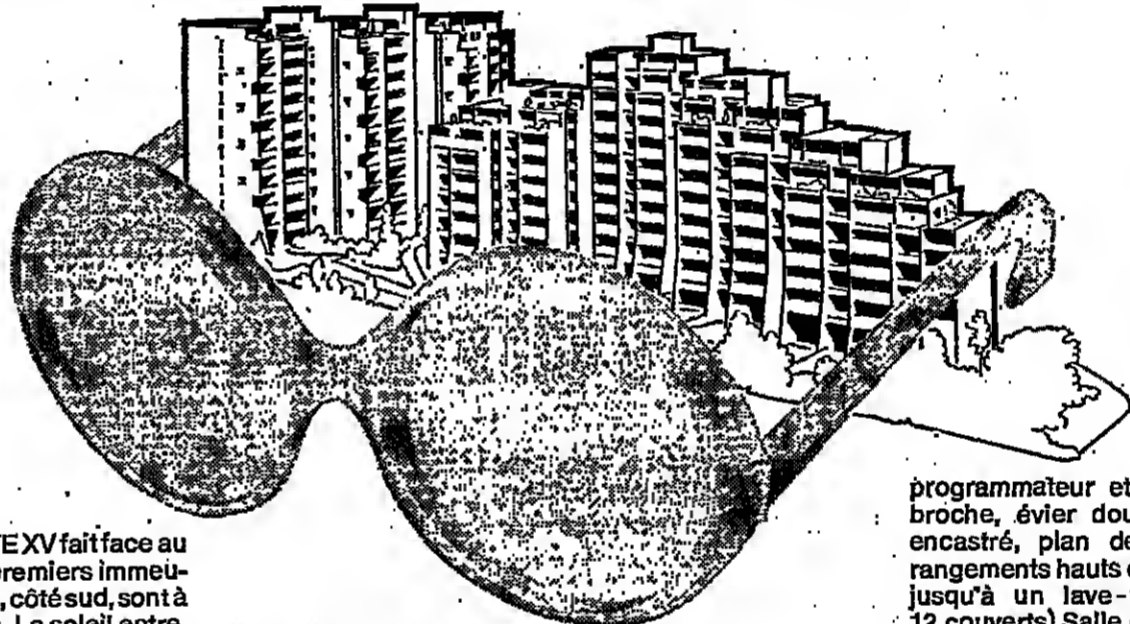
Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 28 mai 1975, condamne le Sieur LE ROUX Jean-Louis, pris en qualité de P.-D.O. de la S.A. L'ORÈS DU BOIS 1, bd Malesherbes, PARIS-16, à un total de 228 amendes de 20 F. chacune pour non-paiement des cotisations patronales de S.S. pour la période du mois de décembre 1974.

Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 28 mai 1975, condamne le Sieur MARSALON Jacques, pris en qualité de P.-D.O. de la S.A. MARSALON 73, bd Scurry à PARIS-17, à 323 amendes de 5 F. chacune pour non-paiement des cotisations patronales de S.S. pour les mois d'oct., novemb. et décemb. 1974.

Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 28 mai 1975, condamne le Sieur NOEL Max, pris en qualité de P.-D.O. de la S.A. NOEL, 8, rue du Pavé-des-Gardes, SEVRES, à 321 amendes de 10 F. chacune pour non-paiement des cotisations patronales de S.S. pour les mois d'oct., novemb. et décemb. 1974.

Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 28 mai 1975, condamne le Sieur NOEL Max, pris en qualité de P.-D.O. de la S.A. NOEL, 8, rue du Pavé-des-Gardes à SEVRES, à 321 amendes de 10 F. chacune pour non-paiement des cotisations patronales de S.S. pour les mois de septembre 1974.

quand vous viendrez à L'AMIRAUTE XV apportez... vos lunettes de soleil



L'AMIRAUTE XV fait face au soleil. Les premiers immeubles voisins, côté sud, sont à cent mètres. Le soleil entre, même aux étages inférieurs, réchauffe les loggias carrées de 5 m2, véritables "pièces-à-repas", qui prolongent souvent la cuisine et le séjour.

DEUX ECRANS POUR UN CALME INSOLITE. Quelle que soit l'heure, côté jardin, le silence à quelque chose qui intrigue. D'où provient un tel calme ? De la qualité du gros œuvre, certes, mais aussi de l'ex petit chemin de fer de ceinture, souvenir du Paris rétro. Impossible de deviner la proximité du Bd Victor et du Périphérique.

NI VIS-A-VIS, NI COTE-A-COTE. Autre avantage : l'architecture. L'AMIRAUTE XV présente une silhouette en décrochements successifs, qui préserve l'intimité de chaque appartement : du 26 m2 au 118 m2, du studio au 5 pièces duplex. Et quelles prestations ! Cuisine très bien aménagée, dans les grands appartements, plaques de cuisson électriques, four électrique avec

programmateur et tourne-broc, évier double bac encastré, plan de travail, rangements hauts et bas, et jusqu'à un lave-vaisselle 12 couverts. Salle de bains élégante (vasque Preciosa), abondants placards avec tablette de rangement et tringles porte-chaussettes et porte-habits, volets roulants à toutes les baies, branchement pour téléphone (lignes préfinancées), chauffage urbain...

- Deux appartements décorés (un studio et un 3 pièces) pour voir comment on peut aménager.
● Et des appartements-témoins exactement tels qu'ils vous seront livrés à partir de Décembre 1976.
● Les prix sont fermes et ne subissent aucune révision pour tout acquéreur dont la réservation sera signée avant le 31 décembre 1975.

L'AMIRAUTE XV

361, rue Lecourbe 75015 Paris (Métro Balard - Bus 39 et 49) tél 532 84 87. appartement-témoins sur place jeudi, vendredi, samedi, dimanche de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h, lundi de 14 h à 19 h.

GÉPRO

Filette du Groupe Dumez - compte à son actif plus de 2000 logements en région parisienne. 20, rue Jacques-Dulud 92200 NEUILLY, Tél. 747.43.00

DÉFENSE

NOMINATIONS MILITAIRES

général Fleury devient major général de l'armée de l'air général Favreau reçoit sa quatrième étoile.

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 22 octobre a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées...

Une brochure pour les appels « FRANÇAIS VOICI VOTRE ARMÉE »

Vous constituez la milition indispensable de toute une chaîne (...). On sait que la force d'une chaîne n'est égale qu'à celle du plus faible des maillons. Dans les postes d'appel, vous êtes les premiers à recevoir les appels, à les transmettre, à les faire passer...

LES ENGAGEMENTS DANS L'ARMÉE DE TERRE ONT AUGMENTÉ DE PLUS DE 42 %

Selon la revue mensuelle « Terra-Information », les engagements dans l'armée de terre ont augmenté de 42,3 % si l'on compare les contrats conclus pendant le premier trimestre de 1975 avec ceux des six premiers mois de 1974. La revue reconnaît que « la conjoncture économique n'est pas sans influence sur ces résultats », mais elle estime que le nouveau système de recrutement et de formation des engagés — institué en 1973 — et l'usage des centres de documentation et d'accueil (C.D.A.) — qui sont des organismes de l'armée de terre chargés de recruter et de former les engagés — ont contribué à favoriser ce constat.

La première photographie du sol de Vénus a été prise par une sonde soviétique

(Suite de la première page.) La présence d'une épaisse couche de nuages obliges à déposer sur le sol même les instruments de mesure et d'investigation. Mais comme les conditions de température et de pression vénusiennes sont incompatibles avec le fonctionnement de l'électronique, il faut un engin réfrigéré. Le système de refroidissement n'ayant qu'une efficacité limitée, la durée de vie des capsules est limitée d'autant. Les premières sondes soviétiques ont cessé d'émettre avant de toucher le sol (elles s'étaient probablement trop réchauffées avant l'atterrissage). Les procédures de descente et de réfrigération ayant été perfectionnées, la durée de fonctionnement, après atterrissage, n'a cessé de croître. En 1970, Vénus-9 a transmis des informations pendant vingt-trois minutes; en 1972, Vénus-10 porta le record à cinquante minutes. Vénus-11 vient de dépasser de peu : cinquante-trois minutes.

Un document spectaculaire Mais plus que la durée de la transmission, ce sont les modalités qui sont remarquables. Pour la première fois, la liaison avec la Terre s'est faite par le relais d'un engin satellitaire autour de la planète — le corps principal de la sonde. Seule une petite partie de l'engin a réellement atterri. Cette procédure permet la transmission d'une quantité bien supérieure de données, et en particulier celle d'une véritable image. La photographie qui a été prise, même si elle est un document spectaculaire, ne doit pas faire oublier l'ensemble des données qui ont été recueillies en même temps par Vénus-9. Mesure précise de la température — 485°C — de la pression — 90 atmosphères — étude de l'atmosphère pendant la descente, mesure de l'intensité de l'éclairement, propriétés physiques et chimiques du sol, caractéristiques optiques de l'ambiance vénusienne, intensité et direction du champ magnétique. C'est en confrontant toutes ces données et en particulier celles qui seront fournies samedi 23 octobre par Vénus-10 que les spécialistes se feront une idée plus exacte d'une planète qui reste bien mystérieuse.

SCIENCES

A l'Assemblée nationale

M. D'ORNANO SOUHAITE QUE LES DÉPUTÉS DISCUTENT DE L'AVENIR DU COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE ATOMIQUE

An cours de la séance consacrée, mercredi 22 octobre, à l'Assemblée nationale, aux questions au gouvernement, M. Michel D'Ornano, ministre de l'Industrie et de la recherche scientifique, en réponse à M. Georges Menana, député réformateur de Paris, a indiqué que la réforme du Commissariat à l'énergie atomique tend à créer un institut de recherche fondamentale et à autoriser le C.E.A. à créer une filiale spécialisée dans la production de matières nucléaires et à participer dans le domaine industriel.

ont rendus au ministère de l'Industrie et de la recherche, où ils ont été reçus par le responsable des affaires sociales. Leurs revendications portent sur les salaires, les conditions d'emploi, et le secret qui entoure la politique de recherche.

MÉDECINE

CORRESPONDANCE

L'article du professeur Georges Mathé « Sur la recherche cancérologique » (le Monde du 16 octobre) a provoqué, de la part d'une des patientes de l'Institut, l'étonnante lettre qu'on va lire. Mme Micheline Hood, qui a fortuitement collaboré au Monde (nous avons publié en particulier dans une « Lettre de Crète » datée 4-5 août 1974), a souhaité, nous écrit-elle, à dire ce que par terre, par padeur, M. Mathé n'a pu mentionner. Elle poursuit :

Quand j'ai été amenée, mourante, en juillet dernier à Gustave-Roussy chez M. Mathé, celui-ci a essayé sur moi, pour me recueillir, les teintures les plus neuves de sa palette. Car c'est un des aspects de cette mystérieuse « recherche » qu'on a un peu tendance à confondre avec une pacifique érudition. Il faut, bien sûr, trouver des médicaments nouveaux, mais il faut les coordonner, les harmoniser, exactement comme le fait un peintre lorsqu'il compose un tableau. Il n'y a pas de place ici pour la routine ou le mécanisme, on procède à toutes petites touches et en fonction des réactions et de la tolérance individuelle de chaque malade. Lorsque, contre toute attente, j'ai réussi de façon foudroyante au traitement, c'est M. Mathé qui, sans me donner le temps d'exprimer ma reconnaissance, m'a félicitée gentiment. Tout cela n'est pas simple. A l'Institut de cancérologie et d'immunogénétique (service hospitalier) — Fred-Siguler, au service d'hématologie du professeur G. Mathé (à l'Institut Gustave-Roussy) la hiérarchie, l'esprit

Le coût d'un cancéreux ou le prix d'une âme

qu'il ne songe pas à nous décrire, la réalité présente, tellement plus forte que des promesses. Chacun de nous, chacun de nos enfants, de nos proches, peut un moment à l'autre se trouver aux prises avec le cancer. Mais nous sommes alors conditionnés que nous soyons plus volontiers au mirage des promesses qu'à la présentation des faits. Recherchant le spectaculaire, des journalistes ont calculé que chaque Vietnamien tué coûtait au gouvernement américain 1 million de dollars. Et pourtant, le budget annuel de la guerre du Vietnam aux Etats-Unis était inférieur à celui de l'industrie cosmétique, sans parler des salons de beauté ! Pourquoi nos statisticiens ne s'emploieraient-ils pas à communiquer à M. Mathé, lorsqu'il tend la main pour obtenir des crédits, une aide, ce chiffre triomphant : le coût moyen d'un cancéreux ramené à la vie ? Le prix d'une âme, en somme.

LA DOTATION DE L'INSTITUT PASTEUR VA PASSER DE 20 A 50 MILLIONS DE FRANCS, annonce Mme Veil.

« Il serait tout à fait inexact de dire que le gouvernement négocie la recherche sur le cancer », (1), a indiqué, mercredi 22 octobre, Mme Simone Veil, ministre de la Santé, au cours du débat sur les questions d'actualité à l'Assemblée. En réponse à M. Armand Simon-Leprieux, député U.D.R. du Var, le ministre de la Santé a indiqué que les dotations budgétaires pour la recherche cancérologique ont augmenté de 33 % entre 1973 et 1975. « Des sommes également très importantes sont consacrées à l'immunologie et à la biologie moléculaire », a-t-elle précisé, ajoutant que la dotation de l'Institut Pasteur — 20 millions de francs en 1975 — allait être portée à 50 millions : « J'espère que, grâce à cet effort considérable, l'Institut Pasteur verra la fin des difficultés financières qui ont gravement perturbé son fonctionnement », a-t-elle déclaré, précisant qu'elle s'efforce de créer une possibilité d'organiser, dans le cadre du V.I.F. Plan, une action de prévention et de dépistage de certains cancers.

Real estate advertisement for 'Leibnitz' in Paris. Features: 'pour habiter dans Paris à 4200 F le m² dans un quartier calme près de tous les commerces'. Options: studio (100.900F), 2 pièces (202.300F), 3 pièces (242.400F), 4 pièces (420.000F), 5 pièces (382.200F). Includes a map of the area and contact info for SPGP Montaigne.

JUSTICE

M. Henri Pascal a été inculpé de violation du secret professionnel et du secret de l'instruction

De notre correspondant

Rennes. — M. Henri Pascal, premier juge d'instruction au tribunal de grande instance de Béthune, s'est rendu, mercredi 22 octobre, à 14 h. 30, au palais de justice de Rennes. Entendu pen-



(Dessin de CHENEZ.)

dant deux heures par M. Georges Le Saout, président de la chambre d'accusation de Rennes désigné par la chambre criminelle de la Cour de cassation. M. Pascal s'est vu signifier une inculpation pour violation du secret de l'instruction et violation du secret professionnel.

Il lui est reproché d'avoir rédigé un article publié dans *Paris-Match*, dans lequel il critiquait le réquisitoire du procureur général de la cour d'appel de Paris dans l'affaire de Bruy-en-Artois. M. Leroy, notaire à Bruy, avait porté plainte, estimant que le magistrat de Béthune, dessaisi du dossier, avait voulu faire pression sur les magistrats. À la veille de la réunion de la chambre d'accusation parisienne.

Au cours de cette première comparution à Rennes, M. Pascal a présenté un « schéma de défense ». Il reviendra s'expliquer sur le fond, accompagné d'un conseil à sa sortie du palais. Il s'est longuement exprimé, en présence de journalistes et de curieux ou de sympathisants : « Et bien, je suis inculpé. Je suis donc le seul inculpé de l'affaire de Bruy. »

M. Pascal s'est défendu d'avoir trahi le secret professionnel, tout en admettant : « Je ne violais pas, je citais le procès, peut-être, mais je n'y tombe pas. » Il a conclu : « Je m'en vais absolument tranquille. Il serait quand même curieux que ça se termine par une condamnation. » Le juge Pascal a, d'autre part, déclaré qu'il avait reçu, lundi 20 octobre, notification officielle de son dessaisissement dans le dossier de la catastrophe de Liévin.

N. D. L. R. — Pour les deux infractions qui lui sont reprochées : violation du secret de l'instruction (article 11 du code de procédure pénale) et violation du secret professionnel (article 378 du code pénal), le magistrat encourt un emprisonnement de un à six mois et une amende de 500 à 3 000 francs.

M. ALAIN DELON PORTE PLAINTE CONTRE « LE CANARD ENCHAÎNÉ »

Après avoir protesté, dans un communiqué, au sujet du numéro du « Canard enchaîné » publié le 3 septembre, le mettant en cause à propos de l'affaire Markovitch (« Le Monde » du 6 septembre), M. Alain Delon a fait déposer une plainte en diffamation par M. René Moati.

Une information a donc été ouverte contre X... par le parquet de Paris. Elle a été confiée à M. Jean Pascal, premier juge d'instruction.

Aux assises de la Sarthe

VINGT ANS DE RÉCLUSION CRIMINELLE POUR BERNARD BAUDRY ET GUY COULON

La cour d'assises de la Sarthe a condamné à vingt ans de réclusion criminelle, mercredi 22 octobre, Bernard Baudry et Guy Coulon, auteurs en avril dernier d'une série de prises d'otages et de plusieurs agressions à main armée (*Le Monde* des 21 et 22 octobre).

M. Bernard Chevalier, procureur de la République, avait demandé la réclusion criminelle à perpétuité contre les deux malfaiteurs, avait rendu hommage à M. Jacques Gardouin, suspendu de ses fonctions de préfet de la Sarthe après les événements du mois d'avril. « C'est grâce à lui, avait dit M. Chevalier, même si le langage qu'il a utilisé a été peu académique, que les deux bandits ont, au moins du 5 avril 1975, rendu les deux enfants qu'ils détenaient en otage. Je tends à le dire et je le dis. Moi-même, j'étais présent, cette nuit-là. Je me suis, moi aussi, adressé aux deux bandits dans le langage qu'il convenait pour me faire entendre... »

LES DIFFICULTÉS DE LA JUSTICE

(Suite de la première page.)

Comme elle s'applique encore l'amère ironie d'une formule prononcée au siècle dernier : « La preuve que les riches sont plus honnêtes que les pauvres, c'est qu'on n'y jamais vu un riche voler du pain ! » Le vol à l'étalage, quel patron y a recours ? Mais, par-delà les déclarations et les actes du juge de Charette, si vous lisez les analyses du Syndicat national professionnel des médecins du travail, vous voyez à quel point les sanctions sont douces quand ce n'est plus un objet qui est en jeu, mais l'intégrité physique d'être humains, à quel

point aussi la loi déjà si peu répressive est négligée, tournée, violée parce que les délinquants appartiennent aux couches privilégiées. Comme les juges, comme ceux qui devraient être leurs juges ?

Posée ainsi, la question appelle évidemment une réponse affirmative. Sauf exception, peu de sous-privilegiés ou de fils de sous-privilegiés achèvent leurs études de droit. Mais qu'en résulte-t-il pour l'indépendance, pour la sérénité du juge ? Ici encore, les outrances et les simplifications sont choquantes. Parmi ceux qui ont reproché au juge de Charette ses

LES PARENTS INDIGNES D'AIGLEMONT

Ne pas aimer ses enfants constitue-t-il un délit ?

De notre correspondant

Charleville-Mézières. — Piètres « vedettes » de cette affaire d'abandon d'enfants, qui défraya l'actualité au mois d'août dernier, Robert et Andrée Douce ont comparu, mercredi 22 octobre, devant le tribunal correctionnel de Charleville-Mézières. Le procès a dépassé les centaines de spectateurs, pressés de voir condamner sévèrement les « parents indignes » d'Aiglemont, qui furent surpris, dès le début de l'audience, d'entendre le président, M. Elie Charette, accuser la presse d'avoir donné à cette affaire une publicité exagérée.

L'inculpation principale de privation d'aliments tomba lorsque les deux prévenus affirmèrent, sans être démentis, qu'en plus des quelques boîtes de conserve déconseillées par les pédiatres, ils avaient acheté d'autres provisions, pour un montant de 150 francs, la veille de leur départ en vacances. Il fut dit aussi que, pendant deux jours, les fillettes avaient été nourries par une de leurs sœurs

amées et qu'un ami des parents passait régulièrement à la maison « voir si elles ne jamaient pas de bêtises ».

En vertu de l'article 357 sur le délit de compromission de la sécurité des enfants, le procureur Collette réclama une peine d'au moins six mois de prison contre Mme Douce et de quinze jours contre son mari, car « la relaxe des parents indignes est une atteinte à la dignité de l'enfance malheureuse ».

M. Vignon, l'un des défenseurs, plaida l'irresponsabilité du mari, d'ailleurs mineur, et la relaxe en vertu de l'article 357. M. Leclerc et Lemaire demandèrent la relaxe de leur cliente, arguant « que le fait de ne pas aimer ses enfants ne constitue pas un délit ». Le tribunal, qui rendra son jugement le mercredi 29 octobre, a ordonné la mise en liberté immédiate de Mme Douce. — P. C.

UN ÉLEVÉUR DE CHEVAUX RÉCLAME 1 MILLION DE FRANCS À LA SUITE D'UNE ÉMISSION D'EUROPE 1

Un million de francs lourds telle est la réparation qu'a réclamée mercredi 22 octobre à la première chambre civile du tribunal de Paris, présidée par M. Aubouin, M. Pierre Boulogu au nom de M. Marius Bertella directeur de chez M. Charles Villeneuve, journaliste, et à Europe 1.

Le requérant se plaint en effet d'avoir été, au cours d'une émission d'information de 3 décembre 1974, accusé d'être le « cerceau » du truquage du tiercé à prix fixe abattu, sans être désigné, mais avec des détails précis, notamment le nom de l'identifiant.

M. Paul Lombard, avocat de M. Bertella était effectivement visé. Il a plaidé la bonne foi en invoquant, notamment, deux de ses confrères anonymes dont un adversaire conteste l'authenticité en les qualifiant de « chiffons de papier ». Une fiche de police et une note des Sociétés de courses M. Bertella s'y trouve présent comme un ancien gangster marseillais ayant investi des fonds de provenance plus que douteuse dans un haras normand, devenu agent électoral de M. Michel d'Ornano et qui bénéficiait sur le plan fiscal de protections en sa qualité de « gégardien ».

M. Jean-Paul Duthois, conseil d'Europe 1, a essayé de mettre en doute la compétence du tribunal en soutenant qu'un émetteur de radio n'est pas vraiment un organe de presse. L'arrêt est en principe du 19 novembre.

SONDAGE ?

Cinquante-huit pour cent des Français, selon un sondage, estiment qu'un mineur commettant certains crimes particulièrement odieux méritait la peine de mort. Ils ne condamnent pas à mort le couteau qui assassine, ni la main qui tient le couteau, ni le bras qui tient la main, ni finalement le corps qui prolonge cette lame levée et tranchante, mais ils pensent que l'âme qui décide d'accomplir le geste de mort. Et voilà, le mal est conluré.

Allons plus loin, peut-être ? L'enfant qui tue n'est pas le seul responsable. Il faut aussi la guillotine pour ses parents qui n'ont pas su l'élever, la guillotine pour les maîtres qui n'ont pas su réparer l'ignorance des parents, la guillotine pour les fleurs, les chiens, les chats, les nuits, et les jours qui n'ont pas su apprendre l'amour à cet enfant mort-vivant. La guillotine pour beaucoup de choses. Même pour le guillotonneur, puisque cette logique mène à tout.

Soudain, la peine de mort ressemble à ce genre d'imbecillité qu'on nomme le suicide.

ALFRED GROSSER.

BERNARD CHAPUIS.

104 Peugeot.

Des qualités confirmées et le prix d'une 5 cv.

104 L: 17 750 F.*

Sans aucun engagement de ma part j'aimerais me rendre compte moi-même des qualités de la 104. Puis-je faire un essai proche de mon domicile ?

Nom _____
 Adresse _____
 Tél. _____

Postez ce bon à l'adresse suivante :
 "Peugeot Informations 104" service OPFC
 BP 01-75761 Paris Cedex 16

* Prix "clés en main" au 1.8.75

POUR EMPÊCHER QUE NE JOUE LA PRESCRIPTION

Le fils de Mehdi Ben Barka porte plainte pour assassinat

Le vendredi 29 octobre 1963, Mehdi Ben Barka, dirigeant de l'opposition de gauche marocaine, était enlevé en plein Paris. Le 28 octobre 1975, dix ans ayant passé, la prescription criminelle ayant joué, il ne sera plus légalement possible de demander à la justice que lumière soit faite sur cette disparition.

C'est cette impunité, née de la loi, que le fils du leader de l'Union nationale des forces populaires (aujourd'hui Union nationale des forces socialistes) ne veut pas laisser jouer.

Par l'intermédiaire de ses avocats, M^{rs} Maurice Buttin, Léo Makrassou et Germaine Bénédicte, M. Bachir Ben Barka a déposé le 21 octobre, une plainte en assassinat contre les mains du doyen des juges d'instruction, M. Camille Cochet.

Certes, le plaignant ne méconnaît pas que, en deux épisodes, la justice a eu à connaître de la disparition de son père, pour finalement conclure ses investigations — fondées sur les chefs d'accusation illégaux, séquestration arbitraire et complicité — par un arrêt de la cour d'assises de la Seine (aujourd'hui de Paris) en date du 5 juin 1967. Treize accusés devaient comparaître, sept étaient présents, et — chose de ceux-ci furent acquittés. Les six autres — dont le général Mohamed Oufkir (1) — furent condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité.

Mais, observent les avocats dans la plainte, « il est évident que l'arrêt de la cour d'assises du 5 juin 1967 n'a d'autorité de la chose jugée qu'à l'égard des seules personnes qu'il concerne, qu'elles aient été acquittées ou condamnées. Encore faut-il ajouter que, même à l'égard de ces personnes, l'autorité de la chose jugée n'existe que pour les faits d'arrestation illégaux et de séquestration ».

« Or personne ne doute aujourd'hui que [Mehdi Ben Barka] a trouvé la mort après son enlèvement. Si une instruction du chef

de meurtre ou d'assassinat n'est pas ouverte dans les plus brefs délais, les criminels pourront dans quelques jours, bénéficier de la prescription de dix ans. »

La plainte s'appuie notamment sur la redécouverte, en 1970, d'un questionnaire manuscrit « dont les questions s'adressaient de toute évidence à Mehdi Ben Barka », et dont le plaignant croit connaître l'auteur. Cette croyance est appuyée sur plusieurs expertises graphologiques, dont l'une — officieuse — avait été ordonnée par M. René Fleven, lui-même, lorsqu'il était, en 1972, garde des sceaux.

Son successeur à la chancellerie se rappellera-t-il, que, au moment de l'enlèvement du leader marocain, il avait publiquement fait état, dans cette affaire, des carences de la police française ? Il peut, aujourd'hui, concourir à ce qu'elles soient réparées en ordonnant que soit ouverte l'information judiciaire réclamée par le fils de Mehdi Ben Barka. — Ph. K.

(1) Ancien ministre marocain de la défense, le général Oufkir, se suicida après l'échec de sa tentative de coup d'État du 14 août 1972.

Handwritten signature or mark at the bottom of the Peugeot advertisement.

UN LIVRE EXPLOSIF! IL PASSIONNE, SURPREND ET... DERANGE

L'Aurore

Une bombe sur la résistance

Philippe Bernert

Le Monde

Le meilleur livre de Gilles Perrault

Paul Gillet

L'Express

L'incroyable vérité. Un livre majeur

Max Gallo

le point

Un livre superbe. Une coulée de laves, et qui n'a pas fini de brûler

Jean-Michel Jory

L'Humanité

On croit lire par moment du Foin du Terrail... et cependant tout est vrai. Un livre d'une richesse exceptionnelle

Patrick Durand

Le Canard enchaîné

J'ai dit roman... et je maintiens. Jamais pourtant enquête policière (j'ai dit policière et je maintiens) n'a été menée avec autant de rigueur et tant d'habileté dans le suspense

Yvan Audouard

Le QUOTIDIEN de Paris

"Il revit la Seconde Guerre mondiale comme Michelet ressuscitait la grande Révolution, chaude de la chaleur de la chair"

Jean-Marie Borzeix

Apostrophes

"Vous ne pourrez pas ne pas aller jusqu'à la 528^e page de ce document exceptionnel"

Bernard Pivot

l'observateur

Un magnifique et patient ouvrage

Maurice Clavel

Libération

On devrait lui attribuer le Goncourt

Régis Debray



la GILLES PERRAULT longue traque

JClattès

enfants
delit

JUSTICE

Alph. Ber...
p... pour...

SPORTS

FOOTBALL

LES HUITIÈMES DE FINALE DES COUPES D'EUROPE

Aucun des clubs les plus en vue n'a tout à fait perdu ses chances de qualification après les matches « aller » des huitièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de coupe européens. On note cependant la défaite à Malmoë (1-0) du Bayern de Munich, champion en titre, et celle du Real Madrid (4-1) et d'Ujpest Budapest (5-2), battus respec-

tivement par Derby (Angl.) et Benfica. En match « aller » des huitièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de coupe, Lens, en déplacement, a dû s'incliner par 3 buts à 2 devant le F.C. Den Haag (La Haye).

Les Lensois ont créé une surprise, compte tenu de la réputation du football néerlandais, en menant par 2 buts à 0 à la mi-

temps, buts marqués par Zarazsek et Janovic. Le F.C. Den Haag devait marquer trois buts en deuxième mi-temps, dont deux en deux minutes, dès la reprise du jeu (quarante-troisième et quarante-huitième minute). C'est à tout prendre un bon résultat pour les Lensois que de ne compter qu'un but de handicap avant le match « retour ».

Deux buts d'avance pour Saint-Étienne face au Glasgow Rangers

Saint-Étienne. — La Coupe des clubs champions européens a permis aux footballeurs de l'Association sportive de Saint-Étienne de reprendre confiance et de se réconcilier avec leur public. Grâce à deux buts marqués par Patrick Revell (vingt-neuvième minute) et par Dominique Bathenay (quatre-vingt-neuvième minute), les Stéphanois, qui n'ont plus gagné en championnat depuis le 27 août (deux défaites et quatre matches nuls), ont obtenu, le 22 octobre, au stade Geoffroy-Guichard, contre les Glasgow Rangers, leur troisième victoire de la saison en Coupe d'Europe, et pris une option sur la qualification, pour la suite de l'épreuve. Le match retour aura lieu le 5 novembre, en Ecosse.

Depuis la saison dernière où ils ont pris goût à cette ivresse bien particulière des victoires en Coupe d'Europe, les Stéphanois ont des dans d'enthousiasme vis-à-vis de cette compétition. Il faut, en effet, assister à une rencontre

européenne, au stade Geoffroy-Guichard, pour bien mesurer son influence sur des joueurs trans-cédés.

Si les Stéphanois avaient négligé la crise économique et le prix élevé des places (de 10 F à 100 F) pour venir à plus de vingt-cinq mille se transformer en supporters inconditionnels, les footballeurs foréziens avaient, de leur côté, oublié leurs déboires en championnat où ils sont distancés de sept points par les Nîmois, pour se livrer, contre les Écossais, à un combat sans retenue. Jamais, en effet, les footballeurs stéphanois n'auraient consenti autant d'efforts en championnat, ni pris autant de risques en défense, pour obtenir ce second but enfin marqué par Bathenay à une minute de la fin du match.

Face aux Glasgow Rangers, qui retiennent parfaitement les qualités

et les défauts des joueurs britanniques — frappe de balle insur-fisante, esprit de gagnant et jeu de tête exceptionnel, mais football peu varié, — les Stéphanois n'ont pas toujours su pratiquer le jeu vif et inspiré qui pouvait surprendre la défense renforcée des Écossais.

La fatigue physique et surtout nerveuse accumulée la saison dernière par les Stéphanois, en championnat, en Coupe d'Europe, explique sans doute le net fléchissement, cette année, de plusieurs joueurs comme Lopez ou Synaguel et les ennuis musculaires fréquents de Larqué, Revell, Mer-chadier, Repellin, etc. Même à son apogée, le Stade de Reims, qui a disputé deux finales de Coupe d'Europe en 1966 et en 1969, payait ses efforts en championnat et ne parvenait jamais à mener de front les deux compétitions. Le jeu trop discret et Synaguel maladroit, c'est tout le milieu de terrain stéphanois, point fort traditionnel de l'équipe, qui n'avait pas sa lucidité et son rendement habituels. Sans doute peut-on expliquer par cette carence le manque évident d'imagination qui a caractérisé les attaques stéphanoises trop souvent terminées par des centres latéraux pour les têtes des athlétiques défenseurs écossais.

À défaut d'avoir su trancher ou contourner les rangs serrés des footballeurs écossais, les Stéphanois ont eu au moins le mérite d'exercer sur eux une pression continue avec l'appui sans réserve de défenseurs comme Piazza ou Farizon. Le bilan des corners (12 contre 0) révèle d'ailleurs bien la domination du club français.

Si les Écossais eurent peu d'oc-casions de marquer leur supé-

riorité dans le jeu de tête, leur puissance de tir annonce toutefois une soirée difficile pour les défenseurs stéphanois, le 5 novembre prochain, à l'Hovos Stadium de Glasgow, qui peut accueillir 70 000 spectateurs. Ce sera le troisième déplacement des champions de France dans la capitale écossaise où ils ont toujours été battus et éliminés en Coupe d'Europe : 3 à 1 en 1967 par les Rangers et 4 à 0 en 1968 par le Celtic.

L'expérience accumulée dans cette épreuve, en vingt-sept matches joués depuis dix-huit ans, permettra peut-être aux Stéphanois d'obtenir enfin leur première qualification à Glasgow.

GÉRARD ALBOUY.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS (huitièmes de finale)

*A.S. Saint-Étienne (Fr.)	b.	Rangers Glasgow (Ecosse)	2-0
Dinamo Kiev (U.R.S.S.)	b.	Ak-ranes (Islande)	3-0
P.S.V. (Pays-Bas)	b.	Stu-dent (Pologne)	3-1
*Hajduk Split (Youg.)	b.	R.W.D. Molenbeek (Belgique)	4-0
*Malmeo (Suède)	b.	Bayern Munich (R.F.A.)	1-0
*Monchengladbach (R.F.A.)	b.	Juventus (Italie)	2-0
*Derby (Angleterre)	b.	Real Ma-drid (Esp.)	4-1
*Benfica (Portugal)	b.	Ujpest Budapest (Hongrie)	5-2

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE (huitièmes de finale)

*F.C. La Haye (Pays-Bas)	b.	Lens (Fr.)	3-2
*Amrat Erevan (U.R.S.S.)	b.	West Ham (Angleterre)	1-1
Glasgow (Ecosse)	b.	Glasgow (Ecosse)	0-0
*Boavista (Portugal)	b.	Celtic	2-0
*Steurn Graz (Autriche)	b.	Hal-Scumbathay (Hongrie)	2-0
*Wrexham (Galles)	b.	Szczesow (Pologne)	2-0
*Anderlecht (Belgique)	b.	Borac Banjaluka (Yougoslavie)	3-0
*Eintracht Frankfurt (R.F.A.)	b.	*A.S. Matzia (Espagne)	2-1
*Florantina (Italie)	b.	Sachsen-ing Zwickau (R.D.A.)	1-0

UNIVERSITÉ DE PARIS-DAUPHINE
SERVICE EDUCATION PERMANENTE
Place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 78776 PARIS CEDEX 16
TEL. : 553-50-20, poste 34-75
Vous pouvez être en mesure de mieux comprendre le *pepe économique du Monde*
Nous vous proposons :
une INITIATION à l'ÉCONOMIE
Vous avez le choix entre deux sessions :
— la vie économique de l'entreprise ;
— problèmes d'actualité de l'économie française.
Durée d'une session : 42 heures
2 journées complètes + 7 demi-journées
Dates : NOVEMBRE 1975 à JANVIER 1976

M. Lucien Neuwirth propose la création d'un concours de pronostics

M. Lucien Neuwirth, député de la Loire (C.D.R.), a déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale, au cours du débat budgétaire, un amendement à la loi de finances dans lequel il propose la création d'un concours national de pronostics qui serait placé sous la responsabilité du ministère des finances et du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports.

« Au moment, écrit-il dans un exposé des motifs, où l'on annonce la création d'un jeu de lotto national dont on peut mal dire part, la justification morale et, d'autre part, l'affectation des recettes, il paraît raisonnable et constructif de prendre en considération l'organisation d'un concours national de pronostics géré publiquement pour le seul bénéfice des activités sportives. »

M. Neuwirth propose dans un second amendement la suppression de la taxe sur les manifestations sportives. Il estime que « quantitativement, cette taxe est insuffisante et ne permet pas de résoudre le problème fondamen-

tal du fonctionnement du sport côté aux clubs, aux comités régionaux, aux fédérations ». M. Neuwirth a indiqué que, qualitativement, cette taxe « ne fait que substituer le spectateur sportif au contribuable, alors que c'est la nation tout entière qui devrait participer au développement du sport ».

Ces amendements seront examinés jeudi par l'Assemblée nationale. Le député de la Loire a précisé à leur sujet, que le concours de pronostics pourrait porter sur plusieurs formes de manifestations sportives : football, rugby, etc.

« Une vive opposition s'est constamment manifestée en France à la création de concours de pronostics relatifs aux manifestations sportives, tant du côté de l'opposition que, de celle d'une grande partie de la majorité. À la suite de la proposition de M. Neuwirth, M. Pierre Messaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a réaffirmé, mercredi 22 octobre, cette opposition à l'établissement de tels paris. »

D'UN SPORT A L'AUTRE...

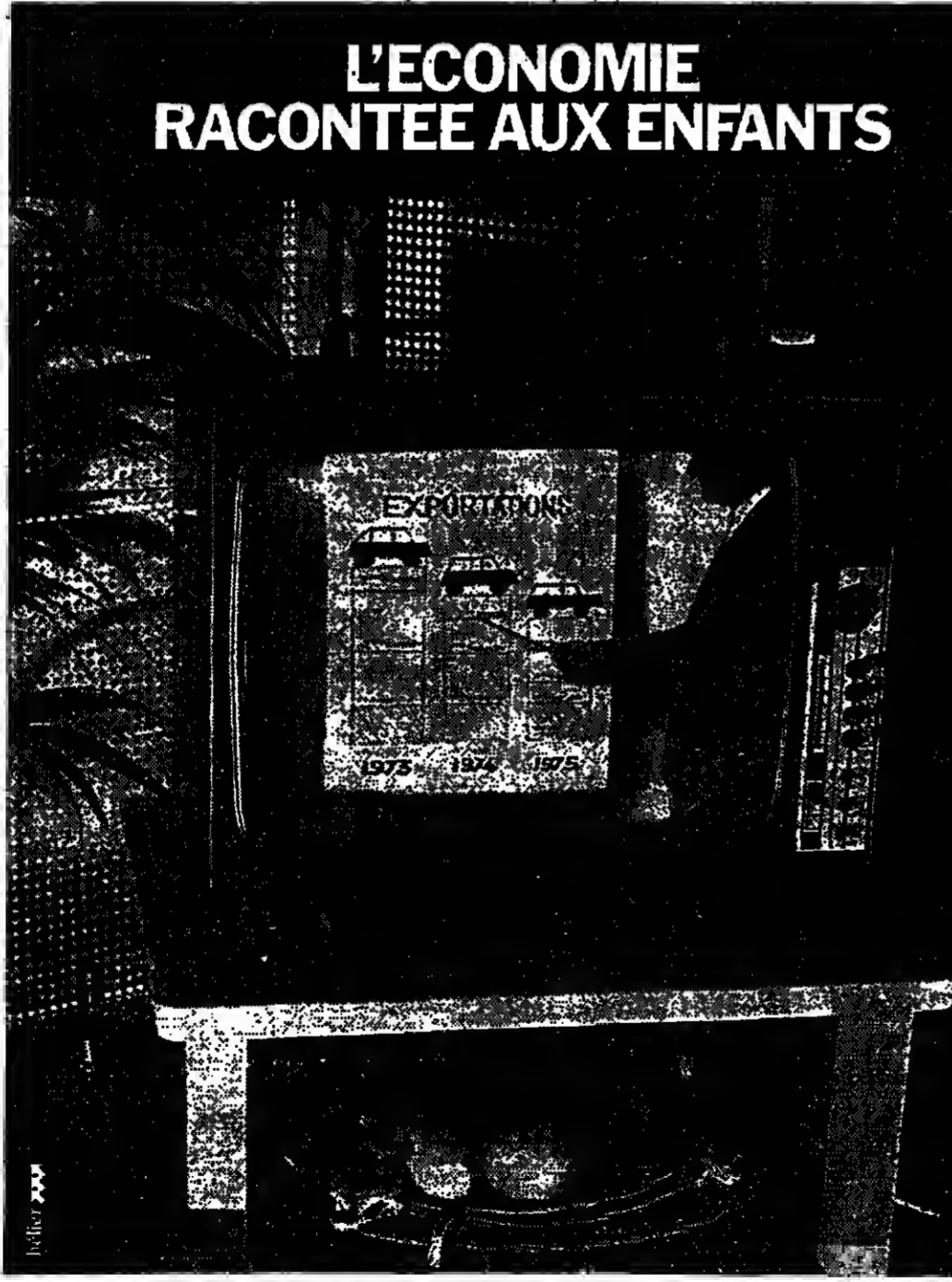
BOULE. — Dans un match, disputé mercredi 22 octobre à Cefalu (Sicile), et comptant pour le championnat européen des poids plumes, l'Italien Elio Cotto, tenant du titre, a battu le Français Michel Lejeune par abandon à la douzième reprise.

RUGBY. — L'attier international B Jean-Pierre Puidobois (Brive) a été suspendu pour six semaines de championnat. Accusé de brutalité caractérisée, Puidobois subit les rigueurs du nouveau règlement qui veut que les punitions infligées à des joueurs internationaux soient systématiquement doublées.

● L'Académie des beaux-arts met au concours le prix du portrait sculpté (20 000 F) Paul-Louis Weiller (inscriptions du 3 novembre au 12 décembre), et le Grand Prix d'architecture ouvert aux architectes et étudiants français âgés de moins de trente ans au 1^{er} janvier 1976 (1^{er} prix, 24 000 F ; 2^e prix, 10 000 F ; 3^e prix, 6 000 F). Inscriptions du 27 octobre au 14 novembre, au secrétariat, 23, quai de Conti. TEL. 326-22-47.

Annales
Au sommaire du n° 4-1975
ECHANGES CULTURELS
Les marchandises et les dieux, W.G.L. RANDLES - Nationalismes, haïtiens, D. NICHOLLS.
DÉMOGRAPHIE (ET SOCIÉTÉ)
Sur la démographie médiévale, M. TERRASSE - Malthus démentit? La Sardaigne ou Bas Moyen Age, J. DAY - Démographie et « croissance » en Italie du Sud, XVII^e-XVIII^e siècles, C. DELLE - Mobilité et cycle de vie au XVIII^e siècle, E. TODD.
L'ESPACE PARISIEN
Les barrières de Van VII, G. ARBELLOT - Tissu urbain et architecture, F. BOUCHÉ - Croissance de Belleville, XIX^e-XX^e siècles, G. JACQUEMET.
CIVILISATION ISLAMIQUE
Le monnaie musulmane, G. PEN-MEDUN - L'islam ancien récupéré à l'histoire, H. DJANT.
armand colin

L'ECONOMIE RACONTEE AUX ENFANTS




Présenter chaque jour, de façon simple et claire, les mécanismes de l'économie à 52 millions de Français d'âge et de niveaux d'instruction différents, c'est extraordinaire.

Mais, pour un chef d'entreprise, ce n'est peut-être pas suffisant.

Quand on agit dans le cadre de contraintes économiques multiples,

L'ECONOMIE RACONTEE AUX RESPONSABLES.



on s'aperçoit que rien n'est simple.

L'économie demande aujourd'hui de plus en plus d'informations, de plus en plus de réflexions.

Nous avons créé le **Nouvel Economiste** pour vous donner le maximum d'informations objectives, le maximum d'éléments de réflexion.

Le **Nouvel Economiste** n'est pas pour cela un magazine de spéculation intellectuelle. Il est le guide d'action des responsables de l'économie et des entreprises.

Le contenu du **Nouvel Economiste** vous irritera parfois. Il ne correspondra pas toujours aux idées à la mode.

L'économie n'est pas un puzzle dont il suffit d'assembler les pièces.

Pour nous, informer des responsables, ce n'est pas éluder les vérités, c'est les regarder. Bien en face.

MIEUX CONNAITRE POUR MIEUX PREVOIR. LE NOUVELECONOMISTE

Je paye 1,50

Le Monde

DES LIVRES

Raoul Mille mène la danse

LE DINOSAURE AU BAL DES « PAUMÉS »

* LA BALLADE DU DINOSAURE, de Raoul Mille. Albin Michel, 356 p., 34 F.

BRAVES gens qui avez le cœur aux dents, accrochez vos ceintures ! Voici le dinosaure qui arrive et vous entraîne dans la nuit des temps, qui remonte le cours de la civilisation, celui de la préhistoire et des monstres, c'est-à-dire le monde d'aujourd'hui. Point de salut ! « L'Univers de la mort est partout dans la nuit occidentale. » Ici, « l'insupportable est la seule certitude » et « Dieu écoute Bach en mangeant des glaces à la vanille ». Tout se délite, l'écriture elle-même est une soumise démarche vers la mort, le néant. L'amour, un moyen de s'étourdir, une parenthèse inutile, au mieux, un défi préalable à l'illusion de l'instant. Au bord du vide insupportable, Mille, Falstaff sardonique, ricane et hurle pour ne point pleurer. Il sait : le dinosaure, c'est lui. « Nous, les obèses, savons que

nous sommes mortels », il est « follement gai de savoir qu'un jour il sera crevé... » Chacun le sait, on ne se rassemble jamais et personne ne mérite son physique. Comment se faire le visage de sa vie, comme l'ovote si bien réussi Vailland, quand il n'entre pas dans un cadre ? Comment modifier une stature, l'accorder à la normalité ambiante quand, comme Mille, on ne s'est jamais senti si montagne, conscient jusqu'au malaise de ce mal par lequel les autres l'identifient. Les apparences sont la réalité de l'obèse et sa tragédie. Il peut cocher l'âme de Rimbaud, l'organisme triomphera cependant. Aussi faut-il « reconsidérer la morale ou niveau des fonctions » biologiques ; « parler pour le morphologique contre l'idéologie », surtout quand on n'est pas « un pourfendeur de système ». Le dinosaure, reptile géant encombré de pattes, partait la tête ou ras des paquerettes.

se laisse prendre sans se donner. Un jour, elle a fui par les chemins de la liberté un mari qui préparait l'avenir à pas comptés. Triste liberté qui le fait regarder aveugle et corps aux aguets, de « partouze » en « partouze ».

Un führer de banlieue

A décrire ces « fêtes », Mille excelle, en fils spirituel de Céline. Sous sa plume, la moindre réunion intime devient orgie, saturnale, possédée, envoûtée comme les sardanades de sarcières. Le dinosaure au milieu des « paumés », il faut aussi un cœur solide : qui n'y laisserait sa peau dans cet arrosé de chair ?

Et pourtant, des personnages surgissent de la mêlée furieuse. Sabine, déesse d'Afrique, dont le visage d'ébène se nide soudain sous les affres du « rade » de drogue. Léo, cadre supérieur, furibard et maniaque de la culte des fins de semaine. Fred, un « afreux » en transit dans un pavillon de Saint-Ouen. Chef de l'armée nationale populaire — une dizaine d'employés de banque ou d'assurance — il taré les trains la nuit pour préparer sa troupe à un futur coup d'État. Ce führer de banlieue, coparagonné de décorations diaphanes atteint le degré d'imbécillité où le rire emporte tout, dévastateur et tonitruant.

Monde perdu, enfin, monde de détresse qui fabrique des « mourrairs » dans lesquels des vieillards oubliés agonisent. Dans un univers de terribles veuges et de H.L.A., de scènes de stupre et de rut, le timent, l'Occident de Mille disparaît au tout-à-l'égout, parmi les immondices et les sarcasmes. C'est peut-être là l'impatte où aboutit l'auteur : à trop philosopher quand on n'est pas idéologue, à trop parler de sexe quand on se cherche, l'idéologie revient au galop et l'amour se brouille.

Incontestablement, Mille est un écrivain. A trente-quatre ans, et dès son second livre, il s'affirme un des plus doués de sa génération. Mais qu'il ait une leur d'espoir nous ferait du bien...

BERNARD ALLIOT.

DU NOUVEAU AU ROYAUME DE DANEMARK

Henrik Stangerup contre l'homme mécanique

* L'HOMME QUI VEUT ÊTRE COTABLE, traduit du danois par Raymond Albeck. Le Sagittaire, 169 p., 25 F.

QUESTION de carrure (râblée) ou de vêtements (imperméables) nommés, Henrik Stangerup avec son air de bureau triste, semble sortir d'un livre de John Le Carré. Lui aussi vient du froid. Il n'a pas quarante ans, il souffre d'être Danois. Il explique volontiers que de tous les Nordiques, les Danois sont les plus imprévisibles, les plus fous, les plus désespérés. Et le Nord, si vous savez, quelle noirceur ! Le puritanisme, le troyeur des étres, de l'étra... Quelques chose de glacé, qui sent les remparts d'Ébeneur et vous colle aux os : « France tous nos grande Soudraves, de Marksgaard à l'eben ou Strinberg, ce n'est pas par hasard si tous ont été attirés par l'Italie. Ils voulaient échapper à leur condition d'hommes du Nord. Et ils échouaient... C'est ça le drame, ils échouaient. Tenez, comme Nietzsche, qui s'est voulu Latin, mais n'a jamais pu, ne pouvant pas l'être. Au fond, le grande force de Bergman, c'est qu'il aime ses névroses. »

Et il étouffe, avec une espèce de fougue : « Si vous savez comme j'aime Fellini ! » Comme s'il avait dit l'essentiel. Peut-être qu'il l'a dit.

1985, environ

Stangerup est devenu célèbre — et prophète — en son pays avec ce livre qui n'est pas son premier et qui paraît aujourd'hui en français (1). On comprend pourquoi. « L'homme qui veut être couteable » va loin. Ce chef-d'œuvre de « sociologie-fiction » semble d'un Orwell qui aurait vécu 1988 et ses retombées, et, soudain, aurait décidé de régler leur compte à « ce monde de marchandise, lacano-althosérian et autres adonismes... qui ont supprimé toute forme d'enseignement capable de développer la personnalité, abolir les arts et les sciences réformatrices à l'esprit social... et transformé la société en un gigantesque séminaire de groupe... »

1985, environ. Une société complotée — à l'origine de toute écriture. Inconsciente, obéissante. — l'impression d'avoir dérobé aux « cassures » de l'eau, aux pierrailles éboulées et aux griffures murales, les bribes d'un langage. A force de vigilance, les bruits du monde finissent par livrer ce qui ressemble le plus à un mot revêtu comme un leit-motiv — à un « bougonnement ».

(1) On oublie qu'il s'agit d'une traduction, tant elle est naturelle.



(Dessin SIBONE)

torures ni bruits de boîtes comme dans 1984. On vous livre, avec des sourires, aux « réducteurs ». Dans l'hypocrisie stupéfaite, tout s'arrange, il est bien évident que vous n'avez rien fait de mal, jamais. Ce sont les circonstances...

FRANÇOISE WAGNER.
(Lire la suite page 22.)

Les chemins de la liberté

Dans son ouvrage précédent, Mille « lauffait » malheureux (1), courait à travers les rues du Touquet à la poursuite d'un fol amour d'adolescence, comme un jeune chien aboie sur des ombres. A-t-il changé ? Au romantisme idéaliste a succédé un naturalisme romantique. L'examen du monde au niveau des « fonctions » est lui aussi trompeur : l'analyse qu'il microscopie, plus obscure, ne démentit qu'une certitude de vérité. L'homme a encore de beaux jours avant de se connaître, et Mille se consumera en littérature comme Rimbaud, qu'il aime, a détesté les lettres. Écrire n'a jamais sauvé quiconque : ça se savait...

L'amour ne peut être lui aussi qu'une illusion et n'assure que la primauté du sexe. Sexe-fleur de la femme aux parfums capiteux, sexe fascinant de l'Ève éternelle face à l'homme décliné, au sexe de musc et de terreau. Pour Mille, à l'exemple de Miller, le sexe est le centre du monde. Il est le vertige de

l'homme, donc sa finalité, sa tentative permanente de suicide, donc sa renaissance. Fantômes connus.

Femmes, votre sexe est le temple aux secrets du poète Mille. Il en connaît tous les chants, tous les pétales, tous les dédals. Architecte initié, il en définit ses arcanes et en invente les vœux, les centres et l'aurel. Au besoin, il créera des mots furieux, vulgaires, musiqués. S'il est un phalocrate, c'est à genoux qu'il officie...

Sa manière d'adorer est torrentielle. Déluges de mots, tempêtes de phrases étourdissent. Tumulte dans le vide, ainsi apparaît cette quête à l'amour. Vide aussi cette chambre d'uberge aux vitres brouillées de pluie où Mille doit « entrer en littérature », selon l'idée de son « manager ». Le silence et la solitude sont-ils propices à l'acte d'écrire ? Ils en montrent l'impuissance, donnent le goût d'ailleurs. Ailleurs, c'est où-dessous, dans les solons de l'ouberge où se mélange une faune singulière, consommatrice de week-ends et de mirages. Cette Vanny, par exemple, aime nue comme l'acier dans un corps de sole, qui

(1) Les Chânes roses, Le Monde du 11 octobre 1974.

IRREPLAÇABLE ÉCRITURE !

« Le Maître d'heure », de Claude Faraggi « Les Prunes de Cythère », de Jeanne Hyvrard

lusion ou la métaphore : *ripailles de bêtes tuées, organes sanglants et tièdes, lête de lapin déshiquetée, chienne de maqueuses et de pois, images de pluie ou de macération appliquées au règne minéral.*

Mais c'est ce dernier qui jalonne la marche du héros, moins visuel que tactile. L'eau et le vent ne lui sont sensibles qu'à travers les froissements et les froissements de leurs mailles. Son besoin de palpable le conduit à de véritables matérialisations littéraires. Toute perception de vient bombardement de particules, pluie de météorites, transfusion de lasers.

Cette manie de mêler les sensations et d'en déplacer les seuls comme on gonfle électriquement un sac jusqu'à l'insoutenable met le personnage dans des extases esquives, mais barbares et isolantes. Aucune relation humaine ne tempère ce qu'en médecine on nommerait sans doute une crise d'hypertension ; ni au chantier où il souffre de commander, ni à la taverne où ne s'échangent que des bières blondes, ni avec les femmes, juste entrevues, ni avec le peintre de l'horloge publique, dont le projet artistique ne donne pas plus de sens à la vie que le percement de la montagne.

UN rêve vieux comme l'humanité introduit dans une anfractuosité humide du tunnel où il travaille et le laisse espérer qu'à l'abri des agressions du dehors il va se ressaisir de ses origines. Mais à l'image de tout refuge régressif vers la mère, la salle funéraire qui l'enveloppe de ses entrailles instantanées ne lui offre qu'un répit trompeur, en échange d'autres menaces, de castration et de mort.

Seul bénéfice d'une telle plongée — dont les théoriciens disent qu'elle est

à l'origine de toute écriture. Inconsciente, obéissante. — l'impression d'avoir dérobé aux « cassures » de l'eau, aux pierrailles éboulées et aux griffures murales, les bribes d'un langage. A force de vigilance, les bruits du monde finissent par livrer ce qui ressemble le plus à un mot revêtu comme un leit-motiv — à un « bougonnement ».

CETTE analyse ne doit pas faire croire à un livre abstrait. Le concret y prend au contraire la dureté contondante de concrétions, et le rêve ne s'y infiltre qu'à la manière

Par Bertrand Poirot-Delpech

dont il surgit dans la nature, par effraction, à la jointure des cristaux. De la famille de Le Clézio ou de Thomas Bernhard pour le flottement narratif, mais aussi de Claude Simon, d'Henri Michaux et de Roger Caillois pour l'effort de fusion météorique avec l'objet. Faraggi devrait occuper une place grandissante dans la mesure où il illustre la supériorité de l'art littéraire sur tous les autres pour situer l'homme au centre de l'univers, comme au cœur d'un sulfure fracassé.

AVEC Jeanne Hyvrard et ses Prunes de Cythère, c'est l'autre ressource essentielle de l'écriture qui se trouve magnifiée : non plus la transfiguration des choses par un travail d'orfèvre sur les mots, mais la

délivrance spontanée de cris tenrés, de tortures nues. La narratrice cumule en elle toutes les affections possibles : elle est femme, noire, martiniquaise, et intervenue dans un astre psychiatrique. On ne voit pas quelle autre voie que la voie la libératrice d'une oppression qui s'est opérée et transmise par le langage.

On a longtemps cru que le remplissage forcé d'une langue par une autre n'était qu'un changement de conventions sans conséquence profonde, et même le véhicule d'un mieux-être, dès lors que le code importé donne accès au progrès technologique. Le témoignage jaillissant de Jeanne Hyvrard confirme ce qu'on ne doute plus : que la violence faite à un parler maternel est plus criminelle et irréversible que tous les sacages militaires.

Le génocide culturel est rendu tangible, comme s'il venait de se produire. On dirait que les Français aux armures couvertes de dentelles ont débarqué hier aux Antilles avec armes et bagages. Le poids des mots bragués par les conquérants, pèse encore sur le pleurs de colonisés, plus que la pointe, oubliée, des pistolets et des épées. Si seulement il ne s'agissait que de mots ! La syntaxe, aussi, a emprisonné les âmes et broyé à jamais leurs virtualités de sensibilité ou d'expression.

Comment retrouver l'identité masquée ? Jusqu'ici des poètes bilingues, comme Senghor, Césaire ou Glissant, ont tenté de bouturer la culture ancestrale et l'autre. Avec Simone Schwartz-Bart — Plais et vent sur Télémeé Miracle — le témoignage s'est voulu moins élaboré et plus proche de ses sources natives, à travers les souvenirs d'une grand-mère illettrée.

Anne Hébert

« Il est impossible de sauter une ligne de ce récit fiévreux et retentissant de cris de fureur »

Angelo Rinaldi
L'EXPRESS

Les enfants du sabbat

Roman 192 pages 25 F

SEUIL

Jeanne Hyvrard reprend parfois cette forme de réminiscence par procuration. Mais elle pousse à l'extrême le refus de l'assimilation linguistique. Elle ne garde souvent, de l'enseignement reçu, que l'hibérisme et des lambeaux de significations. Elle trouve des mots à elle — *guérissence, fracassation, ségestrement*. Elle tarabuste et concasse un vocabulaire qui lui semble trop pauvre par rapport à ce qu'elle a à dire, notamment en ce qui concerne la nature et son corps. Elle s'efforce d'arracher un chant de désert à des formes modelées sur des exigences de la raison. Elle brise, plétine, reconstruit, démantibule de nouveau, dans une éternelle bataille avec et contre soi.

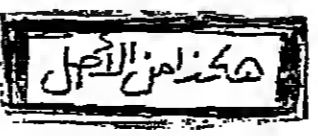
PAR moments, il semble qu'elle va réussir à arracher les liens qui la supplicient jusqu'au noyau de son héritage et de son être, qu'elle va s'inventer une liberté avec les débris de sa servitude, de ses fractures, de ses terres spoliées. On est sur le point d'espérer qu'elle pourra reconstruire les parts dévastées d'elle-même.

Mais non : un mal irrémédiable a été commis. La culture imposée est plus délétère que le gaspail. L'âme d'un peuple a été passée au fer. L'humanité a été privée pour toujours d'un membre dont nous sommes tous amputés. La narratrice rechève, avec l'impuissance des fous, dont elle partage le martyre. Elle a écrit comme un forcené sa tape la tête contre les murs de sa cellule. Le revolver proteste, prête à se pendre au premier de Cythère où s'accrochaient ses espérances. Elle n'aura réussi qu'à nous faire de vagues signes, du fond d'un gouffre comé de nos malins.

Jeanne Hyvrard nous tire une langue à moûté-scrachée, nous tend un maigron de langage, l'effluve calciné dont parle Ariand. Cette infirmité qu'elle nous doit, est peut-être aussi celle qui nous attend, infirmité inéguignable, mais dont la littérature, seule, peut donner l'idée. Ecoutez Jeanne la folle :

« Ils ont ôté ma bouche pour en faire un portique... »

* LE MAÎTRE D'HEURE, de Claude Faraggi, Mécure de France, 133 p., 35 F.
* LES PRUNES DE CYTHÈRE, de Jeanne Hyvrard, Éditions de Minuit, 232 p., 25 F.



LA SAISON

Un livre qui vous ouvrira les portes d'un monde enchanté...

Alain Daniélou LES FOUS DE DIEU

Une introduction de plein pied à la sensualité, au mysticisme et à la tendresse de l'Hindouisme tantrique, que l'auteur, qui a vécu 20 ans au bord du Gange, connaît si bien.

du même auteur.
LE POLYTHÉISME HINDOU
BUCHET/CHASTEL
18, RUE DE CONDE - PARIS 75008

LE CONCOURS PROMÉTHÉE A LOURDES

Les apparitions des «écrivains de l'ombre»

C'est n'est pas un prix littéraire du plus qui a été attribué le 19 octobre à Lourdes. On y a seulement proclamé les résultats d'un concours littéraire original au terme duquel un «jury national» accorde son «parrainage» à un auteur jusqu'à présent anonyme. Les parrains ? Henry Bonnier, Jacques de Bourbon-Busset, Jean Garréras, Jacques Chancel, Max-Pol Fouchet, Paul Guth, Kéber Haedens, Jean Onimus, Michel de Saint-Pierre. Leur filleule ? Françoise Ponceat, frimousse à la Domergue, jolie voix de tête, née à Marseille, dénichée à Bourp-en-Bresse, auteur d'un manuscrit un peu curieux : *la Grossesse de Madame Bracht*.

Concours de province, n'importe, ni c'est, ni cela. A preuve, *le Chant sauvage* n'a pas été édité Du moins, encouragé, Claude Alibert a, depuis, mené à bien un autre livre : *le Poit de la bête*, qui sera publié dès 1976 par Albin Michel.

Nahum GOLDMANN

où va Israël ?

"des analyses toujours intéressantes, parfois provocantes par un sioniste non conformiste, viscéralement attaché à Israël mais souvent très critique sur la politique de ses dirigeants"

(Le Nouvel Observateur)
CALMANN-LÉVY

Dominique Jeanson (Point d'Orgue) n'aime pas les gadgets.

"Trop souvent, la haute-fidélité n'est qu'un gadget de luxe, on pense décibels et watts et on se moque de l'art. Cela ne m'intéresse pas. Je suis un roussicien : les chaînes que j'installe, je veux qu'elles servent la musique, qu'elles la servent très longtemps sans problème (là, c'est le technicien qui parle). Deux conditions qui font que Pioneer est à Point d'Orgue une marque de base. Non seulement par sa fiabilité exceptionnelle. Mais pour ses qualités musicales. Qu'il s'agisse, par exemple, des platines, de l'électronique (excellents amplificateurs entre autres...), ou encore des magnétophones à cassettes qui ont atteint une qualité étonnante. Pioneer est une marque qui mérite sa réputation et c'est plutôt rare. Et puis la garantie Pioneer, ce n'est pas rien quand on achète une chaîne quelques milliers de francs."

Point d'Orgue a choisi Pioneer
Point d'Orgue - 2 magasins spécialisés Pioneer
217 Faubourg Saint-Honoré (Face Pleyel) Tél. 227-93-91
40 boulevard Malesherbes (Place St-Augustin) Tél. 265-97-51



nouvelles/cinéma
livres/études
bandes dessinées
interviews/dessins
reportages/photos
libres propos

la revue de l'actualité littéraire de la
science-fiction
littérature d'aujourd'hui
LE NUMÉRO 36 VIENT DE PARAÎTRE
En vente chez votre marchand de journaux ou à
HORIZONS DU FANTASTIQUE, 11, rue Cadet, 75009 Paris
Le n° 13 F - 6 n° 54 F - 12 n° 103 F
Documentation gratuite en nous retournant cette annonce.

Les métamorphoses d'une cigale

* LE TEMPS DES CIGALES, de Suzanne Bernard, J.-J. Pauvert, 224 p., 33 F.

Le Temps des cigales ne relève pas d'un genre défini, et c'est là l'un de ses charmes. A la fois récit, catalogue d'œuvres, témoignage et document, il ne cesse de conjuguer un «je» inventé à un «nous» dans lequel nombreux se retrouvent.

Ces «cigales» dont parle Suzanne Bernard, ce sont les artistes «marginaux», qui se veulent non intégrés, qui se proclament ennemis de l'art officiel, et l'ouvrage est tissé des espoirs, et surtout des illusions, de ces «cigales», dont les plus lucides, après avoir «chanté» quelques été, brisent les barreaux de leur cage en des métamorphoses douloureuses.

Elle disposait d'un lieu pour mener le combat dont elle rêvait depuis des années. Des artistes d'avant-garde, soucieux d'intégrer leur art à la vie des gens, au monde réel, la soutenaient : Georges Patry, Julio Le Parc, Yvrai et le Groupe de recherche d'art visuel Claude Parrot, l'architecte, Yohanni Zarai et ses «objets sonores», J.-M. Lo Duca.

Tous deux ne renoncent pas au rêve : regrouper en une sorte de front, d'union, les artistes opposés à l'ordre établi. De retour à Paris, ils s'engageront dans ce nouveau combat. Et ce sera bientôt la naissance de l'Opposition artistique, en 1964.

flamme. Elle pourrait alléguer justement, ces artistes, ces poètes intellectuels qui signent manifestes sur manifestes, pétitionnent le monde entre une camel un whistky, s'agitant fébrilement de faire oublier qu'ils sont du vi monde. «L'autre monde», un le l'auteur le rencontrera sous la loi d'une polémique de jeunes prolétaires. Et ce sera une rencontre difficile coupée de méfiance, de silence. Suzanne Bernard voit son rêve à jours fracassés. Dans ce Paris «écasé», de «groupuscules» ave gardistes, elle étouffe. «Fais ton à de piste...»

Le tour achevé, elle se réveille, militante au parti communiste. Elle vitra à l'heure de Pé d'une saison «révolution culturelle» littéraire, gardes rouges... Mal il, suit Mao. Puis une sorte de vertige. Petite cigale somnambule, Suzanne Bernard se retrouve fragile, éperdu cassée mais vivante, éveillée m-lasse.

VIENT DE PARAÎTRE

- Romans français**
- RENE FALLET : *La Bastille est morte* — Quatre musiciens de zic dans un bistrot vieillot et charman de la «banlieue sud-est» dont l'auteur est le chanteur. (Denoël, 240 p., 36 F.)
- NADINE LEBEURU : *La Chevre de Loto* — Auteur dramatique, poète lauréat par le surréalisme, romancier des *Portes de Rome*, l'écrivain court l'aventure délicate d'un couple dans les déserts cotois. (J.-J. Pauvert, 210 p., 39,50 F.)
- PIERRE RAPPO : *Les Gueuleux* — Premier roman d'un journaliste et chroniqueur d'art qui met en scène trois héros enfermés dans un blockhaus. (Denoël, «Lectures nouvelles», 240 p., 38 F.)
- JEAN-PIERRE MARTINEY : *La Somnolence* — Le roman d'une vieille femme. (J.-J. Pauvert, 230 p., 42,80 F.)
- DU MÊME AUTEUR : *Un apôtre de A. Sierstetter, Mère de Faopie*, suivi de *Pris Goussou 1920 au jour le jour*. (Alfred Ebel, 96 p., 15 F.)
- Poésie**
- PIERRE TALEC : *Oisive d'été* — L'abbé Pierre Talec publie un nouveau recueil de poèmes inspirés par les écrivains, les poètes, les écrivains et les écrivains de France et d'ailleurs. (Le Centaure, 30 p., 36 F.)
- JEAN MALRIEU : *Possible enseignement* — Un des poètes du sud de la France, qui chante ses paysages, loin des modes, ce magre des romans et des romans. (P.J. Oswald, 123 p., 20,10 F.)
- ANDRÉ LAUDE : *Le Bleu de la nuit* — Un des poètes du sud de la France, qui chante ses paysages, loin des modes, ce magre des romans et des romans. (P.J. Oswald, 123 p., 20,10 F.)
- ANDRÉ LAUDE : *Le Bleu de la nuit* — Un des poètes du sud de la France, qui chante ses paysages, loin des modes, ce magre des romans et des romans. (P.J. Oswald, 123 p., 20,10 F.)
- Mémoires**
- KATIA MANN : *Thomas Mann* — Souvenirs recueillis en magnétophone par la veuve du célèbre écrivain, dont Albin Michel réédite, pour le centenaire de la naissance, les grands romans (Albin Michel, 190 p., 39 F.) Dans le Livre de Poche parait, en même temps, *Thomas Mann* de Thomas Mann, paru en France en 1923.
- Histoire**
- HERVE MARTIN : *Les Ordres mérovingiens en Bretagne* — Le pauvre épique et son message, du mérovingien au seizième siècle. Venon «allogé» d'une thèse soutenue en 1972. (Librairie C. Klincksieck, 446 pages, 56 F.)
- Abbé COCHET : *Le Normandisme toussant et Sépulture gauloise, romaines, françaises et normandes* — Deux ouvrages de l'archéologue normand publiés à l'occasion du centenaire de sa mort. (Gérard Mouton, éditeur à Brionne (27800). Respectivement : 406 p., 130 F.; 432 p., 110 F.)
- Littérature étrangère**
- SHELBY FOOTER : *Les Enfants de la terre* — Par un écrivain du sud des Etats-Unis, né en 1916, et qui s'est fait connaître par son *Rien de la guerre de Sécession*. Traduit de l'anglais par Maurice Egan, Calixte et Claude Richard. Préface de Michel Gressac. (Gallimard, «Du monde entier», 361 p., 49 F.)
- Petit Anthologie de poètes romains modernes* : une anthologie bilingue de la poésie romaine contemporaine présentée par Valérie Rusu, avec de traductions dues à une équipe d'étudiants de l'université de Provence. (Éditions Minerva, Boucarès).
- A travers les poches
- EMMANUEL HELL : *Regard en pays d'Ange* — Ouvrage inédit publié bon commerce en 1974 par le Livre de Poche et qui a valu à son auteur de se voir décorer le poète Marcel Froust 1975. (Livre de Poche, 120 p., 5 F.)
- SUZANNE FROU : *Le Territoire de Bernardini* — Un roman de 1971, par l'auteur des *Paraphrasés*. (Livre de Poche, 160 p., 5 F.)
- Essais**
- OTTO RÜHLE : *Fascisme latin, fascisme rouge* (1939). — Un des «classiques» de l'extrême-gauche. Traduit de l'allemand par J.M. Lericq et Arbut. A la fin de volume, on trouve un texte de Paul Marick : «Otto Rühle et le mouvement ouvrier allemand». (Éditions Spartacus, 96 p., 10 F.)

ROBERT LAFFONT

"Un roman d'amour et d'anticipation. Une chronique fantastique qui fera réfléchir les hommes d'aujourd'hui".
IRENE JAN (L'Aurore)

ANDRÉ KEDROS

L'absence à vif

La philosophie
Lenine
Les yeux
PETITE BIBLE
Les rites
Le psych

1975-10-24

A SAISON ROMANESQUE

phases d'une

QUATRE ROMANS DU COUPLE

Le plaisir et le chagrin

« C'est un peu arbitraire de classer ces quatre romans sous l'étiquette : littérature du couple. Le roman, s'il n'est pas militaire, politique, philosophique ou social, et encore ! — n'est pas un roman de couple ? Surtout s'il est écrit par une femme.

Mais ces quatre livres ont, en hors de leurs faiblesses ou qualités respectives, le mérite de présenter du couple, donc de l'amour, de ou quatre images qui correspondent à la façon dont il est senti, vécu, voire rêvé ou refusé dans cette partie du monde où nous nous desséchons. Et c'est surtout à ce titre qu'on peut les regrouper.

Le règlement de comptes

Anna Loesch s'est fait connaître par plusieurs romans à caractère autobiographique, où se conjuguent la patrie d'Afrique du Nord, ses senteurs ou mésaventures sentimentales, se présentent d'un style alerte, quant. Une acuité d'analyse et de sensibilité sur un fond d'antiquité et de merquez. Le cocktail était adéquat.

Ce roman-ci rompt, du moins partiellement, avec l'expérience personnelle. Il n'est plus que l'expression d'une mécontente conjugale et stérilité. Si l'écriture est contrainte son « corps » et les dialogues un vivacité, le fait que cette aventure individuelle ne s'appuie plus sur le destin ou un drame collectif le même au niveau des « explications » banales. De la tragédie romanesque dans le roman sentimental, presque dans la comédie amoureuse de boulevard. D'autant qu'Anna Loesch n'a pas évité le piège où s'abîment tant de ces règlements de comptes. Si l'épouse est décevante, périsse de qualités, pres-

- * LA BÊTE À CHAGRIN, d'Anna Loesch. Calmann-Lévy, 224 p., 30 F.
- * CORA, de Georges-Michel Boyav. Denoël, 344 p., 46 F.
- * THANK YOU MONSIEUR, de Xavière. La Table ronde, 170 p., 25 F.
- * MORT ET PASSION D'UN AMATEUR DE JARDINS, de Guy Langlois. Julliard, 130 p., 25 F.

« et parfois, l'époux est un muet, un seigneur de filles, jaloux, égoïste, sûr et passablement irresponsable. Bref, on se dit que 222 pages pour conter vingt ans de la vie d'un couple aussi évidemment mal assorti, est trop. A moins que... A moins que ce couple ait éminemment moderne se dit tout) ne soit pas si mal sorti.

minette et le « quinquas »

Georges-Michel Boyav n'est pas seulement une femme. Et pourtant pourrait qu'il trace du héros masculin dans son roman Cora est en peu poussé vers la charge, pour de la Bête à chagrin n'était phallosomate. Celui-ci est un véritable obsédé sexuel. Une « love china » montée sur pattes. Il y a l'illusion d'une coïncidence ra les deux romans. Une épouse peu pieuse, en retrait, comprend vite de ses extras. Et, dans deux cas, une tierce personne, minette, perverse, agaçante, n'a à tous les débordements et nant les meilleures bêtes à

copuler au bord de l'infarctus, de la dépression nerveuse ou du crime, quand elles ne s'embrassent pas elles-mêmes dans la folie ou la confusion totale.

Le roman de Georges-Michel Boyav se complique du fait que son ingénue libertine est peut-être, est vraisemblablement sa fille... Ce qui n'empêche pas... Ah ! non, tout de même pas... Enfin, presque... ou c'est

s'enfoncée. Et l'on voit dans le lointain de la berge un homme qui s'éloigne et une femme qui pleure.

L'amateur de jardins

Mais quel plaisir soudain de découvrir un roman — un premier roman qui plus est — qui n'est ni vertueux, ni obscène. Un beau roman d'amour et du rêve, tout simplement.



Maintenant tu es content, on ne voit plus mes genoux...

* Extrait de Parler d'amour avec tendresse, dernier recueil de dessins de Raymond Peynet, qui vient de paraître chez Payot, 90 pages, 30 F.

tout comme. Et que le père présumé et la fille supposée écrivent conjointement un scénario où sont à peu près reproduites, mais avec plus de précision dans le humour, les aventures qu'ils ont amenées à vivre.

De sorte que lorsqu'on a terminé la lecture de ces deux romans, on a le tête tourmentée entre cette Karine et cette Cora qui est peut-être Marie, laquelle de son côté n'est que le succédané d'une Nadine morte dans un accident de voiture.

Une promenade en barque

C'est avec un sentiment presque rafraîchissant que l'on émerge du troisième roman de Xavière, qui a une réputation d'auteur érotique. Thank you Monsieur est un roman chaste. Certes, on y fait ce que font habituellement les couples, avant qu'ils ne fassent chambre à part. On s'y donne même des gifles. Mais tout cela discrètement, pudiquement. On y dérobie pas les slips des jeunes filles pubères pour les respirer ensuite dans le secret des alcôves conjugales. On n'y ingurgite pas réciproquement ses humeurs. On a un comportement qu'on pourrait presque qualifier d'édifiant. On s'aime.

Xavière écrit toujours le même roman : celui d'une femme un peu soumise, un peu étrange, très masochiste, attachée à un homme un peu distant, très distingué, plutôt sadique, qui finit par l'étouffer sous ses trop exquises manières. C'est la torture par les fleurs. L'histoire se lit comme on se promène en barque sur un étang. Et tout à coup le barque chavire. Les eaux s'ouvrent puis se referment sur une coque qui

Mort et passion d'un amateur de jardins, de Guy Langlois, commence comme un dessin de Peynet. Deux jeunes gens s'aiment et l'un mourra. (« La silence s'installe entre nous. Nos doigts se croisent pour s'enfermer dans une cage. ») Ils se marient. Ils ont une chambre, un jardin. Un enfant. Un chien. Et puis tout à coup, cela se défile, cela dérive. Le héros a des pertes de mémoire. Il s'enfuit. Il vit dans des « niches », fréquenté des gens qui peut-être existent, peut-être n'existent pas. Il ne sait plus très bien s'il est parti ou si on l'a chassé. Il divague, dans tous les sens du terme.

A plusieurs reprises, il se rencontre un homme qui lui a dicté sa conduite. Qui est cet homme ? Son père ? Son ange gardien ? Son âme damnée ? Nous avons quitté le domaine des amoureux de Peynet pour entrer dans celui du Grand Meaulnes et des amours perdues et impossibles. Et nous bégayons bientôt dans le pays sans frontières où la folie côtoie le rêve. A Venise, le jeune homme fait la connaissance d'un peintre, de vingt ans son aîné, qui le reconnaît comme son double et d'une femme, elle-même en rupture d'amour. C'est cette femme qui dira la phrase-clé comme à tous ces livres : « C'est étrange, on dirait que les gens sont incapables de vivre toute une vie à deux. C'est peut-être l'époque qui veut ça. » C'est pour la rejoindre qu'il meurt.

L'écriture de Guy Langlois est aérienne, musicale. Elle se meut comme une fumée, comme une échappe de buée entre les maisons du réel et les jardins du rêve. C'est une réussite. Et l'on comprend Antoine Blondin de le paraitre.

Les trois précédents romans sont peut-être plus près de la vie quotidienne, de la vérité du moment. Mais la vie aussi est un songe. Et combien peut-il être parfois espérant de se réfugier dans la songe pour échapper à la réalité du constat...
PAUL MORELLE.

Dans le Livre de poche

<EDMA> l'encyclopédie du monde actuel

Le Livre de poche (Hachette) vient de se doter d'une encyclopédie. Chaque mois, deux volumes au prix de 10 F chacun sortent, traitant un secteur des connaissances actuelles : « La Psychanalyse », « Les Arabes », « La Vie animale », « La Stratégie », pour les titres déjà parus. On attend « Les Sociétés institutionnelles », « Les Américains », « Les Chinois », etc. Quarante titres sont en préparation. Avec les cent premiers, EDMA ouvrira son champ d'exploration.

A rapprocher pour le découpage et l'arrangement de l'encyclopédie, Grande Librairie, lancée l'an dernier chez La Librairie, cette dernière entreprise est d'origine espagnole. EDMA a été pensée et créée en France, sous la direction de Charles-Henri Hachez, avec une équipe de spécialistes et de vulgarisateurs anonymes. Pour le Livre de Poche, elle représente, en outre, une des premières tentatives pour faire de l'actualité.

L'originalité d'EDMA tient à sa formule de vulgarisation. Sur chaque sujet, une introduction présente la discipline et révolutions qu'elle subit de nos jours, car le souci de cette encyclopédie est d'être le manuel d'aujourd'hui, dans son mouvement. Les références à l'histoire s'interrompent que pour mieux faire comprendre le présent.

Un dictionnaire, partie substantielle de l'ouvrage, suit l'introduction. C'est donc une formule de vulgarisation inédite. Se succèdent alphabétiquement les concepts, les théories, les hommes, les livres, qui ont marqué la discipline ou le secteur en question.

Prenez le volume sur « La Psychanalyse », qui débute d'ailleurs sur l'anthropologie, la culture, l'antropogénésie. On y lira de courts articles, aussi bien sur Freud, Jung, Adler ou Lacan, ou sur « le stade du miroir », « la schizophrénie » (ce dernier consacré d'une belle œuvre sur les différents formes qu'elle peut prendre), la « formation » ou les « instances », que sur « l'Homme aux loups » ou l'ouvrage de Margaret Mead. « Meurs et coutumes », des illustrations.

Des renvois, un index, permettent une circulation plus cohérente. Mais c'est le lecteur qui — sans danger — peut-être — doit faire sa synthèse et restructurer ce qu'il vient d'apprendre. Un peu sommairement, un peu naïvement peut-être. Mais la lecture, que des illustrations agréablement, se fait avec facilité et appétit. — J. P.

LE CENTENAIRE D'ANDRÉ SIEGFRIED, célébré cette année, donne à son éditeur, Armand Colin, l'occasion de rééditer « La Colère britannique en XX^e siècle », ce diagnostic porté en 1931 sur l'Angleterre qui a acquis une dimension historique. (Armand Colin, 216 p., 15,70 F.)

LA REVUE « ENTRETIENS » a consacré son numéro 34 à la « 68 » et à la « 69 ». Ce volume, publié sous la direction d'Yves Le Follet, contient des entretiens avec Allen Ginsberg, Lawrence Ferlinghetti, Philip Whalen, Philip Larkin, Ron Lowman, Michel de Certeau, Gary Snyder, et des inédits ou poèmes de Jack Kérouac, Allen Ginsberg, Claude Pélissier, André Lande, etc. (Gubel, 21, rue de l'Embergue, 12 008.)

JOSANE OU LE BON USAGE DU MALHEUR, de notre collaboratrice Josane Duranton. Premier roman publié aux éditions Sarrazin, fait l'objet d'une réédition chez Julliard avec une préface du Dr Gaston Ferrière.

ROBERT LAFFONT

« Un vrai roman stendhalien : l'ardeur, la grâce, la folie d'aimer ».
R.M. ALBERES "Les Nouvelles Littéraires"

« Un somptueux poème d'amour. Chaque mot palpète, expression d'une langue pleine de richesses ».
GILLES COSTAZ "Le Magazine Littéraire"

ANDRÉ THIRION
BÉATRICE roman

L'indésirable
par Régis Debray

« Un événement littéraire... »
Claude Manceon - LE MONDE

« Un vrai romancier vient de naître... »
Yvan Audouard - LE CANARD ENCHAÎNÉ

Roman / 298 pages 35 F

SEUIL

LETTRES SOVIÉTIQUES

Revue mensuelle éditée par L'UNION DES ECRIVAINS DE L'URSS

- Romans
- Poésies
- Critiques et discussions
- Hors-texte en couleurs

Format 16 x 22 - 190 pages - le numéro 8 F

Distributeur ODEON DIFFUSION - 145, Fg. Poissonnière - 75010 PARIS

ROBERT LAFFONT

MAX GALLO

La baie des Anges

« Mieux qu'un supplément d'âme, un supplément de passé. Quand il est parfaitement abouti comme celui-ci, le roman historique ressemble à une réparation. C'est la parole donnée après coup aux sans-voix ».

Bertrand Poirot-Delpech
Le Monde

roman d'amour et de...
Chronique romanesque...
recher les hommes...
RENE JULLIARD

ANDRÉ THIRION
l'absence...
VI

PAYOT
RENE NELLI
La philosophie du catharisme.

JEAN-MICHEL PALMIER
Léonie, l'art et la révolution

ROGER BASTIDE
Le sacré sauvage

HILDE BRUCH
Les yeux et le ventre
(Tobias, l'antézique et moi dedans)

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

HEHAKA SAPA
Les rites secrets des Indiens sioux

D'A. JANNEAU
Le psychiatre aujourd'hui

CHARLES BAUDOIN
L'œuvre de Jung

Catalogue sur demande
Payot, 106, Bd St-Germain / 75006 Paris

LE NOUVEAU
COMMERCE
CAHIER 32

GUEZ DE BALZAC
La liberté aux Pays-Bas
le premier discours politique
suivi de « l'histoire politique », par Marianne Schaub

AGATHE ERISTOV
IRENE SCHAEVZON
La Tour Multiple

MICHEL MAIGRE
ANDRÉ DALMAS
Le bavardage des vortés

DANS LES RUES DE HONG-KONG
par KENNETH WHITE

En librairie.
Le cahier : 22 F.

Abonnement : 80 F.
78, bd St-Michel, Paris.

Publicité

« Rencontres à la Fnac »

Un dialogue ouvert à tous
sur tous les problèmes d'aujourd'hui

James Dean :
un comédien, un homme, un mythe
Un débat suggéré par la sortie de 3 ouvrages, à l'occasion du 20^e anniversaire de sa mort : « James Dean », par John Howlett (Albin Michel éd.), « James Dean Story » de René Chateau (R. Chateau éd.), « James Dean le rebelle » de David Dalton (Sagittaire éd.).

... avec Olivier Cohen (directeur aux éditions du Sagittaire), Gérard Guégan (« Technicolor », Sagittaire éd.), Jacques Siclier (critique cinématographique au Monde), Jacques Vassal (directeur de la collection Rock et Folk chez Albin Michel, et traducteur de John Howlett). Animation par André Laude.

Jeudi 23 octobre, de 18 h à 19 h 30

Le christianisme et la pensée orientale

Un débat autour du livre que vient de publier Emile Gillibert : « Saint-Paul, le colosse aux pieds d'argile » (Métanôia éd.).

... avec l'auteur, le Père Deleury (spécialiste de l'hindouïsme), Françoise Ducont (journaliste à Elle), et Philippe de Suarez (« L'évangile selon Thomas », Métanôia éd.).

Vendredi 24 octobre, de 18 h à 19 h 30

De la science-fiction à la fiction spéculative

Un débat suggéré par la parution de « Anthologie de la fiction spéculative

française » (par Daniel Walther, Opta éd.). Et par celle de deux romans dans la collection Chute libre aux éditions Champ libre : « Le bal des schizos » (Philippe K. Dick) et « Vice versa » (Samuel R. Delany).

... avec Michel Demuth (co-éditeur et directeur de collection chez Opta), Philippe Curval (écrivain et auteur de « Les sables de Falun » Bibliothèque Marabout Science fiction), Gérard Klein (directeur de la collection « Ailleurs et demain » chez Lafont), Jeao-Claude Sylberstein (critique au Nouvel Observateur)... Animation André Laude.

Mercredi 29 octobre, de 18 h à 19 h 30

Autour de Strindberg et autour du Théâtre oblique

A l'occasion du cycle Strindberg organisé par le Théâtre oblique (à l'Odéon, à la Sorbonne, et au Théâtre oblique lui-même).

... avec Jeao Bollery (comédien), Mathien Galley (critique aux Nouvelles littéraires et au Quotidien de Paris), Maurice Gravier (professeur de langue et littérature scandinaves à la Sorbonne, secrétaire général de la Société Strindberg, et auteur de « Théâtre cruel et théâtre mystique » Gallimard éd.), Henri Rouse (directeur du Théâtre oblique), Guy Vogelweith (maître de conférences à l'Université des sciences humaines de Strasbourg et auteur de « Psychothéâtre de Strindberg », Klincksieck éd.).

Jeudi 30 octobre, de 18 h à 19 h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6^e (parking au 153 bis)
Photo, cinéma, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20% moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi ; jusqu'à 22 h le mercredi)

Lettres étrangères

R.-L. Stevenson, nouvelliste

« Un aventurier des profondeurs »

* OLLALA DES MONTAGNES ET AUTRES CONTES NOIRS, de Robert-Louis Stevenson. Préface et traduction de Pierre Leprieux. Marabout de France. Collection « Domaine anglais », 224 pages, 35 F.

Il faut, encore une fois, savoir gré à Pierre Leprieux de nous faire découvrir la face secrète d'un auteur dans sa belle collection de « Domaine anglais », dont la qualité intemporelle survira aux engagements éphémères. De R.-L. Stevenson, les Français savent surtout qu'il fut l'écrivain de la jeunesse — avec l'île au trésor — et le témoin horrifié du doublement de la personnalité — dans *Dr Jekyll et Mr. Hyde* — mais on sait peu à quel point son œuvre dépasse à la fois le roman d'aventures et la nouvelle fantastique. Parmi ses contemporains, il est possible que nul ne l'ait mieux compris que Henry James, et comment ne pas reconnaître dans ces contes noirs, groupés sous le titre *Ollala des montagnes*, le même inquiétude en suspens, la même fascination d'un mal implicite que dans *Le Tour d'écrout* ?

Une possession démoniaque

Ces trois nouvelles, merveilleusement traduites, sont comme trois allégories des hantises de Stevenson. *Ollala*, histoire mystérieuse, pudique, centrée sur une femme vampire, décrit l'atavisme impossible à rejeter. *Markheim*, où un assassin est confronté avec un témoin qui le juge, écrit de double de lui-même, voit de la conscience coupable, est symbolique du destin auquel on ne saurait échapper : à vouloir contre-carrer ce qui est inscrit dans sa nature, on finit par l'évider, le tuer, le sacrifier totalement ; se délivrer, se livrer et mourir, telle est l'inévitable progression du récit. *Janet la Torse*, dont Henry James disait que c'était le chef-d'œuvre de son auteur, raconte une possession démoniaque ; allégorie de ces forces malignes que Stevenson, comme Conrad, voyait partout à l'œuvre. Quant au texte autobiographique inséré dans ce volume, ce passionnant *Choptra sur les rêves*, qui nous confie combien Stevenson doit de situations romanesques à l'inspiration des petits génies, diaboliques du cauchemar (certaines scènes d'*Ollala*, les poudres du *Dr Jekyll*, lui furent ainsi « données »), n'est-il pas une superbe métaphore de l'humilité de l'artiste dépassé par ce qu'il crée — heureux d'être ainsi à la fois irresponsable et justifié ?

Ce que ces textes admirables de concision nous apprennent, c'est que Stevenson n'est pas seulement ce jeune homme curieux et maledit, né à Edimbourg et qui alla chercher

des deux plus éléments sous les Tropiques, ni le voyageur épris d'exotisme qui s'aventura des Céannes jusqu'aux îles Samoa, où il mourut en 1894, mais un insatiable « aventurier des profondeurs », selon la formule de son ami Henry James. C'est ce qui confirme leur passionnante correspondance, encore inédite en France, où l'emblème de la calme province anglaise écrit à l'ermite des îles lointaines, avec la complicité qui leur venait à tous deux de leur présence du mal, de

leur passion de l'adolescence et leur méfiance des femmes : « Vous êtes vraiment une Cléopâtre vêtue d'une Pompadour flétrie des profondeurs, la vagabonde impudique, Pacificque ! Vous naviguez dans la mer avec toutes les hardieses toutes les curiosités, et nous voyons tout dans le temps de vous ouvrir les bras que déjà vous êtes immergés ! nous tournons le dos pour prendre un essor toujours plus subtilement... »

DIANE DE MARGERIE.

Une moustache et des gravures

Günter Grass à Paris



Chausserie et Gros-Bec.

POUR comprendre Günter Grass, il suffit de regarder sa moustache. Moins délibérément baroque que celle de Garcia Marquez, moins sophistiquée que celle de Fuentes, plus harmonieuse que celle de Jacobo Lindé mais moins ciselée que celle de Vargas Llosa, elle le définit tout entier. Comme lui, elle est brouillonne, humectée, et terriblement social-démocrate. Grass, une force de la nature façon Quixote, un de ces créateurs comme on n'en fait plus, aime autant s'empolmer avec la matière — sculpture, roman — que sculpter une métaphore — poésie, dessin. Or qu'il aille et quoi qu'il invente, toujours et très sûrement, son chemin oculaire entre le visé et la vision.

Voyez, par exemple, ses gravures, exposées à Paris, à la Galerie Mazarine. Elles regorgent de ces obsessions auxquelles nous sommes habitués le Tambour. Les tourbillons de l'Est sont là avec leurs déchets, godasses ou mégots. Quelques choses d'expressionniste. Quelques choses de Dürer aussi, dans ce bestiaire à face humaine, surplombé des épaules de l'Odier ou de la Vierge ; turbos effrés et anguilles inquiètes comme des marées. Sans oublier *Danzig*, ni les champions, au centre du prochain roman : une histoire de la ville natale à travers onze générations de cuisiniers...

Dans sa moustache, Günter-le-graveur dit : « Le groupe 47 est mort. » Et, à notre époque, on peut considérer l'escargot comme un animal rapide. Un animal politique aussi. Souvenez-vous du Journal de l'escargot ou de la campagne électorale de Willy Brandt racontée aux enfants. C'est loin et c'est proche. Sept ans après, Grass va sortir de sa coquille pour animer une revue (L'76) à Cologne. Elle sera trimesestrielle, et il y envisagera l'avenir en social-démocrate. — F. W.

* 34, rue Mazarine, Paris 25086.

AM

HISTOIRE DE LA POÉSIE FRANÇAISE

des origines à nos jours

ROBERT SABATIER

DE L'ACADÉMIE GONCOURT

Après
• La poésie du Moyen-Âge
• La poésie du XVI^e Siècle

LA POÉSIE DU XVII^e SIÈCLE
Broché : 42f. Relié : 52f.

LA POÉSIE DU XVIII^e SIÈCLE
Broché : 42f. Relié : 52f.

ALBIN MICHEL

PIERRE TALEC

Oiseaux d'été

POEMES

"Fuir l'hiver. Les hommes, n'est-ce pas, sont des oiseaux d'été ?"
SHAKESPEARE

le Centurion

mouton éditeur

EN MARGE DES DEBATS SUR LA REFORME FONCIERE : La valeur du sol urbain et la propriété foncière

La marche des terrains à Paris par Jean-Jacques GRANELLE 240 pages 48 F

diffusion LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Pères - Paris 7^e tél. 222 21 43 C.C.P. Paris 13.686.72

Henrik Stangerup contre l'homme mécanique

(Suite de la page 19.)

On expurge de votre environnement tout ce qui est susceptible de vous troubler. Or vous expurgez de vous-même. En un mot comme en cent, on vous châtre.

Un écrivain (l'étranger, au sens où l'entendait Camus) étouffe dans cet univers sans rêve ni folie. Un jour de rage — et d'alcool — il tue sa femme. Et il attend clamer sa culpabilité. Que lui arrive-t-il ? C'est le livre, mieux vaut ne pas le déformer. Sachez seulement que c'est hallucinant.

Le vampirisme nordique

Stangerup dénonce ce qui nous étend et nous n'y prenons garde : les horreurs d'une société sans catharsis. Et, plus encore, le mort de l'individu. Contre modes et marées, il défend « l'homme avec tous les angles possibles, l'homme angoué, l'homme agressif qui porte la marque de la mort, mais aussi l'homme aimant, l'homme au cœur aventureux et tendre ». Oui, contre l'homme mécanique, l'aventure, la fantaisie, le défi quotidien, le droit à la différence. A la chair, à la vie. A la création, aussi.

Quand on connaît Stangerup, on imagine sans peine combien il eût dû se sentir gêné aux entournures dans le carcan scandinave. Son livre est annonciateur, dénonciateur, virulent. Le Danemark ne s'y est pas trompé. Il s'y est reconnu. Et Stangerup a trop d'envergure pour en rester là. Trop de tempérament créateur pour que son succès, qui s'étend aux autres pays européens, l'empêche d'avancer.

Il part incessamment pour le Brésil tourner un film intitulé "L'adap-

MANES SPERBER REÇOIT LE PRIX BUCHNER

L'écrivain français Manes Sperber, solennellement élu, vient de recevoir, à Darmstadt, le Prix Georg Büchner, la plus haute récompense littéraire de la R.F.A., décernée par l'Académie allemande pour la langue et la poésie. M. Walter Scheel, président de la République fédérale allemande, a assisté à la cérémonie durant laquelle l'écrivain ouest-allemand Heinrich Böll, prix Nobel de littérature, a prononcé l'éloge de Manes Sperber. Celui-ci est particulièrement connu en Allemagne pour l'adaptation télévisée de son livre *Une larme dans Poésie*. Manes Sperber est directeur littéraire des Editions Calmann-Lévy.

Le prix Georg-Büchner est assorti d'une dotation de 10 000 deutschemarks (16 500 francs).

FRANÇOISE WAGENER

1975

PHILOSOPHIE

Deux essais de Jean-Marie Benoist

La joie par les structures

LA REVOLUTION STRUCTURALE, de Jean-Marie Benoist. Grasset, coll. « Figures », 325 p., 23 F.

AIR du temps, dans les années 60, s'est appelé « structuralisme ». Un « bavardage assourdissant », comme dit Hegel, fit d'une méthode rigoureuse et stricte — à l'œuvre dans la linguistique, la psychanalyse, l'anthropologie, la biologie — une sorte de grand gadget culturel usagé. Et puis le bruit s'est éteint. Les engagements factices ont fait place à l'indifférence, aux aigres, aux « récupérations », à l'oubli de l'essentiel : le fait dans la pensée, en quelques années, « tout avait changé ».

est du moins ce qu'entend peler Jean-Marie Benoist, qui s'efforce aujourd'hui avec vigueur, justes de la « révolution structurale », égale à celle de Copernic de Newton — et même plus loiale, plus « bouleversante » que celle de Copernic de Newton —, puis qu'elle s'efforce de retrouver ses fondements rationnels qui dominent l'Occident depuis vingt-cinq siècles, annonçant une Renaissance, l'autre pensée encore inconnue. Reste à voir comment.

Le premier geste de cette « révolution » est destructeur. D'un même travail de sape, elle a s'éteint la philosophie. Le dieu de l'universalité de la raison, affirmé de Descartes à Kant, est rejeté par l'anthropologie de Lévi-Strauss, au profit de « relativisme culturel » où « raison apparaît fragile contingente : la « pensée maïeutique » n'est ni une « méthode », ni un commencement, mais une « forme de rapport des hommes nature. Le mythe du progrès, cette grande continuité de la culture est concédée par l'irruption du discontinu, de toutes ces « ruptures » sur lesquelles le structuralisme porte l'accent. Le sujet,

mis en place par la philosophie classique — maître de sa volonté, assuré de son identité par la transparence de sa conscience — vacille. Lui aussi, Lacan, Husserl, Freud révèle ce « sujet » déporté, décalé irrémédiablement de lui-même, plus étranger à soi qu'une conscience à une autre. Sa place lui est assignée par le langage : elle n'a plus la tranquillité fixée que lui assurait le « Je pense, elle varie suivant la rhétorique d'un « Ça parle ». Manipulé par les signes et leurs relations plutôt que dominateur de leur sens, l'homme n'a plus qu'à s'effacer « comme à la limite de la mer un visage de sable », pour reprendre l'expression de Michel Foucault.

Le souci de Jean-Marie Benoist n'est pas simplement pédagogique. Il s'agit moins pour lui de réitérer le geste qui balaise l'humanisme, ses fondements et ses corollaires, que de mesurer les possibilités ouvertes par sa disparition. D'acquiescer cette « philosophie nouvelle » dont la révolution structurale serait portatrice.

Le retour du baroque

La nouveauté de cette philosophie — encore « en filigrane », « en creux » — n'est pas un vain mot : « Le logos parcellaire, platonicien, métaphysique, dialectique doit s'en absenter » — rien de moins. Qui plus est, elle sera joyeuse ou ne sera pas, rendant pouvoir au baroque, à la dissymétrie, à une imagination réglée par le symbolique, qui inaugurerait une poétique neuve. Remplaçant avec la logique de l'identité, elle libérerait une pensée multiple, polymorphe, affective à l'altérité, aux différences, au jeu indéfini des contrastes, irréductibles. Ouverte à l'Autre, et non plus centrée sur le Même, elle viendrait renouer, par-delà Platon, avec la discorde d'Héraclite, et donnerait leur essor aux subtilités combinatoires de Leibniz, trop longtemps occultées par le cartésianisme.

voilà, dira-t-on, qui est bien. Mais quel rapport avec le structuralisme, investigation scientifique, abstraite, austère ? Ce rapport, pour Jean-Marie Benoist, est évident. L'antistatisme, l'abstraction ne seraient qu'effets d'optique. Un autre regard sur les analyses structurales est possible. Certes, elles isolent bien des ensembles formels d'éléments et de relations, sur lesquels on peut raisonner sans faire appel à la signification de leur « contenu ». Mais Benoist souligne que la structure n'est pas pour autant « une coquille vide et statique ». Force autant que forme, mobile et soumise à érosion, elle laisserait entrevoir cette pensée plurielle, qui serait à la dialectique ce que des parties d'échecs à « dimensions sont à la lutte obstinée de deux plans antagonistes. L'idée est séduisante, et le ton du livre tour à tour véhément, lyrique, insistant. On regrettera seulement qu'une réelle rigueur n'y préside pas, que les affirmations

Mons, le plus souvent, supplient aux démonstrations, et qu'un soupçon demeure : ce structuralisme-là ne serait-il pas une fiction ? On lira donc plutôt ce texte comme un roman-fleuve, parfois précieux, où les personnages seraient des concepts : quelque chose, si l'on veut, comme l'« Astrée » de la pensée contemporaine, où sont convoqués en foule tous les maîtres, petits et grands, de la modernité.

Car, si Jean-Marie Benoist, maître-assistant au Collège de France, a un réel talent, c'est celui de professeur de philosophie. Il sait, avec maîtrise, relier les thèmes de la tradition à ceux des plus contemporains, il raconte, par exemple, comment Chomsky semble retourner à une conception substantialiste de la subjectivité de type cartésien. Ou bien encore comment, dans les analyses mythologiques de Lévi-Strauss, certains éléments sont « déformés » de façon identique au schéma de concepts purs de l'entendement chez Kant.

La polémique n'est pas absente de ce cours plein d'éclat, qui aurait gagné malgré tout à être quelque peu réécrit. Benoist insiste au passage sur les « théorèmes de la christologie structurale » — entendez Maurice Clavel et Philippe Némo — et s'en prend longuement à l'« Anti-Edipe », reprochant somme toute à Deleuze et Guattari de n'avoir compris ni Lacan ni Edipe — lequel serait en fait « le Grand Nomade » — « contestataire joyeux de la famille ».

Ce texte brillant suscitera des réactions. Il aurait cependant pu retenir de Kant, qu'il cite souvent, une petite phrase de la première préface à la Critique de la raison pure : « Toutes les vérités essentielles qu'on emploie cachent et rendent méconnaissables les articulations et la structure du système qu'il importe pourtant au premier chef de connaître pour en pouvoir apprécier l'unité et la solidité. »

ROGER-POL DROIT.

Le retour de Calliclès

* TYRANIE DU LOGOS, de Jean-Marie Benoist. Ed. de Minuit, coll. « Critique », 130 p., 30 F.

INTERROGER le notion de « propre » (aussi bien le propre de l'homme que le nom propre, ou le sens propre, par opposition au figuré) est une des préoccupations des recherches actuelles en philosophie. A travers cette question, c'est en effet celle de l'identité, celle de l'essence aussi, qui sont posées — et par là celle des fondements mêmes de la métaphysique.

En menant un commentaire serré du *Gorgias* de Platon, Jean-Marie Benoist poursuit un projet ambitieux : écarter le geste par lequel s'est instauré le règne du « propre », assésier une « généalogie de l'essence », bref « découvrir comme « historique » une métaphysique et un espace de sens qui fondent la possibilité même de parler d'histoire en général ».


Autant dire que cette analyse du texte platonicien, pour ingénieuse qu'elle soit, ne tient pas de telles promesses. L'excellente collection « Critique » de Jean Piel nous avait habitués à mieux.

Renaissance au goût freudien du *Journal* se déploie une fois de plus la vieille lutte de Socrate, pour qui le logos — à la fois « parole », « discours » et « raison » — a pour tâche de dire l'idée, contre les sophistes, pour qui le langage et la rhétorique ne sont qu'instruments de domination et techniques de pouvoir. Le mérite de Benoist est de montrer que c'est un combat douloureux, et que s'il y a un vainqueur, ce n'est pas la victoire. Car les choses ne sont pas si tranchées qu'on pourrait le croire : la tyrannie que repousse le logos, qu'il maintient hors de soi, c'est en lui à son insu que cette

joute l'inscrit. Le bouillant Calliclès, s'il n'a pas le dernier mot, ne cesse de mettre en péril, d'inquiéter Platon, au-delà des siècles. C'est son retour proche et rieur que ce livre annonce.

Mais pourvu, si jamais il revient, qu'il ne parle pas un grec écrit en alphabet latin comme celui que l'on trouve à chaque page du volume ! Quel que soit le souci d'économie de l'éditeur, le procédé en soi est inadmissible. A quel prix, quand on ne sait pas le grec, une transcription phonétique « des textes originaux » ?

R.-P. D.



PATRICK MODIANO

Villa triste

Un nouvel « *Etranger* »

Bertrand Poirot Delpech - LE MONDE

GALLIMARD

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez :
YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

YSOPTIC

Analyse et raisons collection dirigée par M. Guérault.

Jon Elster
Leibniz
et la formation de l'esprit capitaliste

Philosophie de l'esprit

Francis Guibal
Dieu selon Hegel

Juyen Ngoc Vu
Idéologie et religion après Marx et Engels

Collection « La chair et l'esprit »

Ena Van de Winckel
Les symboles et l'inconscient

Collection bilingue

Poèmes de Yeats
par **René Fréchet**
texte original traduction et commentaires

Poèmes de Coleridge
par **Henri Parisot**
et **La Cassagnère**

AUBIER MONTAIGNE
13 Quai Conti - 6^e

Jean-Marc Roberts

« Il écrit comme il respire... aux grands souffles de l'aventure... »
Jean Chalot
LE FIGARO

« La folie, l'humour, le désespoir et la provocation. »
Bertrand Galimard
LE MONDE

« Un jeune écrivain qui a du caractère et du ton. »
Kleber Haedens ELLE

« Le livre d'un rêveur pour les rêveurs »
Gilles Pudlowski LE QUOTIDIEN DE PARIS

La comédie légère

Roman
192 pages 23 F

SEUIL

et vous apprivoiserez les mots !

Les mots sont vivants, parce que le français est une « langue vivante ». Ils ont une histoire, ils naissent, se multiplient, changent parfois de sens ou de mode d'emploi, immigrent même... et tendent des pièges. Actuellement plus que jamais, il est indispensable de bien les connaître et de se familiariser avec eux pour en faire bon usage. Sinon, c'est l'« incommunicabilité » chère aux esprits chagrins. Heureusement pour tous ceux qui veulent comprendre et se faire comprendre, il existe maintenant une solution : le LEXIS.

un dictionnaire nouveau, devenu nécessaire

- pour s'exprimer avec clarté et précision dans la langue courante;
- pour lire tous les auteurs, classiques ou contemporains;
- pour comprendre les nouveaux vocabulaires spécialisés, souvent d'origine scientifique (biologie, écologie, économie politique, informatique, sciences humaines, etc.), qui pénètrent de plus en plus la vie de tout le monde;
- pour s'adapter à l'évolution rapide des moyens d'expression qui caractérisent notre époque.

LEXIS dictionnaire de la langue française, riche de plus de 70 000 mots, avec, pour la première fois dans un dictionnaire, une grammaire complète sous forme de tableaux.

un volume relié (17,8 x 28 cm), 2032 pages, dont 64 de grammaire.

pour comprendre et se faire comprendre

un dictionnaire **LAROUSSE**

COLLOQUES

Le bonapartisme est-il à droite ou à gauche ?

Le bonapartisme a été, semble-t-il, absent des récents événements de Corse. Où en est-il ? elle fut son origine ? Est-il un problème ? Il est curieux d'observer à ce sujet surtout les étrangers, notamment les Anglo-Saxons, qui ont qu'il étudie ce mouvement. Et est précisément à Augsburg qu'a été créée l'Institut historique alle-

le futur Napoléon III échoue pitoyablement dans sa tentative de débarquement à Boulogne. Deuxième constatation : l'électorat du bonapartisme, après 1848, fut essentiellement rural, comme l'ont montré les analyses de Philippe Vigier (université de Paris-Nanterre). Sans doute Napoléon III eût-il souhaité devenir l'empereur des ouvriers.

dance à rejeter le bonapartisme vers la droite. Pierre Barret (université de Nancy) a démythifié le plébiscite, fondement essentiel de la légitimité napoléonienne, en rappelant, avec André Siegfried, que le suffrage universel est toujours conservateur ; ce sont les minorités organisées qui font en définitive les changements. Allant plus loin, Louis Girard (université de Paris) a proposé une ingénieuse formule : le bonapartisme s'est servi de l'esprit de la Révolution pour étouffer la révolution.



George Ordehenskiy, directeur de l'Institut historique allemand à Bonn.

Il s'en faut que le mouvement ait été anéanti à Sedan, ainsi que le prouve l'élection du baron de Bourgoing dans le Nièvre en 1874. Mais, après le vote des lois constitutionnelles de 1875, son électorat se rabat sur le radicalisme. Le gaullisme n'a-t-il pris le relais ? Très attendue, la communication de René Rémond (université de Paris-Nanterre) a mis en évidence les convergences des deux forces : mêmes orientations (importance attachée à la place de la France dans le monde, idées de l'unité nationale), mêmes thèmes (celui du sauveur, notamment), mêmes comportements (goût du secret, sens du prestige), même hétérogénéité dans le recrutement des troupes. Mais il existe aussi des divergences, et il n'est pas inutile de noter que le gaullisme n'a jamais revendiqué le bonapartisme, bien qu'il ait donné un éclat exceptionnel aux fêtes du bicentenaire de la naissance de Napoléon.

nd de Paris se sont réunis, du 30 septembre, des spécialistes, majoritairement historiens, pour s'interroger sur la nature de ce phénomène typique. Première constatation : le bonapartisme ne se confond pas avec le socialisme. Au moment où il est né, son espoir, en 1804, lors du retour des émigrés,

L'ambiguïté se trouve encore accentuée par l'absence d'un corps de doctrine. M. Jean Mitler, de l'Académie française, a repris la définition de Guizot : « C'est beaucoup d'être à la fois une gloire nationale, une garantie révolutionnaire et un principe d'autorité ». Les spécialistes seraient néanmoins ten-

Au cours du colloque, d'autres familles d'esprit ont été évoquées : bismarckisme, national-socialisme, péronisme. Aucune conclusion n'est toutefois possible. Le bonapartisme reste un phénomène spécifiquement français. **JEAN TULARD.**

Stendhal à Berlin

Le 27 octobre 1806, Napoléon entra vainqueur à Berlin. Dans sa suite se trouvait Henri Boyte, « adjoint provisoire au commissaire des guerres » de vingt-trois ans. dévot de Stendhal, après avoir cherché ses traces en France et en Italie, se trouvait de la pour le prêtre, à l'initiative de la Berlin élitecht ttr des Studium der sren Sprachen et de ses jeunes assesseurs de littérature française particulier de M. Carsten Thiede), congrès stendhalien s'est tenu irin, du 27 septembre au 4 octobre dans le cadre de l'Institut et lycée français.

Plutôt que de retracer des événements déjà connus par le Journal, les professeurs Del Litto, de Grenoble, et Beader, de Cologne, préférèrent tel le point sur l'état actuel des études stendhalienues sur l'Allemagne et en Allemagne. Quant aux sentiments de Stendhal vis-à-vis des pays d'outre-Rhin, ils furent interrogés avec beaucoup de finesse par M. Ernest Abaravani, qui distingue l'impression première et souvent défavorable rapportée par le Journal et la Correspondance et l'image transfigurée des romans au cadre allemand, Mina de Vanghel et le Rose et Vert Car, selon le professeur Philippe Barthier, de Lyon, et Stendhal

tut un adorateur de la couleur et de la gaieté méridionales, singulièrement de l'Italie, il « se dégagea un mythe du Nord », iriste et froid sans doute, mais au charme poétique duquel Stendhal se laissa séduire, ayant d'abord pulsé dans les yeux langoureux de Wilhelmine de Griesheim. N'est-ce pas d'ailleurs à Stendhal, petite ville bavaroise, que s'inspira l'É.D.A. qu'Henri Boyte, à travers son pseudonyme ? Stendhal, petit du grand archéologue Winckelmann qui, selon M. Walli-Goudchaux, exerça une réelle influence sur l'œuvre. Ainsi, bien des choses restent à dire ou à découvrir sur les rapports de Stendhal avec ces pays germaniques (Robert Musil, par exemple, s'en inspira, selon le professeur Labie, de Dijon), et bien des contacts devront être pris ou resserrés entre stendhaliens de France et d'outre-Rhin. **GEORGES DETHAN.**

Vingt-sept poètes et un lieu commun

Et qui a réuni à Hautvillers (près d'Épernay), du 2 au 5 octobre vingt-sept poètes de dix-huit pays, à l'initiative de Pierre Emmanuel et poète mauricien Edouard Mick, ce n'est certes pas un et politique lié à la France, encore moins un esprit légaliste. Le lieu commun de ces poètes est une langue, française : souvent subtile, inspirée par l'histoire, rarement saine. La plupart sont porteurs de la mémoire commune : celle de la grande blessure, trace de colonisation, qui leur a occulté la langue naturelle, leur langue maternelle. Leur langue maternelle, d'un seul lieu, celui de parole et du verbe dans les langues africaines et maghrébines dit, par-delà les limites de

la géographie, l'expérience de l'écriture dans la langue de l'autre. Déchirure vitale, l'écriture est alors considérée comme un territoire d'essai et de réclamation, où se défont les illusions. Car la coupure est grande et réelle entre le poète qui imprime des syllabes étrangères et le poète qui chante le mythe dans la gestualité et la théâtralité du merveilleux et de la sagesse, comme l'a rappelé, dans une excellente communication, le poète haïtien Gérard Chémet.

La langue française fut ainsi interrogée, agressée, aimée, en présence de l'un de ses meilleurs représentants, Pierre Emmanuel, qui a su dire le désarroi dans lequel se trouve aujourd'hui le poète arabe, africain, québécois ou français. Dans le même esprit, le président Benghor, qui a parlé de l'« apport des poètes nègres à la langue française », a tout en préconisant pour l'Afrique un retour aux sources gréco-latines et aussi arabes, a fait remarquer que la crise traversée par notre temps n'est pas d'ordre économique mais d'ordre culturel. Nous vivons dans une époque où les différences ne se marquent plus, ne se « partent » plus. Hommes du mythe, les poètes africains sont maintenant « émis par l'Occident », selon Pierre Emmanuel, mais leurs qualités, leur singularité, sont trop évidentes, maguillées, quand elles ne sont pas simplement refoulées.

HATIER PROFIL D'UNE ŒUVRE
63^{ème} titre paru : **ARTAUD e théâtre et son double**
programme d'agrégation

Les poètes français présents à la rencontre, ont souligné combien aujourd'hui « la langue française est un squelette que les poètes de la différence habitent de vicieuses et de sang » (Gullierovic). Le paradoxe est que ces poètes — artre arraché à la terre, raciné coupé — disent la souffrance de leurs peuples dans la langue même de la déchirure initiale, tandis qu'un Paul Charbonnier (du comité de l'Institut) dit la répression dont son peuple est l'objet, répression qui vise à le séparer du français, justement. Si, au Québec, persiste à écrire en français est un acte subversif, au Maghreb, où l'arabisation avance, l'expression française est considérée comme ce qui perpétue l'aliénation culturelle d'autant. Le français demeure-t-il une langue poétique ? Ce fut la question de la clôture, une clôture provisoire, car ces poètes « relâchés » ont l'intention de cultiver ce lieu et ce lieu. « Oui », répond Edouard Maunick, qui a du sang hindou, irlandais et créole dans les veines, la langue française est une langue poétique, car elle nous a déshabillés à la haine comme elle nous a permis des violés sans qu'elle soient « à la fois d'arrachement ». « Arme introuvable », d'après l'expression de Césaire, elle reste cependant en dépit de la réalité d'un univers ou la fécondité est question dans la transmission orale, dans le geste, le mythe et la légende. Cette rencontre a prouvé que le temps de la francophonie, c'est-à-dire d'une certaine réconciliation d'inspiration étatsunien, était révolu. La Libanaise Nadia Tuani a déjà annoncé sa reconversion à l'écriture arabe, décidée, il faut le dire, par les derniers événements du Liban. D'autres s'installent dans le français sans nouvelles concessions aux consociétés des limites d'un tel choix ou plutôt de l'absence de choix. **TAHAR BEN JELLOUN.**

VIENT DE PARAITRE

FRANÇOIS TOSQUELLES
LA REEDUCATION DES MEUBLES MÉTALLIQUES
Introduction à l'aide maternelle et à l'éducation thérapeutique
1 vol. 340 p. 44,95 F.

JEAN-CLAUDE LACHAUD
LE POUVOIR MÉDICAL, SOURCE DE MALADIE
Essai sur la iatrogénie
1 vol. 176 p. 30,00 F.

MATHILDE DU RANQUET
NOUVELLES PERSPECTIVES EN CASEWORK
Recherche et pratique dans le travail social individuel et familial
1 vol. 200 p. 48,00 F.

GINETTE RAIMBAULT
L'ENFANT ET LA MORT
Des enfants malades perient de la mort
1 vol. 224 p. 32,00 F.

PRIVAT

JEAN DUTOURD
2024

On pourrait découvrir Jean Dutourd le comédien qui faisait à Aragon il est le français qui ne se langue naturelle.

Francis Nourissier
LE POINT

GALLIMARD

Jacques ATTALI
la parole et l'outil

"L'auditoire est éberlué par la richesse de culture et de pensée d'un auteur qui n'hésite pas à convier à la table un peu guindé des économistes, la "folle du logis", l'Imagination"

Pierre DROUIN, *Le Monde*

un volume de 248 pages, 35F
Economie en Liberté

PUF

AGAM
MICHEL RAGON
vendredi 24 octobre de 16 à 19 heures
Agam dédicacera ses œuvres
Michel Ragon ses livres

ARTCURIAL
9, avenue Matignon Paris 8

CLUB POUR VOUS hachette

Un livre GRATUIT pour votre entrée au club.

Les recettes faciles 27F
La machine à vapeur 27F
Quand la Chine s'éveille 27F
Justin de Sido 27F
La maison de Médiane 27F

Un de ces 4 grands succès sera joint gratuitement à votre première commande, en cadeau de bienvenue. Choisissez.

Les avantages réservés aux membres du club.

- Une sélection de grands succès.**
Chaque trimestre, le Comité de lecture du Club Pour Vous choisit plus de 10 livres sur les 1000 ouvrages publiés par hachette. Les grands classiques, etc. qui ne doivent figurer dans les bonnes bibliothèques.
- Un magazine trimestriel tout en couleurs.**
Révisé par les membres du Club, ce magazine gratuit comprend un grand choix d'ouvrages : romans, biographies, livres pratiques, livres pour les jeunes, romans policiers. Avec "Sélection de trimestre" le Club vous donne l'occasion de réaliser une "affaire" extraordinaire. Par exemple : les trois romans de Sébastien - "Les alouettes molles", "Dix ans à la mer", "Les petites sœurs", tirés en un seul volume exceptionnellement à un prix exceptionnellement bas (19 francs seulement). Vous trouvez aussi dans ce magazine à des prix imbattables : électrophones, magnétophones, transistors, articles de loisirs et toute une sélection de disques... pour en savoir encore vos moments de loisir.
- Des reliures "Club".**
Des reliures luxueuses et des jaquettes originales spécialement créées pour les membres du Club permettent nos livres d'être leur plus beaux dans les plus belles bibliothèques.
- Des prix doublement réduits.**
Oui, car certains ouvrages vendus dans le commerce, les livres du Club sont exceptionnellement réduits et malgré tout, encore moins chers.

Fonctionnement du Club.

En nous retournant le bon ci-dessous, vous recevrez votre magazine gratuit. Nous y joindrons les documents permettant votre inscription au Club (totale et gratuite).

Votre seul engagement lorsque vous serez commandeur en ouvrage par trimestre pendant deux ans.

Bon pour un magazine gratuit.
A retourner au Club Pour Vous - Hachette, R.P. 30 7720 - Aron.

Je désire recevoir gratuitement et sans aucun engagement de ma part, le magazine du Club Pour Vous - Hachette. Veuillez y joindre les documents me permettant d'adhérer au Club et de recevoir mon livre gratuit avec ma première commande.

Réservez-moi d'instaurer un tel livre gratuit

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Dépt _____

LM 10/75 A

Léon Bloy toujours à découvrir

O l'infamie de grâce de subsister sans goût dans une société sans Dieu !...

Léon Bloy

Les « Œuvres complètes »

OCCASION POUR UN NOUVEAU DÉBAT

En amont, Barbey d'Aurevilly dénonçant déjà l'« optimisme béat » de ces contemporains, mais aussi, plus obscur, Ernest Hello, entre triquet pathétique. En aval, Bernanos, Martineau et ses amis jusqu'à Julien Green, dont le Journal dit l'attachement à cet « éternel incompris » dans le préoccupation de Dieu. Pour contemporains, Huysmans, Veulliot, Drumont, mais aussi Paul Bourget et Barrès, qui n'est pas tellement loin.

Avec un pareil environnement, qui, en 1975, n'est assurément guère « dans le vent », comment sortir Léon Bloy de la hâive classification de « violent pamphlétaire d'inspiration catholique » et pour tout dire « de droite » ?

En cet automne voici pourtant, menée à son terme par les soins du Mercure de France, une édition achevée des œuvres du Mandant Ingrat : quinze volumes représentant onze années d'un travail commencé en 1864 par Léon Bloy et Jacques Petit, et miraculeusement exécuté des épreuves inhérentes à sa nature, malgré le décès de Léon Bloy survenu avant la mi-parcours.

Même s'il lui manque la Correspondance et le Journal intime, cet ensemble suffit à relancer le débat aussi bien sur le romancier de la Femme pauvre que sur les investives du sabbat de Belhaires et de Porchers et de l'« entrepreneur de démolition » dans l'étante des Cosaques et du Saint-Esprit.

Car le débat reste ouvert pour le jugement de celui qui pensait : « Chez moi, l'écrivain n'est que l'assistant de sa nature. » Et qui écrivait : « Vous me jugez humanitamment sans prendre garde que je suis précisément hors de tous les points de vue humains et que c'est là toute ma force, mon unique force. Le vérité bien nette, et qui éclate dans tous mes livres, c'est que je n'écris que pour Dieu. »

Pour Dieu ou pour les hommes, il est toujours actuel le pourfendeur des riches pour leur égoïsme, des pauvres pour leur veulerie. On peut même tenir pour un maître du Céline de Begelette pour un massacre, celui qui proclamait : « Il faut — voyez-vous — il faut se vomir sur les autres. »

Il reste que, depuis le mort de Léon Bloy le 3 novembre 1917, son œuvre, comme l'a noté Joseph Bloyer, « n'a cessé d'être un champ de bataille ». Où classer d'ailleurs un « impatient de Dieu » qui n'était pas fait pour la Treppe malgré ses dévotion et ses essais, et que marque à jamais le rencontre, suivie de l'amour et de ses violences, avec Anne-Marie Roulé, le « grisette » ? Où classer l'homme habillé de velours comme les cheppentiers de son temps, sorti d'une « jeunesse affrayante », le pamphlétaire du Chat noir ou du Pal ? Où classer celui qui, pour mieux pleurer sur lui-même, allait jusqu'à écrire : « la sainte Vierge a pleuré à la Salette peu de temps avant me naissance, il y avait de quoi », parce que 1846, année de l'apparition, était aussi celle de sa naissance ?

Dans son Journal André Gide ne mentionne qu'une fois Léon Bloy. C'était en 1905, au cours d'une lecture, de Quatre ans de captivité à Cochans-sur-Merne, et pour noter : « Il me semble que personne n'a encore parlé de lui comme il faut. » Le nouveau édition de ses œuvres devrait permettre de combler cette trop longue lacune. Elle aidera, en tout cas, à mieux voir combien l'œuvre de Bloy constitue un tout indissociable, en même temps que chacun de ses livres le confiant tout entier.

JEAN-MARC THÉOLLEIRE.

ENTRETIEN AVEC JACQUES PETIT

« Une violence qui garde la vigueur d'un torrent »

INFATIGABLE Jacques Petit ! Le voilà voué aux écrits catholiques, toutes catégories confondues. Après Claudel et Julien Green dans leurs éditions respectives de la Pléiade, en attendant Maritain, toujours dans la Pléiade, il vient de se coller avec Léon Bloy, plus complexe, plus ardu, plus oublié.

Et d'abord pourquoi cette édition ?

— Léon Bloy était devenu introuvable en librairie ou à peu près. Plutôt que de rééditer séparément les ouvrages épuisés, nous avons pensé qu'il valait mieux entreprendre une publication d'ensemble. Elle devrait permettre à la fois l'accès aux œuvres les plus connues, comme la Femme pauvre, et leur meilleure compréhension, leur meilleur jugement par la possibilité d'une comparaison avec l'ensemble. C'est la raison pour laquelle le dernier volume est occupé, presque pour moitié, par différents textes offrant un classement chronologique et par genre, facilitant la confrontation.

Ce ne sont cependant pas des œuvres complètes.

— Non, il y manque le Journal intime et la Correspondance. Pour le reste, nous pensons avoir réuni tout ce qui fut écrit par Léon Bloy dans le but d'une publication. Nous pensons aussi avoir effectué un travail de mise à jour. Tous les textes sont révisés, présentés, annotés et éclairés par les index. Mais il ne s'agit pas d'une édition critique.

Il y aurait donc, en 1975, de nouvelles lectures ?

— Le « purgatoire » de Bloy résulte, c'est sûr, des classifications dans lesquelles on l'a tenu. Range, une fois pour toutes semblait-il, dans la catégorie des polémistes catholiques. C'est vrai qu'il y a sa place. Encore que... Je veux dire seulement que la plupart des autres avec lesquels on l'amalgame — Barbey, Veulliot, Drumont — avaient une ligne politique et une ligne cohérente. Les réactions de Bloy sur les mêmes sujets, même si elles vont dans le même sens, ne sont, finalement — pardon ! ne sont avant tout — que

des réactions de tempérament ; les réactions d'un tempérament.

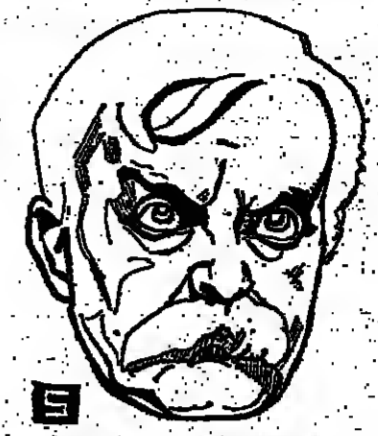
— Voyez ses attaques contre le clergé de l'époque, contre la hiérarchie. Les autres — ceux au milieu desquels on veut le tenir — sont tous dans un système, dans des idées, qui les enferment. Lui n'a pas d'idées, seulement des réactions. En fait, son influence sur les catholiques français s'est exercée jusqu'à présent de deux façons, très différentes l'une de l'autre. Des hommes — ce n'est pas Jacques Maritain qui fut converti par lui — il ne faut pas l'oublier — ou comme Julien Green ne retiennent pas l'aspect polémique et politique. Ils s'attachent à l'aspect religieux, à la profondeur, à l'ardeur de la foi dégagée de toute autre contingence. Bernanos, au contraire — mais sans doute parce qu'il était lui-même polémiste et politique, — a été sensible à l'engagement de Léon Bloy, à ses prises de position dans les affaires du siècle.

Un style au goût d'aujourd'hui

— Donc, jusqu'à présent, on le lisait pour ses idées, pour un certain ton qui convenait soit pour des raisons intellectuelles, soit pour des raisons spirituelles. Aujourd'hui il reste — je pense — complètement à découvrir comme écrivain car il n'a jamais été lu vraiment comme tel. A mes yeux, c'est en raison de son style, de son indépendance, qu'il gardera sa place. Son style, il est certainement plus au goût d'aujourd'hui qu'il ne pouvait l'être à celui d'il y a trente ans : ses violences dans leur tournure, sont parfaitement acceptées. Car autant la violence de Veulliot nous paraît pâteuse, autant celle de Bloy garde la vigueur d'un torrent. C'est sûr, il n'a pas de compréhension politique. Il peut même paraître franchement aberrant. De toutes façons pour s'intéresser à lui il faudrait avoir la possibilité de connaître son œuvre.

La génération actuelle vous paraît-elle prête à cet effort ?

— Oui, dès qu'on lui aura sorti de l'idée que Bloy n'est qu'un écrivain catholique et lisible seulement par des catholiques



(Dessin d'André SIKORSKI.)

d'extrême droite. Pour cela, il suffit de lire. Il y a chez lui le ferment révolutionnaire qui surprendra agréablement, beaucoup. Pour le moins, une révolte très profonde, et qui n'a rien à voir avec la droite, une opposition viscérale à tout ce qui est, un refus de l'époque, du système.

Donc le style d'une part, et de l'autre ses oppositions, ses refus ?

— Si l'on veut. Mais il y a des étudiants qui lisent le Désespéré ou la Femme pauvre, et qui s'y intéressent beaucoup. Par l'aspect romanesque, aussi, on peut très bien revenir à lui.

Qui lui a fait tort ?

— Comme toujours dans ces cas-là, ceux qui en ont fait leur propriété. Cela dit, vous savez, Mauriac ne l'aimait pas. Il risquait de lire le Journal. Et Claudel pas ; beaucoup plus. Il était plus hâlé à le trouver hérétique à cause de ce qu'il appelait ses « divagations » sur le Saint-Esprit. Il le lisait trop vite. C'était pourtant là des hommes de la génération qui suivait la sienne. L'erreur ce serait de continuer à le lire avec des « a priori ». On l'a détesté trop comme philosophe alors que c'est d'abord un écrivain, quel qu'un pour qui les soucis d'écrivain sont fondamentaux. Le réacteur à la dimension d'un porteur d'idées, de certaines idées est insaisissable. Je crois même que, d'une certaine manière, c'est faux. Enfin, maintenant le matériel est là. Nous sommes allés vite, trop vite, sans doute, malgré les onze années écoulées depuis 1964. Mais dans ce genre d'affaire, si on ne va pas vite, on ne finit jamais. — J.-M. T.

DEUX OPINIONS

Michel Tournier :

L'homme de l'absolu

IL y a eu, un temps, en France ce qu'on pourrait appeler une tradition de l'invective, une double tradition même, car il faudrait distinguer deux lignes, l'une à gauche, l'autre à droite. La première réunirait les noms de Jules Vallès, Lautréamont, Rimbaud, Antonin Artaud ; la seconde, ceux de Barbey d'Aurevilly, Léon Bloy, Bernanos, Céline. Mais si, pour tous ces écrivains, l'acte d'écrire est naturellement égression, les lecteurs de Léon Bloy ne manquent pas de protester contre cette classification. Et il est bien vrai que Bloy n'est à nul autre comparable, qu'il pulvérise par son seul éclat quiconque est placé près de lui. Un seul mot résume Bloy et lui assure par définition une position totalement originale : l'absolu.

Qu'est-ce que l'absolu ? C'est étymologiquement ce qui est sans rapport, sans relation. Tout découle de là.

L'absolu est pauvre. La médisance de l'argent est sans appel : c'est le sang des pauvres volé par les riches. En 1897, Bloy salue l'incendie du Bazar de la Charité en déplorant le petit nombre des

victimes, toutes femmes « de la haute ». « Ce mot de bazar occole à celui de charité ! Le nom terrible et béatifié de Dieu réunit à la condition de génitif de cet immense vocable ! » Ce qui a mis le comble à l'horreur, c'est la bénédiction du nonce apostolique « Indignement sacrilège ». C'est ce prêtre indigne qui est le véritable incendiaire, car le feu est « l'habileté rugissante et vagabonde du Saint-Esprit. Alors immédiatement le feu a été déchaîné et tout est rentré dans l'ordre ».

Plus tard, en 1912, Bloy revendique la responsabilité d'une autre catastrophe, le naufrage du « Titanic », navire diabolique, chargé de milliardaires, environnés d'un luxe insoufflé. « Je suis un océan de mépris et c'est moi qui ai lancé le glaçon qui creva les flancs du « Titanic ». Mais cette pauvreté est un fardeau écrasant qui pèse sur sa vie et celle de ses enfants, et il lui arrive dans des moments de faiblesse d'oublier sa sainteté. » Rappellent à Jésus notre dévouement « dévot », « dévot », « dévot ». « Donnez-moi ce qu'il y a dans votre main, ouvrez-moi votre main, et j'ai vu quelle était percée. »

Un auteur profondément comique

Pour d'autres — pour Vallès, par exemple, ce frère ennemi de Bloy — la pauvreté est fraternité et jette un pont de solidarité avec le peuple. Pas pour Bloy, car l'absolu est sainteté. « Je ne suis pas l'ami des pauvres, mais l'ami du Pauvre qui est Jésus-Christ. Je n'ai pas subi la misère, je l'ai épousée par amour, ayant pu choisir une autre compagne. » Mais cette sainteté est, elle aussi, une croix qu'il ne porte qu'en gémissant. « Aucune lettre d'un homme humain. Je n'arrive pas à prendre mon parti de ce silence. Je ne préfère pas de plaintes, mais au dedans, quelle clameur ! »

Pourtant quand on l'oppose, il prévient : « Donnez-moi un rendez-vous. J'y serai fidèle. On me reconnaît à ceci, que je suis vêtu de velours comme un charpentier et que j'ai l'air d'une brute. » C'est que dans la société « on ne veut pas d'un personnage qui profère l'absolu, fin-ce dans un dilemme d'or ». Léon Bloy ne demande

pas l'aumône, il l'exige comme son dû. Mais là aussi il avertit. A l'un de ses bienfaiteurs, il jette : « Mon ingratitude vous étonnera ! » Ici le rire commence, mais pas l'importance quel rire.

Car l'absolu ne surgit pas sans qu'éclate le rire. Léon Bloy est l'un des auteurs les plus profondément comiques de notre littérature. Il fond souverainement ces deux principes, partout ailleurs incompatibles : le comique et le comique. Seul son « contemporain » Nietzsche a réussi de son côté ce mariage de l'eau et du feu. D'un auteur contemporain, il écrit : « Il se veut homme de lettres au point qu'il ne pourrait dire bonjour avec simplicité, quand même les neuf chœurs des anges l'en supplieraient à deux genoux. » C'est drôle et ça monte jusqu'au ciel.

Un jour il va à la messe de l'abbé Mugnier « prêtre mondain, serviteur de Mammon à figure de vieux renard qui rôtirait sa soutane pour entrer dans l'étable de Bethléem. » En 1894, il publie un livre dont il attend gloire et fortune. Au même moment on assassine Sadi Carnot, et son livre passe inaperçu. Commentaires : « Suite de mon destin. La mauvaise fortune est acheminée au point de ne pas reculer devant l'assassinat d'un président de la République pour mieux me priver d'un succès possible. » Il a l'horreur des médecins : « Ce sont les prêtres du Démon. Ils confessent les malades et leur donnent la communion des ténèbres. Les pharmacies rassemblent à des sacrilèges de l'enfer. »

Aussi la fin de Charcot s'entretient de signes : « J'apprends la mort de l'odieux bouddhiste Charcot. Il paraît que la nuit de son agonie, les malades de la Salpêtrière sautaient comme des bienheureux. » Malgré cette intense jubilation qui frémit dans tous ses écrits — et qui fait paraître Bernanos, en comparaison, un pion blafard et compact, — cet homme est blessé, brisé jusqu'à l'os. Il va dans l'immensité noire, partant devant lui son cœur comme un brûlot. Car l'absolu est une passion dévastatrice. « Il y a des jours, écrit-il, on croirait Dieu brûlant de fureur contre ceux qui l'aiment... »

Il ne faut pas trop lire Léon Bloy, car il rend injuste. Tant de force, de grandeur et de tristesse vous déposent de tout le reste, de tous les autres...

Gérard Guégan :

B. comme Brontosaurus

QUAND s'éloignent, politesse, faiblesse et, à tortiori, honnêteté et que s'évanouissent fermeté, rigueur et, à posteriori, courage, que faire sinon comptabiliser ses rages et se sécular de lectures hors de saison puisque « la vie est trop courte pour roseer tout le monde et (qu') il faut encore faire un choix parmi les auteurs » ?

A quelques malheurs près, on aura reconnu que Léon Bloy n'était pas pour ne rien dire, ce qui de nos jours semble aller de soi. Les minutes, qu'il dénonce dès novembre 1884, n'ont cessé de se multiplier, et désormais ils occupent ici ou là les lieux d'où « sous histoire possible imaginée » (c'est sa définition du roman) est maltraitée par ce qui contrôle le raison de l'histoire, qui sacrifie, au nom d'une autre raison, celle de l'Etat, d'autres imaginatifs (ne risquez-t-on pas sa vie par imagination, par anticipation d'un monde différent ?).

Ces temps derniers, ça interne et ça fusille un peu partout. Mais font défaut les romans qui exalteraient pareilles déterminations à ne plus accepter les « Richards cour-de-porc » (les bourgeois, toujours selon Bloy), qui ont invariablement assés leur pouvoir sur la mise en cage des créatures, la dévotion des pauvres et l'assassinat des humbles. Ce n'est de ces humbles dont nous parle Bloy, qui se veut et se croit sur les brisées de Barbey d'Aurevilly, alors qu'il est unique. Au mieux, il annonce Bernanos et ses colères. Comprenez et vous verrez : Au vrai, ce catholique excessif et parfois même mal inspiré (lisez son Salut par les Juifs) n'a d'autres compagnons que les anarchistes de ce dix-neuvième siècle à la et à toi avec le « réussite » et l'exploitation qui l'engendrent. Je veux parler de Dautan et de Za d'Azza. Même puissance de l'invective et idées identiques. D'un bord à l'autre, ces en-dehors désignent le mal et s'interpellent joyeusement parce que « dit Bloy, « la société est condamnée et qu'elle doit périr. Ignominieusement dans un jour dans » Numéro 2 de Godard, meilleur roman de l'année, dit-il entre chose ?

Ce démolisseur démenté ne peut donc que revenir. Car à la lettre B, si nous trouvons Bernanos, Barbey, Bernanos et Bloy, nous y découvrons aussi l'image du brontosaurus. Sachons vite lui redonner vie, sinon c'est à la lettre T que nous finirons. T comme terrifié, bien sûr.

Vient de paraître

Editions G.P. ROUGE et OR

H.C. ANDERSEN

LE COSTUME NEUF DE L'EMPEREUR.

(Illustrations de A. Léon)

Prix : 7 F

YVON MAUFFRET

LE CHEMIN DU LARGE

(Collection Grand Angle)

Prix : 14,50 F

MARCEL TALABOT

MARRAKECH LA FANTASTIQUE

(Collection Coup d'œil sur le monde)

Prix : 36 F

ANDRÉ BRISSAUD

les agents de lucifer

ou la guerre secrète des SS

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

(Publicité)

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

EST-CE POSSIBLE ?

Vous le savez en lisant le prospectus n° 411.

C'est un plaisir d'être envoyé gratis par l'Ecole Française de Rédaction Ecrite, privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

10, rue de la Vierge, 75001 PARIS

(Publicité)

A PARIS UN EDEUR SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE

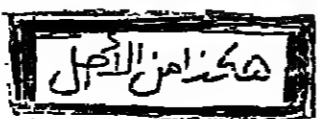
manuscrits inédits romans, poésies, essais, théâtre, étude formée avec participation aux lités.

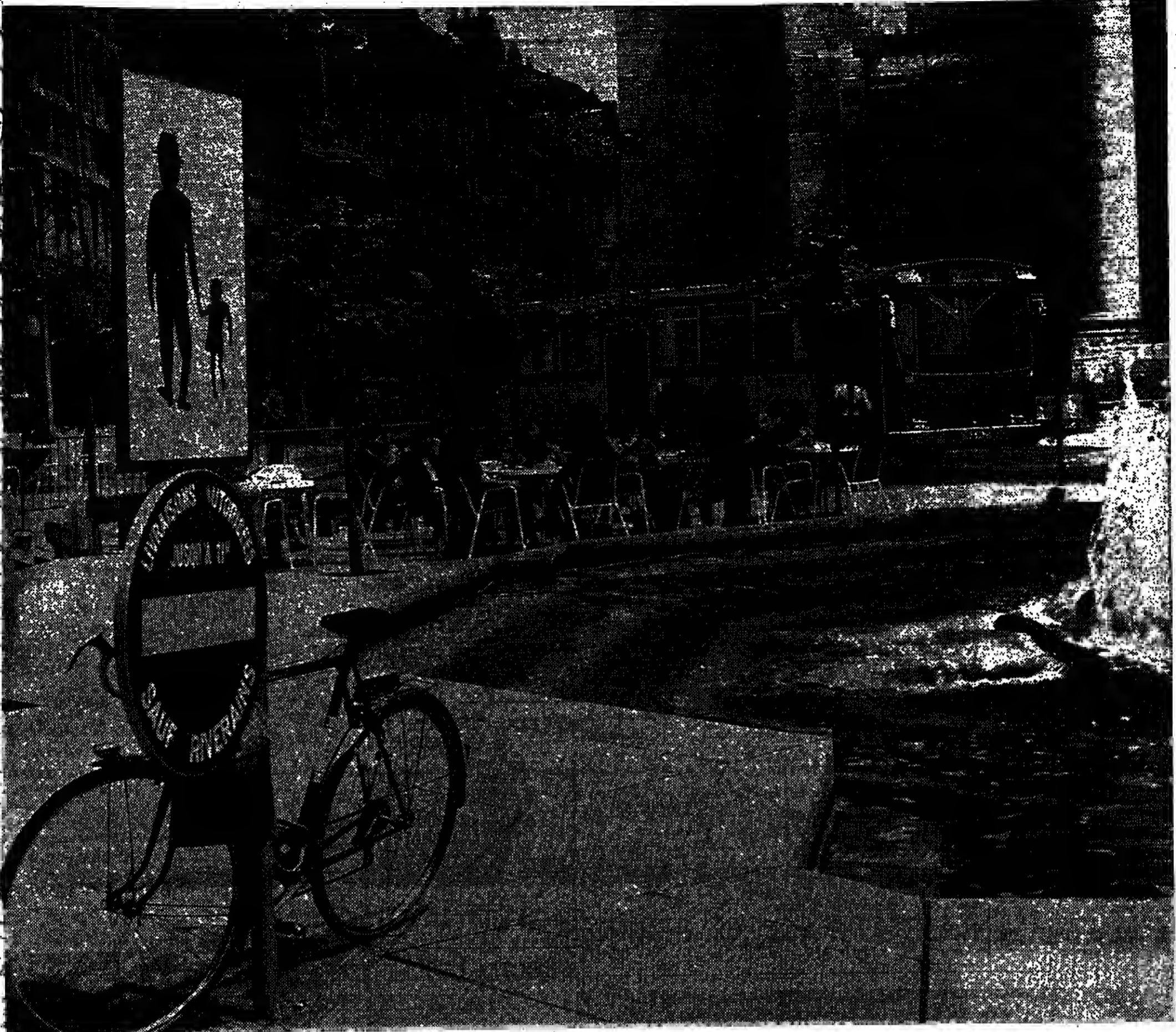
Adresser manuscrits et correspondances à :

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSÉE UNIVERSELLE »

3 bis, Ouzai aux Fleurs, 75004 PARIS

Tél. : 325.85.44





CE QUE BERLIET VA FAIRE: UNE OFFENSIVE "TRANSPORTS URBAINS"

Berliet a toujours été présent aux rendez-vous de l'histoire des transports automobiles:

- 1896: première voiture 2 places.
- 1912: la route des Alpes en autocars Berliet.
- 1926: liaison Méditerranée - Niger en 6 roues Berliet.
- 1942: les gazogènes Berliet assurent la survie du transport routier français.
- 1958: le T 100, le plus gros camion du monde, entre en action pour la prospection du pétrole.
- 1973: sortie du moteur maxi-couple.

Et Berliet, maintenant, s'attaque en force au problème des transports urbains

avec l'autobus PR100 et, bientôt, le trolleybus semi-autonome ER100.

Économie, sécurité, qualité de la vie et de l'environnement, le PR100 apporte une solution de synthèse à toutes ces exigences.

D'une conception technique d'avant-garde (tout à l'arrière pour libérer le maximum de places pour les passagers - suspension mixte par ressorts et coussins d'air) le PR100 est aussi une réussite esthétique et fonctionnelle: pare-brise et baies "grand écran", moquette, sièges en revêtement tissu, éclairage diffus, musique d'ambiance, harmonie des couleurs...

Cet autobus, 44 grandes villes françaises l'ont déjà adopté.

berliet  **GROUPE RENAULT**

**PLUS QUE JAMAIS
LE N°1 FRANÇAIS DU POIDS LOURD.**

RAPATRIÉS

AVANT LE RASSEMBLEMENT DU 29 OCTOBRE A PARIS

Des comités pour la libération des rapatriés détenus ont été créés dans plusieurs départements

La mise en liberté du vice-président national de l'USIDIFRA (Union syndicale de défense des intérêts des Français rapatriés d'Algérie), M. Gabriel Méne, intervenue mardi 21 octobre, en fin de journée, à Marseille, a légèrement fait tomber la tension dans les milieux de rapatriés du Var, sans toutefois débloquer la situation qui règne à Tourves, près de Saint-Maximin, où M. Eugène Bagnas, président national, est toujours sous la protection d'un groupe de rapatriés armés, dans son domaine de Billaudier. Eût-il d'autres rapatriés impliqués dans le cadre de l'enquête ouverte après les attentats attribués au Comité justice pieds-noirs, demeurent placés sous mandat de dépôt.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a réunie le mercredi 22 octobre à son domicile de Solliès-Pont, près de Toulon, M. Méne — inculpé du délit de non-déclaration de crime — a déclaré qu'il s'efforcera de jouer un rôle modérateur au sein de son association « bien qu'il soit déjà tard, a-t-il dit, pour que je puisse être assuré de réussir ». M. Méne a également indiqué que M. Bagnas, dont l'implication a été requise par le parquet de Draguignan, et souhaitait être à Paris le 29 octobre pour assister à la réunion unitaire des associations nationales de rapatriés prévue à cette date, mais il accepterait ensuite de se présenter devant le juge d'instruction pour répondre des faits qui lui seront communicationnellement reprochés.

Dans la déclaration qu'il a lue à la presse, M. Méne a notamment souligné que son association avait effectué « un travail considérable pour la défense des rapatriés et surtout pour l'unité des associations. (...) Le monde des rapatriés n'a jamais été aussi près de cette union.

En Côte d'Or, une vingtaine de communes des cantons de Mirebeau et de Fontallier-sur-Saône ont décidé de boycotter la campagne lancée par la Fondation de France en faveur des personnes âgées « devant le refus de la Caisse nationale vieillesse d'apporter et pour de financement dans le projet de construction de la maison de retraite de Mirebeau » pour quatre-vingts vieillards, prévue depuis une dizaine d'années. — (Corresp.)

a-t-il ajouté, et c'est pourquoi notre président ne doit en aucun cas être écarté des débats qui auront lieu la semaine prochaine à Paris.

« Si des rapatriés ont été amenés à commettre peut-être des actes répréhensibles, c'est qu'ils y ont été poussés par le désespoir », a encore déclaré M. Méne. Quel crime reprocher à ces hommes ? D'être des créanciers de l'Etat lassés d'attendre leur dû et dans l'impossibilité d'obtenir par la voie légale réparation du préjudice subi par la perte de leurs biens. »

Contre l'avis du parquet

Le vice-président de l'USIDIFRA s'est plaint, d'autre part, qu'on lui ait fait subir le traitement réservé aux prisonniers de droit commun, avec lesquels lui et ses compagnons ont été incarcérés. M. Blanchon, son défenseur, a tenu à souligner, de son côté, que M. Guy Bellocq, le magistrat chargé du dossier, avait rendu son ordonnance de mise en liberté en passant outre aux réquisitions de refus dérivées par le parquet, lequel a finalement renoncé à interjeter appel.

Le sort des autres détenus a suscité, jeudi, la création, dans les Alpes-Maritimes, sur l'initiative de l'USIDIFRA, du Front national des rapatriés (F.N.R.), de l'ANPANOMA, de la Maison des agriculteurs français d'Algérie (MAFA), de l'Union des comités de défense des agriculteurs rapatriés (UDCAR) et du syndicat des titulaires de prêts de réinstallation, d'un premier « Comité départemental pour la libération des militants rapatriés ». Dans un communiqué publié à Cannes, les associations concernées « demandent instamment au gouvernement de rendre la liberté à nos camarades emprisonnés et l'ouvrir des négociations sérieuses avec elles ».

Elles appellent aussi « tous les rapatriés à marquer leur solidarité à l'égard des familles des emprisonnés et à rester vigilants ». Les responsables des associations ont annoncé la mise en place d'autres comités semblables dans les départements du Var, du Rhône et des Pyrénées-Orientales. Des motions doivent être déposées, dans un premier temps, auprès de chaque préfecture, et un comité national sera créé lors du rassemblement du 29 octobre, à Paris.

GUY PORTE.

CARNET

Naissances

Mme Marie-Claire Michel, David Zimmermann ont heureusement annoncé la venue de
Judith,
20 octobre 1975,
1, résidence Monceau,
78420 Carnières-sur-Seine.

M. et Mme Paul Goutille (née Vidil) ont la joie d'annoncer la naissance de sa petite sœur
Julie Marie Anne,
Maternité Hôpital secteur privé
Roanne,
à l'impression Jean-Marcel,
Biarritz 4200 Roanne.

Décès

M. François Abram, son épouse,
M. et Mme Michel Abram, ses enfants,
Francis, Gilles et Isabella, ses petits-enfants,
M. et Mme Jean-Claude Pitarre, ses enfants,
Vincent et Mirella, ses petits-enfants,
M. et Mme Louis Guilbert, sa sœur et son beau-frère,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Françoise ABRAM,
née Jeanne Cluzet,
survenue le 18 octobre 1975,
à 82 ans,
5, rue de Lorraine,
94230 Cachan.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 22 octobre, à 10 heures, au cimetière de la Madeleine, 24230 Cachan.

Mme Francis Basin, son épouse,
M. et Mme Wilfred Byder, ses enfants,
Marie-Françoise, Nicole et Sophie Byder, ses petits-enfants,
font part du décès de
M. Francis BASIN,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
survenu à Paris, muni des sacrements de l'Eglise, le 20 octobre 1975,
à l'âge de soixante-deux ans,
à la cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, le vendredi 24 octobre 1975, à 8 h. 30 (10, rue de l'Annunciation, Paris-16^e).

L'inhumation aura lieu le samedi 25 octobre, à 10 heures, au cimetière de la Madeleine (avenue Sainte-Marguerite, 23 bis, avenue Paul-Dominat, 75016 Paris).

Le personnel de la Société Industrielle et Commerciale (SIC) fait part du décès de son président-directeur général
M. Francis BASIN,
survenu à Paris, muni des sacrements de l'Eglise, le 20 octobre 1975, à l'âge de soixante-deux ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy (10, rue de l'Annunciation, Paris-16^e) le vendredi 24 octobre, à 8 h. 30.

L'inhumation aura lieu le samedi 25 octobre, à 10 heures, au cimetière de la Madeleine (avenue Sainte-Marguerite), dans le caveau de famille.

Mme Louis Clavel née Orléans, M. et Mme Roger Mercier, Ex toute la famille, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
M. Louis CLAVEL,
instituteur honoraire,
palmes académiques,
décédé subitement le 21 octobre 1975, dans sa quatre-vingt-unième année,
11, avenue du Général-Leclerc, Paris (14^e), aura lieu le vendredi 24 octobre 1975, à 15 h. 30.
L'inhumation au cimetière Sud de Ménilmontant (18^e-19^e) aura lieu le même jour, vers 16 h. 30.
Ces avis tiennent lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer la décès de
M. Maurice COISSARD,
professeur honoraire de mathématiques spéciales au lycée du Parc, à Lyon, chevalier de la Légion d'honneur, survenu à son domicile, le 18 octobre 1975.
Les obsèques ont eu lieu à Tournaï, 31 rue Duguesclin, 69005 Lyon.

MM. Guy Yves Alain Lévesque et leurs familles ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jeanne LEVÉQUE,
née Yvette Lamarche,
survenue à Paris, le 16 octobre 1975. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, à Limoges, le 20 octobre 1975.
Une messe particulière sera célébrée à l'église Saint-Germain-des-Près, à Paris, le vendredi 21 octobre 1975, à 11 h. 30.

Nous apprenons la mort, à soixante-quinze ans, de notre confrère
Raymond FAUMIER.
(Responsable de la chronique nutrition de la revue « la Vie collective », Raymond Faumier a fondé en France, à Montgeron, les premiers restaurants d'entraide. Assistant du docteur Alexis Carrel et élève de Lucie Randoin, titulaire de l'Académie nationale de médecine, on lui doit les réels progrès accomplis dans le domaine de la nutrition scolaire et de la restauration collective. Il était l'auteur de l'ouvrage « Un homme se penche sur leur assiette ».)

M. Manfred Simon, chevalier de la Légion d'honneur, président de chambre honoraire à la cour d'appel de Paris,
Mme André-Rose Godard, ont la douleur d'annoncer le décès de
Mme Marguerite, Lucie SIMON,
née Godard,
leur épouse et sœur, survenue le 20 octobre 1975, à 2 h. 30 du matin, à l'hôpital de Beaumont, à Lausanne. L'inhumation aura lieu le 23 octobre, à 11 heures du matin, au cimetière de Prilly.
« Requiescat in pace. »

La baronne Charles de Wouters d'Oplinter, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de
baron Charles de WOUTERS,
d'OPLINTER,
subitement rappelé à Dieu le 18 octobre 1975.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité en l'église d'Oplinter (Belgique).
Une messe sera célébrée le mardi 28 octobre à 11 h. 30, à St-Pierre de Neully.
Ni fleurs ni couronnes, mais prières pour lui.

Mme Germaine Pliard, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques d'affection qui lui ont été témoignées lors du décès de
Mme Jacques BOUSQUET,
CONFÈRENCIER — 20 h. 30, 29 Bergère, M. Albert Meglin, 4 L. vers est-il incohérent ? Les grandes nouvelles qui marquent le jour de nos conséquences (l'homme connaissance).

M. et Mme Alphonse Levasseur, et toute la famille, très touchés des sentiments qui leur ont été témoignés à l'occasion du décès de
chanoine LEVASSEUR,
expriment ici leur profonde gratitude.

Une messe sera célébrée en l'église de la Madeleine à Paris le mardi 28 octobre 1975, à 18 h. 30, au souvenir de
M. Roger DELAHAYE,
officier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole, grand croix du Nichan et Brükhar, sous-gouverneur honoraire de la Banque de l'Algérie, ancien président du Crédit mobilier industriel SOVAC,
décédé le 23 juin 1975.
De la part de
Mme Roger Delahaye,
M. et Mme Dominique Savary,
Mlle Jean-Marie et François Delahaye.

Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Une messe sera célébrée en l'église de la Madeleine à Paris le mardi 28 octobre 1975, à 18 h. 30, au souvenir de
M. Roger DELAHAYE,
officier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole, grand croix du Nichan et Brükhar, sous-gouverneur honoraire de la Banque de l'Algérie, ancien président du Crédit mobilier industriel SOVAC,
décédé le 23 juin 1975.
De la part de
Mme Roger Delahaye,
M. et Mme Dominique Savary,
Mlle Jean-Marie et François Delahaye.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de
René ADOUCET,
ancien préfet,
une prière sera demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son souvenir.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

Une pieuse pensée est due à ceux qui ont gardé le souvenir de
Mme Lucie DAVID,
née Marie-Claude Ledoux,
rappelée à Dieu le 23 octobre 1975.
— Une prière est demandée union spirituelle avec les âmes de tous ceux qui ont connu et aimé decces André LIMOZIN-LANG en ce premier anniversaire de disparition.

UN BEAU COSTUME CLASSIQUE

JACQUES DEBRAY
prêt ou mesures
TAILLEUR
31, Boulevard Malesherbes Paris 8^e
Anjou 15-41

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENTES

5. - Estampes écoles anciennes et du XVIII^e au XIX^e siècle, M^{me} Roussseau, M^{me} Ador, Pissarro, Tajan.
6. - Bijoux, Objets de vitrine, Argenterie ancienne et moderne, S.C.P. Couturier, Nicolay.
7. - Art Déco, S.O.P. Loudmer, Poulain.
8. - Art Précolombien, M. Rouillon, M^{me} Buisson.
9. - Objets d'Art, M^{me} Durbergnon.
10. - Bons meubles, M^{me} Pescheteau, S. 12. Timbres. — M^{me} Bibeault-Mesnard, Marbo.

VENTE à VERSAILLES

M^{me} F. et J. MARTIN, c.p. ass., DIMANCHE 26 OCTOBRE, HOTEL DROUOT, CHRYVAL-LEONERS 6 L. - 10 h. 30 TAPIS D'ORIENT 14 h. GRANDS VINS CALENDRIERS CHRYVAL-LEONERS ORFÈVRE franç. XVIII^e - Bijoux Exposition vendredi et samedi.

Burberrys

Collection complète de manteaux Burberrys. Ioden, lame, camel, cashmere. de 795 F. à 2 475 F.

8, bd Malesherbes Paris 8^e
Informations : 266.13.01

NEUILLY-SUR-SEINE

Salle de vente du Boule 120, av. de la République, Neuilly-sur-Seine, Mairie Neuilly-Neuilly, 92100. VENTE DE GEX à GEX Samedi, dimanche et lundi 10 h. à 12 h. 30 - 15 h. à 18 h. 30

TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE ET JAPON

(tirés avec certificat d'origine). ACHAT ET VENTE

NEUILLY-SUR-SEINE

Salle de vente du Boule 120, av. de la République, Neuilly-sur-Seine, Mairie Neuilly-Neuilly, 92100. VENTE DE GEX à GEX Samedi, dimanche et lundi 10 h. à 12 h. 30 - 15 h. à 18 h. 30

TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE ET JAPON

(tirés avec certificat d'origine). ACHAT ET VENTE

NEUILLY-SUR-SEINE

Salle de vente du Boule 120, av. de la République, Neuilly-sur-Seine, Mairie Neuilly-Neuilly, 92100. VENTE DE GEX à GEX Samedi, dimanche et lundi 10 h.

musique



L'automne éclaté

Depuis 1968, les Semaines musicales internationales de la région lyonnaise ont été consacrées à la musique contemporaine. Une formule dont Maurice met fut l'artisan pendant six ans et qui semblait répondre à un public jeune et aisé.

En 1975, les SMIP et leur comité se trouvent engagés dans le Festival d'automne, et s'agit de faire représenter et de faire entendre ce qui disparaît avec celui qui se crée. Désormais, le possible musical — Jean-Claude Eloy, en 1975 — ne sera plus que pour un an, ce qui lui permettra pas — mais ce véritablement le but recherché — de s'engager dans une ligne artistique trop précise.

Après une année de transition, les SMIP ont donc retrouvé leur souffle ; en trois semaines, cette fois : Boulez et les autres pour commencer (fin octobre, début novembre), Kagel et les Chants de l'islam (en novembre), et, entre les deux, Journées de la SMIC, précédées d'une soirée de gala.

En France, la SMIC — internationale de la musique contemporaine — a été créée en 1968, à Paris, dans un esprit de liberté et de liberté. Elle a pour but de promouvoir la création musicale contemporaine, de faire connaître les œuvres de ce mouvement, de favoriser les échanges entre compositeurs et interprètes.

Les représentations de Marc Trépan seront précédées d'une conférence de G. Castano, le 24 et 25 au 6 novembre, au 60 Galliera.

La branche lyrique (solistes et chœurs) du Syndicat français des artistes interprètes (S.F.A.I.) proteste contre la décision de Daniel Barenboim, chef permanent de l'Orchestre de Paris, visant à constituer un orchestre à cette formation.

< SAMSON ET DALILA > A L'OPÉRA : le retour de la convention

Au temps où l'on remonte à l'origine de l'opéra, on se souvient que les premiers opéras furent écrits par des auteurs italiens, et que les premiers opéras français furent écrits par des auteurs français.

La nouvelle présentation de l'opéra, malgré certaines qualités, dégage cependant beaucoup d'ennui. Il est fait sans doute le plus grand effort pour rendre compte de l'œuvre de jeunesse que les Vénitiens ont faite au siècle de l'opéra.

C'est enlever la musique de Samson et Dalila, dans sa dimension classique, dans sa dimension romantique, dans sa dimension épique, dans sa dimension humaine.

pression spontanée l'emporte sur l'écriture concertée d'un maître technicien. Les imitations de Bizet sont plus curieuses et apparemment, mais il y a eu même temps chez lui un génie extraordinairement créateur, d'une liberté et d'une intensité qui ne trompent pas.

Jacques Dupont a tenté de simplifier les décors, mais toutes ces pierres, le temple triangulaire de Dagon, les escaliers et les arceaux, sont restés dans le style de Beaubien, malgré leur monumentalité, restent trop réalistes, au dernier acte, l'escalier d'immense perspective en trompe-l'œil à la manière des baroques, aboutissant aux colonnes penchées, a grande allure, bien qu'elle soit démentie par la ligne plane de la scène, et l'éroulement final de la nef de l'église.

La mise en scène de Pierre Fagotini (qui fut l'assistant de Visconti et de Villor) au sein de l'ensemble, on a trop voulu faire de ce spectacle un lieu de terre s'appuyant péniblement sur leur houlette, à ces prophéties aux airs inspirés et à ces attitudes d'attente et de crainte, de ces conjures éclairés par les feux d'un brasier, de ces amoureux ramassés comme dans un panier à l'heure de la nuit, de ces scènes, sans compter la geste exquise de Dalila brandissant la chevelure de Samson, comme Samson la tête de Jean-Baptiste ou

Judith, celle d'Holopherne. Et, à travers les éclats que Yahvé distribue généralement et ponctuellement, que Samson se laisse aller à sa passion, ce duo d'amour lourd et guindé est une étrange entreprise de séduction. Pour Chausson, cependant, les très bon Samson comme il fut un bon héros, sa voix corse a pris assurance et rectitude, et ses attitudes de fort héros, avec leur vigoureuse poussée, n'aboutissent plus au cri ; il joue avec conviction ce rôle de « juge » à la chair un peu faible et mériterait d'être mieux dirigé. Fiorenza Cossotto bronze de plus en plus sa voix dans le grave, où elle devient très rauque sans être prenante, mais le médium et l'aigu, surtout dans la douceur, restent admirables et se retrouvent dans une véritable maîtrise au bref rôle du vieillard hébreu, alors que Joseph Rouleau, affligé Abimelech d'un dangereux affaiblissement, est un excellent acteur. Les chœurs de Jean-Louis Jost, toujours aussi sûr, avec cette voix tendue et véhémence, incarnent le grand-prêtre païen, et, de même, Jules Bastin, dans une véritable maîtrise, incarne le grand-prêtre juif, alors que Joseph Rouleau, affligé Abimelech d'un dangereux affaiblissement, est un excellent acteur.

JACQUES LONCHAMPT.
* Prochaines représentations les 25, 27, 31 octobre et sept soirées en novembre (20 heures).

DES ARGENTINS A PARIS

< Otro Cine >

Dans un e parte du film d'Edgardo Cozarinsky, «... (sic), un personnage noté que le tiers-monde se porte beaucoup à Paris. Evidemment l'habit ne fait pas le moine, pas plus que le slogan ne recouvre la réalité. A chacun sa marge d'interprétation. Ces trois films argentins — celui de Cozarinsky, Alliance pour le progrès de Julio Luduena, et la Famille unie attendent l'arrivée d'Hallewain de Miguel Belin, — groupés sous le titre « Otro Cine », ont en commun d'avoir été tournés à la veille du retour de Juan Peron dans son pays, d'avoir été brièvement libérés de la censure sur l'intervention d'Otavio Getino (co-réalisateur de l'Heure des brassiers, responsable du comédie des films pour quelques semaines, après le retour au pouvoir du vieux dictateur), puis, aussitôt après le renvoi de Getino, de s'être vu retirer le visa d'exploitation qui leur avait été accordé.

Le titre de Cozarinsky et de Luduena en particulier se dressent à la fois contre le mode tiers-mondiste et contre le documentaire du type l'Heure des brassiers au nom d'un engagement politique. Leurs auteurs dénoncent dans leurs déclarations le système de communication, à la fois simpliste et très bien réduit, qu'a mis à la mode le film de Getino et de Solana. En même temps, ils parlent à la découverte d'un nouveau langage cinématographique, « déconstruit », non transparent, qui refuse toute identification du spectateur aux images sur l'écran et implique la collaboration active de ce dernier au travail de mise en scène, un peu comme dans les films récents de Daniel Schmidt, das Straub, et si l'on veut d'André Téchiné.

Dans «... » un personnage de la vieille droite, selon Cozarinsky, traverse divers milieux. Des sketches bien isolés, bien détachés, sans

autre lien que ce personnage passe-partout, sont traités selon des techniques contradictoires, et nous reproches encore « l'analyse de l'altérité : ici, lumière plate et coupes brusques de montage à la façon nouvelle vague ; là, caméra 16 mm, tenue à la main ou non, se promenant dans les rues du Buenos-Aires avec en contrepoint un texte pompeux sur le développement de Calcutta. La religion, l'église, à un moindre degré l'armée, restent la cible favorite d'un texte très écrit, illustré par des images en couleur assez luxueuses qui étaient à plaisir la vacuité du mode de vie d'une certaine bourgeoisie argentine.

Alliance pour le progrès emprunte plus clairement au théâtre, recourt à un mode non réaliste un pour un mode U.S.A. des guérilleros, des intellectuels de gauche à l'âme noble, il dessine à travers un récit fragmenté, mais bien ordonné, le jeu d'innocents subit qui se cache derrière la violence (troupe du système en place l'une scène de torture est quasi insupportable) et qui ne peut être contré que par une autre violence, libératrice, non moins féroce.

La Famille unie attend l'arrivée d'Hallewain en contant de pasticher le traditionnel film italo-américain de vampires pour mettre en évidence une imperceptible lutte de classes entre bourgeoisie et exploitation, une entente indéfinissable postent tous, celle du retour du père, qui, pour un Argentin, ne pouvait être que le vieillard Peron. Le canular le plus poussé, dans un style de cabaret semi-pornographique, trône l'initiation le plus surprenant : retour du père il y a bien eu, pour le meilleur du peuple argentin.

LOUIS MARCORRELLES.
* Le Seine (v.o.), en alternance.

HISTOIRE

La mort d'Arnold Toynbee

(Suite de la première page.)
Raymond, Aron, dans la préface, parlait de cette « œuvre monumentale, la plus « écrite » et la plus controversée de l'historiographie contemporaine, refusée avec un mélange d'envie et de mépris par la majorité des historiens professionnels (1) ».

Le mystérieux problème de la genèse, puis du déclin des formes d'organisation sociale, qui marquent à un moment donné une communauté de nations, hante nos consciences. Au début du vingtième siècle, Oswald Spengler avait évoqué devant elles le spectre de la déchéance de l'Occident. L'échec de nos perspectives historiques, l'expérience tragique du déclin d'une Europe qui dominait le monde en 1914 et qui, trente ans plus tard, semblait presque n'y plus compter, confèrent une poignante actualité à toute méditation sur ce thème.

A. J. Toynbee évolua depuis le début des temps historiques le nombre des civilisations qui l'ont peut distinguer à trente-quatre, dont cinq subsistent dans le monde actuel : la civilisation chrétienne occidentale, la chrétienne orthodoxe, la société islamique, la société hindoue, la société d'Extrême-Orient. Groupements véritablement distincts par leur origine culturelle, mais évidemment plus ou moins parents, et soumis en tout cas aux mêmes lois de développement. Pour dégager ces lois, Toynbee ne procéda point par induction, à partir d'un récit ordonné dans les cadres de la chronologie aux- quels tendrait un historien. C'est l'analyse psychologique et sociologique, volontiers aussi à l'interprétation des mythes ou s'expriment les leçons de l'expérience humaine, qu'il demande des suggestions, pour les éprouver ensuite dans une série de confrontations avec des cas historiques précis.

De là une œuvre singulière, à la fois d'une rigoureuse logique et d'une extrême liberté d'inspiration, puisque chaque étape de ce discours est franchie à travers un foisonnement d'exemples, et choisie sur tout le parcours et dans toute l'ampleur de l'histoire. Une dévotion, où les autorités invoquées sont, plus souvent que nos historiens scientifiques, les grands poètes de l'humanité, de la Bible ou de Platon jusqu'à Shakespeare, Shelley, Browning et Bergson. Somme toute, une composition lyrique, de cet étonnant lyrisme des Anglais, devant lequel nous, Latins, perdons pied, quoique nous omissions le sentir toujours en contact avec le réel, la concrète, l'humain, étonnamment sensible à la vie.

«... » est une « thèse » contrôlée — Toynbee ne recule pas devant ce mot peu agréable aux purs historiens, — c'est que les civilisations, loin

d'être le produit d'un milieu favorable ou des qualités innées d'une race, naissent de la répétition des mêmes schémas et de la répétition de ces schémas, bien qu'elle soit démentie par la ligne plane de la scène, et l'éroulement final de la nef de l'église.

Une double carrière
Arnold-J. Toynbee est né le 14 avril 1889, à Londres. Il a mené une double carrière scientifique et politique.

Plus tard, toujours attentif aux grandes questions d'histoire contemporaine, il fera savoir, au lendemain de la seconde guerre mondiale, que la Grande-Bretagne commettait une erreur capitale en refusant de se joindre au mouvement de décolonisation de l'Europe de l'Ouest et que, de toute façon, elle ne pourrait demeurer à l'écart de ce mouvement.

En 1969 encore, mais sans avoir prévu les conséquences, il publiait dans le Statesman de Calcutta un article dans lequel, historien des religions, il comparait Gandhi, dont on célébrait le centième anniversaire de la naissance, et Mahomet. Les musulmans de l'Inde y virent une offense et y réagirent en déléguant une émissaire qui causa plusieurs morts. Défenseur lui-même avant même que le mot ait existé, il était très critique à l'égard de la politique israélienne.

Les années d'Arnold Toynbee ont accompagné cette vie. Entre 1924 et 1930, vingt-quatre volumes seront publiés portant d'abord la seule signature de Toynbee, puis rédigés en collaboration avec les meilleurs spécialistes. Parmi eux : Historical Thought and Greek Civilization and Character (1926), A Journey in China (1931), Civilization on Trial (1946).

de l'ensemble (une masse désarticulée dans la nation, des barbares aux frontières), le corps social vers le schisme et s'abandonne à la débâcle.

Au cours de l'histoire, le plupart des civilisations ont ainsi disparu. Vivante encore, la nôtre, la civilisation chrétienne occidentale, doit-elle passer pour condamnée inévitablement à rejoindre celles qui l'ont précédée ? Toynbee n'a pas voulu l'admettre. Il reconstruit des schémas évidents de déclin. Une rapide succession d'événements catastrophiques a fait germer dans les âmes une angosse. Mais souvenons-nous de la leçon de l'histoire : les guerres, l'assaut des barbares, n'ont raison que des sociétés incapables de relever le défi du destin.

ANDRÉ LATREILLE.
(1) Voir l'article que Paul Gillet avait consacré à cette publication dans le Monde des livres n° du 25 avril 1975.

Le théâtre de Javier et Rafael

Ils s'appellent Javier Arruyelo et Rafael Lopez Sanchez. L'un est brun ; l'autre blond. Ils sont nés à Buenos Aires, le 22 août 1928, à huit ans. Ils en sont partis avec le groupe T.S.E. n'y sont jamais retournés. Ils ont rompu avec leur pays d'origine, mais ils n'ont jamais existé plus. Ils furent ceux qui ont écrit Godes, Futura, Histoire du théâtre, Comédie poétique, Aujourd'hui séparés, ils sont ceux qui ont écrit, qui mettent en scène l'interprétation.

Avec le groupe T.S.E., ils ont beaucoup travaillé, et à force de travailler, beaucoup appris. Ils ont appris à porter le regard d'un voyageur sur la langue française comme sur un paysage à photographier. Histoire du théâtre est un voyage parmi des innombrables œuvres de Comédie poétique, dans les vieux quartiers résidentiels. Cette fois, ils ont parcouru une avenue qui borde la mer, avec des cafés, des bars à juke-boxes, et ils ont navigué au milieu d'un océan, entre le français et l'espagnol. Quand ils ont envie d'exotisme, ils parlent italien, et c'est en anglais qu'ils travaillent sur les futilités parisiennes.

Ils sont nés avec le « nouveau roman », avec ce qu'ils appellent le théâtre Knut. Revenir aux « classiques », pour eux, n'est pas rétro, plutôt classique. C'est la base de leur culture. Ils ont fait leurs classes avec les phrases obsessionnelles du théâtre de l'Incommensurable, avec les gestes hypnotiques du théâtre cérémoniel. Ils ont découvert les monstres sacrés chez Tennessee Williams, ils ont écrit une scène d'« Un tramway nommé désir » terminant l'histoire du théâtre, — qu'ils ont connu par les films tirés de ses pièces, diffusés à la télévision, vus à son domicile. Le premier degré à Javier et Rafael ne saurait pas ce que c'est. « Nous sommes des chambres d'écho, nous vivons dans un monde de références », disent-ils.

UNE AGENCE INTERNATIONALE POUR LUTTER CONTRE LE VOL DES ŒUVRES D'ART
Des experts d'art et des représentants des principales religions de vingt pays se sont réunis à Florence pour étudier la création d'une agence internationale de surveillance pour la lutte contre le vol des œuvres d'art et la protection des monuments religieux. L'agence, qui s'agira à Florence, sera rattachée aux Nations unies et jouera le rôle d'une banque d'information sur les méthodes de protection des monuments et des musées, la législation dans le domaine artistique, les techniques de restauration. Elle tiendra également un fichier des écroues et trafiquants les plus connus et sera en mesure d'offrir aux pays demandeurs des services d'équipes d'urgence » pour réprimer le trafic illicite d'œuvres d'art qui connaît un développement inquiétant dans le monde, certains pays — tels l'Italie — faisant l'objet d'un pillage systématique de leur patrimoine culturel et religieux.

L'interprétation est celle que Fay Baxter, chanteuse retraitée, déjà leur héroïne dans Comédie poétique, donne de sa vie, et l'interprétation que deux autres Mezzos, un soir, ils l'ont vue pleurer en sortant de scène, et, sachées, ont écrit pour elle. Ils sont ceux qui ont écrit, qui se faisaient d'elle, ont voyagé à travers sa voix, à travers sa manière de bouger. Ils lui ont donné des mois, ils ont dessiné des dialogues qu'ils ont dessinés à « e » des gestes. « Des mots à dire. Nous ne faisons pas de littérature écrite. » A travers le graphisme des placés en mouvement, ils se racontent, par voie détournée, par chemin de traverse, par la bouche de Myriam Mezzos, et Nous ne sommes pas des femmes du monde, nous refusons la prostitution », disent-ils.

COLETTE GODARD.
* Bio-Opéra, 21 heures.

UN APPEL DE LA FÉDÉRATION DU SPECTACLE EN FAVEUR DU THÉÂTRE PRIVÉ
La Fédération nationale du spectacle (C.G.T.) a lancé un appel, au cours d'une conférence de presse, « pour la sauvegarde du théâtre privé ». Les responsables syndicaux ont rappelé que, « depuis vingt-cinq ans, on assiste, dans le monde entier, à un théâtre par-ci et par-là, et que, en cinq ans, les effectifs ont été réduits d'un tiers à un quart ». Ils ont dénoncé la politique du spectacle à l'État à la culture et de la Ville de Paris, auquel ils reprochent sa participation « dérisoire » au Fonds de soutien.

Des discussions sont en cours en vue d'une réforme du financement du Fonds de soutien aux théâtres privés. D'autre part, la Fédération nationale du spectacle appelle le personnel des théâtres de Paris à un meeting qui se tiendra le 24 octobre, à 10 h. 30, au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. Le meeting sera suivi d'une manifestation.

Le Trophée Dussane 1975 a été décerné à Jean-Laurent Cochet pour l'ensemble de ses mises en scène de théâtre et pour son travail de professeur au Conservatoire d'art dramatique de Paris, dont il a démissionné à la fin de la saison dernière.

PREMIERE DEMAIN
LA BRUYERE - Dir. VITALY
 LA COMPAGNIE DU BOIS LACTE
 présente
PIQUE SOLEIL
 « La pièce la plus irrésistiblement cocasse depuis la rentrée. »
 P. DE BOSSO (Quotidien de Paris)
 « Un plaisir inattendu... toujours drôle ! »
 P. MARCARRU (France-Sol)
 LOC. : TEL 76-99 et agences

CE SOIR PREMIERE
RECAMIER
BOURSEILLER
MAIAKOVSKY
 PAR LE GROUPE ROSTA
 546.63.81 - 3, RUE RECAMIER - 7

AL OLYMPIA
 29, Bd des Capucines
L'AVENTURE AU XX^e SIECLE
 FILM COULEURS
 présenté par l'auteur
LE CIEL ET LA BOUE
 1^{re} traversée de la Nette-Guinée
 Film de D. GAISSEAU et G. DELLOYE
 Samedi 25 octobre 17 h 30
 Mercredi 29 octobre 18 h 30
 Guide européenne du rail


atelier
SUR LE FIL
ARRABAL

 « Bouleversant... Un sommet... Le premier spectacle de l'année. »
 Ph. TESSON, Canard enchaîné.
 PRIX SPECIAUX ETUDIANTS
 606-49-24 et agences

THEATRE DE PARIS
Dernière
 Mercredi 5 Novembre
 du
MERVELLEUX BALLET
SHEHERAZADE
 Musique : Aminolloh
 André HOSSEIN
 Chorégraphie :
 Georges SKIBINE
 Mise en scène :
 Robert HOSSEIN

« Un enchantement. Une grâce. Le bonheur. Ni plus ni moins. Je vous encourage de tout mon cœur à courir à l'œuvre. Vous y verrez un spectacle d'une rare qualité. Tout est conçu main. Quant à Michel Bouquet et Annie Sinigalia, ils sont un pur régal. »
 Ph. TESSON (« Le Canard Enchaîné »).
THEATRE DE L'ŒUVRE
MICHEL BOUQUET
ANNIE SINIGALIA
 dans une comédie de
MONSIEUR KLEBS ET ROZALIE
 RENÉ DE OBALDIA
 JULIETTE CARRÉ JACQUES ROSNY

CYCLE D'ORGUE
 SAISON 1975-1976 : 9 CONCERTS
Radio France
 SAINT-SULPICE — LUNDI 27 OCT. — 20 h 30
JEAN-JACQUES GRUNENWALD
 Gérardouk, J.-S. Bach, Franck, Widor
 Dupré, Milhaud, Grunewald
 AUDITORIUM 104 — Radio France — VENDREDI 21 NOV. — 20 h 30
XAVIER DARASSE
 Grieg, Darasse, Boucvarochiev, Webern, Xenakis
 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER — LUNDI 15 DECEMBRE — 20 h 30
GASTON LITAIZE
 François Couperin : Messe à l'usage des paroisses
 Charles Tournemire : Office de l'Assommoir
 CHŒURS ET ORGUES DE RADIO-FRANCE
 Dir. : Pierre de SAINT-JOËZ
 Janvier 1976 : J. CHARPENTIER — Février : P. COCHEREAU
 Mars : M. CHAPUIS — Avril : M.-C. ALAIN
 Mai : P. CHAPUIS — Juin : L. TELY
 Location Radio-France : 294-33-61
 Vente des billets sur place le soir des concerts
 Programme-dépliant sur demande à Radio-France, pièce 6.413.

70 tissus exclusifs
 pour la nouvelle collection
 d'automne
 Si vous recherchez pour l'automne un costume que vous ne souhaitez voir sur personne d'autre, Lanvin 2 a de quoi vous satisfaire.
 Cheviottes, retards, saxony sont parmi d'autres, les tissus exclusifs choisis pour la nouvelle collection. Ils ont été sélectionnés en Angleterre, en France et en Italie pour leur exceptionnelle qualité. Confortables et agréables au toucher par leur douceur, ils le sont aussi au regard - leurs teintes sont celles de l'automne. Quant à leur coupe, elle demeure signée Lanvin (à partir de 1500 F).

LANVIN
 2, rue Cambon, Paris 1^{er} - TEL 260.38.83

THEATRE D'ORSAY
GERNAUD-BARRAULT
 en alternance
des journées entières
dans les arbres
 de Marguerite Duras
Harold et Maude
 3^e année
PETIT ORSAY
 vendredi 24 création
C'est beau
 de Nathalie Sarraute
 mise en scène Claude Régy
 7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90

MONTRE
THEATRE DES ANABLERS
 Direction : R. DEBAUCHE
 R.E.R. - BUS
 60, rue Grange - Tél. 294.18.81
DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN
 Mise en scène :
 STUART SEIDE
 Du 25 au 31 octobre
 Samedi : 21 heures
 Dimanche : 16 heures

MUSIQUE
 3 concerts exceptionnels
DIETER SCHNEBEL
 23 octobre
 18 h - répétition publique de Maulwerke
 20 h 30 - MAULWERKE pièces de quatuor pour organes d'articulation et appareils de reproduction
 24 octobre 20 h 30
ŒUVRES VOCALES
 Schola Cantorum de Stuttgart
 KI-NO musique nocturne pour projecteurs et auditeurs
CONCERT SANS ORCHESTRE
 25 octobre 16 h
SCHULMUSIK
 groupes de travail des lycées de Munich et Grunstadt
BOUFFES DU NORD
 tél. 280.28.04
 places 25 F et 15 F (moins de 25 ans)

DU 1^{er} OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE 1975 AU
T.B.B.
 THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT : 603 60 44
 DIRECTION : JEAN-PIERRE GRENIER
PLUS QUE 8 FOIS
RUFUS
 LE HEROS NATIONAL
 « C'est simple, bon, délicat » (H. Cournot « 16 Mondes »)
 60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (à l'angle du Métro Marcel SEMBAT)
 LOCATION THEATRE - H.A.C. et dans TOUTES LES AGENCES

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeu 23 octobre
théâtres
Les salles subventionnées
 Opéra, 20 h : Elektra.
 Odéon, 20 h : Lear.
 Petit-Odéon, 18 h 30 : Sorena.
 Châtelet, salle Gémale, 20 h : Omphale.
 Grand Théâtre, 20 h : Grand Théâtre.
 18 h, 20 h et 22 h : Cinéma d'Animation (Anney 75).
 TCF, 20 h 30 : Cinéma.
Les salles municipales
 Châtelet, 20 h 30 : Valse de Vienne.
 Nouveau Carré, 20 h : Cirque à l'ancienne.
 20 h 45 (salle Papin) : Folk.
Les autres salles
 Antoine, 20 h 30 : Le Tuba.
 Assolvi, 21 h : Le Tuba.
 Athénée, 21 h : L'Artstation.
 Biothéâtre-Opéra, 21 h : L'Interprétation.
 Centre américain, 21 h : Bajazet.
 Charles-de-Rochefort, 20 h 45 : Le Troisième Temps.
 Comédie des Champs-Élysées, 20 h 45 : Les Frères Jacques.
 Grand Théâtre, 21 h : Un couple pour l'hiver.
 Le Théâtre, 21 h : Vienne chez moi, l'habite chez une copine.
 Espace Cardin, 20 h 30 : Lorenzaccio.
 Européen, 21 h : Jean's ou le Fou d'Alaise.
 Fontaine, 20 h 45 : La Balance.
 Galva-Montparnasse, 20 h 45 : Bully.
 Huchette, 21 h : La Canotière.
 La Bruyère, 21 h : Pique-Soleil.
 La Liberté, 20 h 30 : Ce soir, on fait les poitelles.
 22 h : Sade.
 23 h 30 : Pando et Lia.
 Madeline, 20 h 30 : Peau de vache.
 Mathis, 20 h 30 : L'Amour.
 Michel, 21 h 10 : Duet sur canapé.
 Michodière, 20 h 30 : Gog et Magog.
 Moderne, 20 h 45 : Hôtel du Lac.
 Montparnasse, 18 h 30 : Roméo.
 Bouffes, 21 h : Anne Sylvestre.
 Monticelli, 20 h 30 : Ulysse et Pénélope.
 22 h : Renée's Mary Story.
Les théâtres de banlieue
 Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 21 h : La Margrave.
 Boulogne-Billancourt, 20 h 30 : Rufina.
 Chelles, Centre culturel, 21 h : Dom Juan par les femmes.
 Courbevoie, M.J.C., 21 h : Le Jardin d'Aïcha.
 Créteil, Maison des arts, 20 h : Turbulence.
 Gennevilliers, salle des Créations, 14 h : Le Pavillon au bord de la rivière.
 Ivry-St-Denis, 21 h : La Sensibilité féminine.
 Malakoff, Théâtre, 21 h : Ludwig.
 Héréd d'être ton.
 Versailles, Théâtre Montanier, 17 h 30 : Lily Louking, harpe.
 Vincennes, Théâtre Duclos-Sorano, 21 h : Woyzeck.

Les cafés-théâtres
 Au Bec fin, 20 h 45 : Nadine M.
 22 h : Ça va pas mieux ; 23
 Frissons sur le secteur ; 24
 Poker Boy.
 Au Vrai Chic parisien, 21 h : A
 on fait l'artiste ?
 Bercy-Théâtre, 18 h 30 : J. J.
 In ; 20 h 30 : J. Villaret ; 21 h :
 J. Favreau ; 22 h 45 : P. Tisser
 Café d'Éclair, 21 h : Opéra-Sea
 22 h 30 : Les Félins crips.
 L'ombre.
 Café de la Gare, 18 h 30 et 22
 le Graphique de Bouclop.
 Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h :
 l'Architecte et l'Empereur c
 1975.
 Le Palais, 20 h 45 : Jacques le P
 lisse ; 22 h 30 : La Petite M
 rieur.
 Hôtel Étranger, 20 h 30 : Amour
 Injust.
 Le Jeu de l'Échec, 20 h 45 : J. M
 sac ; 22 h Parodie perdue.
 Le Petit Casino, 21 h 15 : Monteb
 21 h 30 : Cami.
 Petit Théâtre, 20 h 15 : Poing su
 22 h : Frank Einstein à Paris.
 Sébastien, salle 1, 20 h 30 : Le Ja
 sibre ; 22 h 30 : La Grimace.
 Salle 12, 20 h 30 : Genres G
 22 h 30 : Peau d'homme.
 Vieille-Grille, 21 h 30 : Aris
 Demotool.

Les cabarets
 Alcazar, 23 h : Paris-Broadway.
 Crazy House Saloon, 22 h et 0 h.
 Lido, 22 h 30 et 0 h 45 : Grand J
 Way, 18 h 15 et 21 h 15 : N.
 etc. etc.
 Moulin-Rouge, 22 h : Festival.
 Tour Eiffel, 20 h : Specta
 argentin.
Les chansonniers
 Caven de la République, 21 h
 7^e du plus mal dans l'un ;
 Intex.
 Deux-Anes, 21 h : Serre-va compr
 Cite-Rouge, 22 h : Dix-Heures, p
 les courtes.
Les concerts
 Salle Rossini, 18 h 30 : Arcane (R
 vel, Faure, Debussy).
 Salle Gaveau, 20 h 30 : Quatu
 Bernadine (Beethoven).
 Maison de la radio, 20 h 30
 Orchestre de chambre de Rad
 France, dir. Bruno Amadur
 (Dall'Aba, Marcello, Scarlat
 Locatelli, Vivaldi).
 Palais des congrès, 20 h 30 : Orche
 tre de Paris, dir. D. Barenboi
 (Mozart, Saint-Saëns).
 Répétition, 21 h : Ensemble ch
 ral de Copenhague (Bach, Bart
 hok, Lully, Brahms, Mendelssohn)

29 OCTOBRE, 20 h 30
OLIVIER MESSIAEN
DES CANYONS AUX ÉTOILES
 Première européenne
 Yvonne LORIOD, piano
 ARS NOVA
 Dir. : Marie CONSTANT
 LOCATION OUVERTE
 THEATRE DE LA VILLE
 de 11 h à 18 h
 TEL : 857-85-39
 Prix : 25 F et 14,50 F

DERNIERE LE 24
théâtre de gennevilliers
 41 avenue des grésillons - 92230 gennevilliers 789.21.63
LE PAVILLON AU BORD DE LA RIVIERE
 POUR UNE DIZAINE DE CONCERTS EXCEPTIONNELS
 AUX BLANCS-MANTEAUX 15, r. des Blancs-Manteaux 887-97-58
Le nouveau SHOW JACQUES HIGELIN
 et SUPER GOUJATS Tous les soirs (sauf dimanche) 18 h 30

MAISON DES ARTS
 ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL
 Place de l'Hôtel-de-Ville - 899-90-50
Le T.N.P. présente
 pour sept représentations exceptionnelles
« LE TARTUFFE »
 de Molière
 Mise en scène : Roger PLANCHON
 Renseignements et locations : 889-94-50

DEMAIN VENDREDI
 CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA
JEAN YANNE
ROBERT HIRSCH
Chobizzeness
 Écrit par Jean Yanne et Gérard Sire
 un film de **JEAN YANNE**
 C 2 L VERSAILLES - VELIZY 2 - BELLE ÉPINE PATHÉ - ALPHA ARGENTEUIL - EPI CENTRE ÉPINAY - AVIATIC LE BOURGET
 PATHE CHAMPIGNY - GAUMONT EVRY

Jeune Liso

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

cinémas

Les films marqués (*) sont rattrapés au moins de treize ans, (***) aux moins de dix-huit ans.

La cinématèque

Challin, 15 h. : la Grande Course autour du monde, de S. Edwards ; 18 h. 30 : les deux ventres, de J. O. Bates ; 20 h. 30 : Sandra, de J. Ligonati ; 22 h. 30 : le Linceul, de J. Mackiewicz.

Les exclusivités

JEUNE FILLE LIBRE LE SUIR (LA) (1974-75-96), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

HESTER STREET (A. V.A.) : 14-Juillet, 11 (170-51-13), Elysees-Liorcin, 8 (135-30-14), Quilotelec, 5 (103-33-40).

Les films nouveaux

OR AMERICA, film français de V. S. Saint-Denis, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

MORT D'UN GUIDE, film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA CHEVAUCHEE SAUVAGE, film américain de Richard Brooks, avec Gene Hackman, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA GORGEE A L'ECALOTE (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

LA DERNIERE TOMBEE A OMBAS (FR.), film français de J. Bréaud et H. Orange, 17 (172-34-37), U.C.C. - Gobelins, 13 (132-06-10), Biarritz, 9 (135-42-22), Paramount-Odeon, 17 (172-34-37), Capri, 2 (158-11-00), Rodeo, 6 (163-08-21), Saint-Michel, 12 (152-71-17).

FARETTA, 10 (131-00-74), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

L'INCORRIGIBLE (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

NOISE ET AARON (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

LE JURY DE L'AMOUR (FR.), Cluny-Palace, 8 (133-07-70), Montparnasse-Palace, 14 (132-05-13), Saint-Lesaire-Palace, 8 (137-30-33).

Gentille Jeunesse

Réjouissons-nous, il y a du progrès. On se plaignait toujours, du temps de l'O.R.T.F., de l'absence de jeunes à l'écran. On avait raison. C'était ridicule. Même les émissions les concernant n'étaient pas faites par eux, mais pour eux, ou sur eux. Ils n'avaient pas le droit à la parole. A présent ils l'ont. Tous les mercredi sur FA 2 les jeunes parlent aux jeunes, à un ou deux - d'entre nous. Ils discutent de la peine de mort, ils regardent des bandes dessinées, ils bricotent, ils jouent du xylophone, ils écoutent de la musique pop, ils sont bien là. Ils sont entrés par Patrick Lantier passe la tête de temps en temps pour voir si tout va bien. Pour les présenter, les encourager, les complimenter, les stimuler.

une leçon de musique classique, l'interview d'un représentant des Jeunes Agriculteurs. Ne s'y ferait, ils s'y font déjà. Et c'est presque dommage ; on aimerait retarder le moment où le rouquin succédera au rodage. A voir tourner, soit après soir, cheveux de ménage (cigogne, vaucluse, polka, pédi sous le harnais des présentateurs patentés, on trouve bien du charme à cette gaucherie nimbée d'enfance, à ces à-coups, ces ruptures de rythme, à ces chutes de tension.

de style, nublant les robes de cocktail et se rabattant sur les bleus-jeans. Ils sont gentils, oui, pleins de bonne volonté, de sérieux, de gaieté. Trop gentils au goût de certains. Il y a du vrai. Ce qui manque sous la grande soif de ces projecteurs nimbés de rose, c'est un peu d'ombre, un peu de mystère, un esprit, je ne dirai pas plus négatif, instants moins positifs. Est-ce qu'on ne les autoriserait pas à venir nous entretenir, eussent-ils de ce qu'ils n'aiment pas, de ce qui les choque, les dégoûte ou simplement les déprime dans ce qu'ils lisent, ce qu'ils entendent, ce qu'ils voient autour d'eux ? Est-ce qu'on ne leur permettrait pas de pousser de temps en temps un coup de gueule, un cri d'alarme, bref de chahuter un peu ? S'ils ne sortent jamais les griffes, ces adolescents donneront bientôt l'impression de se regarder les angles. Gare au r-on-ron.

CLAUDE SARRAUTE.

RUDE PRAVO ET L'ANTI-COMMUNISME DE LA TV FRANÇAISE

Après la télévision soviétique, le journal Rude Pravo, organe du parti communiste tchécoslovaque, dénonce l'anticommunisme de la télévision française. Rude Pravo cite l'émission « Vive à Moscou », responsable de la rupture momentanée de la collaboration entre les télévisions soviétique et française le 23 octobre, émission qu'il

estime « farouchement antisocialiste ». Il cite également un « reportage colonialiste » sur le Vietnam actuel (le Monde du 16 octobre) et les propos de l'ami-général tchécoslovaque Jiri Pelikan, qui avait comparé son pays au Chili de Pinochet. « L'esprit d'Helsinki n'a pas encore trouvé accès à la télévision en France », constate le journal tchécoslovaque.

La Défense de la jeunesse scolaire exprime son point de vue à la tribune libre de FR 3, le 19 h. 40.

LES PROGRAMMES

JEUDI 23 OCTOBRE

CHAINE I : TF1. 20 h. 30, Série : Salvator ou les Mohicans de Paris ; 21 h. 30, Dossier IT1 : France-Connection et 3. de J.C. Héberté ; 22 h. 30, Allons au cinéma, « A. Hallin » ; 23 heures, IT1 dernière.

Le Monde - publié tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

avec dit bizarre, de M. Lancelot ; 23 h. 15, Journal de FA 2.

CHAINE II (couleur) : A 2. 20 h. 30, Enquête-fiction : L'affaire Porzal, de G.-A. Arnaud ; réal. R. Kabaço ; 22 heures, Vozz.

L'homme qui a permis de démanteler la French Connection

FRANCE-CULTURE. 20 h. Poésie ; 23 h. 15, Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoum. Deux pièces de Sam Gribaud ; la Mère d'icire, avec C. Brunet, P. Arth, et J. Fournic et M. Nivard ; avec J.-P. Farry, J. Guimard, R. Bouillon, réalisation G. Peyrrou ; 22 h. 30, Entrées avec Michel Deguy ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 30, Poésie.

CHAINE III (couleur) : FR 3. 20 h. 30 (R), Un film, un auteur : « La Vieille Dame Indigne », de R. Allio (1964), avec Sylvie, 23 heures, FR 3 actualités.

FRANCE-MUSIQUE. 20 h. Présentation du concert ; 20 h. 30 (S), En direct de l'auditorium 104... Orchestre de chambre de Radio-France, directeur musical, avec A. Miranès, J. Chamone et T. Tordella ; Concerto de Chopin, opus 2, no 4 (Dall'Abaco) ; Concerto grosso en ré majeur, opus 1, no 4 (Marcello) ; Symphonie no 78 en sol majeur, opus 1, no 9 (Ludovico) ; Concerto grosso en ré majeur, opus 1, no 9 (Ludovico) ; Gloria en ré majeur (Vivaldi) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux ; 24 h., Musiques non écrites ; 1 h., Plans sur plans.

CHAINE I : TF1. 12 h. 15 (C), Réponses à tout ; 12 h. 30 (C), Midi première ; 14 h. 5, Emission scolaire (reprise à 14 h. 45 et à 17 h. 45) ; 18 h. 15 : A la bonne heure ; 18 h. 45, Pour les petits ; 18 h. 55, Pour les jeunes ; 19 h. 40, Une minute pour les femmes ; 19 h. 48, Feuilleton : les Compagnons d'Enfer ; 20 h. 30, Au théâtre ce soir : Chat en poche, de G. Feydeau, mise en scène de J.-L. Cochet, avec Th. le Luron, J.-L. Cochet, A. Luciani, S. Deschamps.

FRANCE-CULTURE. 20 h. Poésie ; 23 h. 15, Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoum. Deux pièces de Sam Gribaud ; la Mère d'icire, avec C. Brunet, P. Arth, et J. Fournic et M. Nivard ; avec J.-P. Farry, J. Guimard, R. Bouillon, réalisation G. Peyrrou ; 22 h. 30, Entrées avec Michel Deguy ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE. 20 h. Présentation du concert ; 20 h. 30 (S), En direct de l'auditorium 104... Orchestre de chambre de Radio-France, directeur musical, avec A. Miranès, J. Chamone et T. Tordella ; Concerto de Chopin, opus 2, no 4 (Dall'Abaco) ; Concerto grosso en ré majeur, opus 1, no 4 (Marcello) ; Symphonie no 78 en sol majeur, opus 1, no 9 (Ludovico) ; Concerto grosso en ré majeur, opus 1, no 9 (Ludovico) ; Gloria en ré majeur (Vivaldi) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux ; 24 h., Musiques non écrites ; 1 h., Plans sur plans.

CHAINE II (couleur) : A 2. 20 h. 30, Enquête-fiction : L'affaire Porzal, de G.-A. Arnaud ; réal. R. Kabaço ; 22 heures, Vozz.

FRANCE-CULTURE. 20 h. Poésie ; 23 h. 15, Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoum. Deux pièces de Sam Gribaud ; la Mère d'icire, avec C. Brunet, P. Arth, et J. Fournic et M. Nivard ; avec J.-P. Farry, J. Guimard, R. Bouillon, réalisation G. Peyrrou ; 22 h. 30, Entrées avec Michel Deguy ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 30, Poésie.

RÉGIONS

LE GOUVERNEMENT ET LES MOUVEMENTS AUTONOMISTES

En Bretagne

Libres opinions

Se démarquer des irresponsables

par OLIVIER LOSSOUARN (*)

UNE offensive de grande envergure se développe une nouvelle fois pour tenter de contrecarrer les prétentions et les velléités des mouvements autonomistes breton et corse, répondant ainsi à la détermination du premier et à la puérilité du second.

Je limiterai mon propos à celui qui me concerne le plus directement pour constater l'inconscience criminelle de quelques compatriotes bretons qui — s'ils étaient en service commandé par nos adversaires, sinon manipulés, — n'agiraient pas mieux contre nos trépassés.

Que voit-on en effet ? Quelques dizaines d'exaltés faisant fi de l'opinion majoritaire des Bretons s'adonnent joyeusement à des destructions chez nous qui contribuent à aggraver encore le sentiment d'hostilité — sinon de crainte, mais en tout cas pas de l'indifférence — de la population unanime à l'égard des irréductibles « Breizh Atao ». Sur ce dernier point, ce n'est pas moi qui l'invente, l'amalgame existe bien. Aucune réflexion globale ne préside à la réalisation d'actions tactiques, positives, susceptibles d'amener à terme une prise de conscience collective. Aucune stratégie donc, seulement des actes isolés, ponctuels, nihilistes.

Et, en face, on se voit par conséquent étonné de trouver un interlocuteur se sentant obligé de faire preuve d'intelligence, à défaut de clémence. Encore faudrait-il que le dialogue s'esquisse. Tout, au contraire, les responsables se bouchent les oreilles et s'acquient d'as sur qu'on aborde le fond du problème, celui de l'authenticité ethnoculturelle.

Pour les militants bretons, une seule solution : entreprendre et développer une action à très long terme.

D'abord la Bretagne doit retrouver son identité. Pour cela : l'étude de la langue bretonne (« Heb brezoneg Breiz ebet »). Mais avant d'en arriver là, d'abord la prise de conscience. Pour la provoquer, l'action culturelle. Toutefois, un préalable paradoxal : l'oppositisme. En bref — doit-je dévoiler mon jeu ? — prendre l'opinion dans le sens du poil.

Aussi il appartient à tous les véritables militants bretons non seulement de se garder de commettre des voies de fait, mais encore de se prémunir contre les propos excessifs ; il revient aux responsables des organisations culturelles de veiller jalousement à une ligne de conduite définie à l'avance et de ne pas hésiter à se démarquer des irresponsables pour prévenir toute provocation.

L'action culturelle est une action en profondeur dont le résultat réels per conséquent aux intempéries. Du vrai granit rose... Les propos excessifs ; du vent...

Toute tentative de vouloir faire la Bretagne sans les Bretons est vouée d'avance à l'échec. Or il faut bien faire avec les Bretons tels qu'ils sont, aujourd'hui même, et non tels qu'ils ont été ou qu'ils seraient pu ou dû être.

Si les militants ne comprennent pas cela, ou — plus grave — s'ils ne veulent pas admettre ce langage, ah ! bien, moi, je n'en veux pas de leur Bretagne, je ne veux pas appartenir à un peuple mis au pas par une minorité, si agissante soit-elle.

Aujourd'hui le combat pour la Bretagne est donc, avant tout, une bataille pour la conquête du droit à l'identité. Cette revendication essentielle n'est dirigée contre personne, la discussion doit se passer entre Bretons exclusivement et démocratiquement. Une action extérieure, forcément violente, ne trouverait sa légitimité que dans le mesure où il serait mis délibérément des entraves à un processus tout à fait naturel.

(*) Président du Congrès mondial des Bretons.

Le docteur Caro a été libéré après quatre jours de garde à vue

De notre correspondant

Rennes. — Le docteur Guy Caro, psychiatre à Rennes, conseiller général P.S.U. des Côtes-du-Nord et porte-parole du Front autonomiste socialiste et autonomiste breton (FASAB), a pu quitter, mercredi 22 octobre, à 15 h, les locaux de la C.I.R.S. 9, à Rennes, où il était gardé à vue depuis samedi dernier (16 Octobre du 21 octobre).

Le docteur Guy Caro a ensuite participé à une conférence de presse réunie par le comité breton anti-répressement dont fait partie le FASAB.

Néanmoins son appartenance au F.I.B., le docteur Caro a déclaré ne pas approuver la pratique des attentats qui est, selon lui, contraire à la politique de masse que prônent les mouvements bretons.

« Les véritables responsables, a-t-il estimé, sont les gouvernements successifs qui surexploitent économiquement la Bretagne, pratiquent l'oppression culturelle et la centralisation parisienne. » Au sujet des conditions de garde à vue, le docteur Caro a assuré

avoir eu à faire à une « police politique » et avoir été « très torturé moralement ». Il a observé une grève de la faim durant ses quatre jours de détention.

NOUVELLE INTERPELLATION DU PÈRE ANTOINE LE BARS

Le Père Antoine Le Bars, curé de la paroisse de Tresglamas (Côtes-du-Nord), a été interpellé de nouveau mercredi et placé en garde à vue à la police judiciaire de Rennes dans le cadre des opérations déclenchées contre les mouvements autonomistes bretons.

D'autre part, le jeune homme qui a été arrêté en flagrant délit mercredi, alors qu'il venait de déposer une charge explosive devant le domicile rennais de M. Michel de Bennevoit, député U.D.R. du Finistère (« le Monde », du 21 octobre), a été identifié : il s'agit de M. Jean-Claude Denis, vingt et un ans, exploitant agricole dans la région de Vannes.

POUR UN DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE BRETONNE

Le conseil régional de Bretagne vient d'adopter à l'unanimité une résolution qui demande le développement de la langue et de la culture bretonnes.

Le conseil a demandé au ministre de l'éducation de bien vouloir prendre, dans l'immédiat, cinq mesures en matière de culture régionale :

• Rendre obligatoire, dans tous les ordres d'enseignement et dans l'ensemble de la Bretagne, l'enseignement, en français, de l'histoire et de la civilisation bretonnes ;

• Étendre au premier cycle du second degré l'étude facultative de la langue bretonne ;

• Créer une option langue bretonne pour le baccalauréat ;

• Prévoir des cours d'initiation au breton dans le premier degré, partout où les conditions en seront réunies ;

• Mettre en place la formation des conditions qui ne lésent ni les enseignants ni les élèves.

Cette position est adoptée au moment même où est constitué, à Bruxelles, un Comité international pour la sauvegarde de la langue bretonne. (M. Claude Sterckx, 456, avenue de l'Exposition, boîte 19, 1090 Bruxelles.)

Environnement

• «BOUES ROUGES» : CA RE-COMMENCE. — La cour d'appel de Livoirne (Italie) reprendra, le 14 janvier prochain, le procès de la firme Montedison, accusée de polluer la Méditerranée par ses déversements de « boues rouges ». En effet, à la suite du procès d'avril dernier, la firme et le ministre public italien avaient fait appel. Rappelons qu'un autre procès, intenté à la Montedison par les pêcheurs corses, s'ouvrira devant le tribunal de grande instance de Bastia en mars 1976.

Tourisme

• NOVOTEL ET LES RÉGIONS. — Le prix Vie française de l'expansion régionale vient d'être attribué à la chaîne Novotel pour ses implantations dans le sud-est de la France. Ce prix a pour but de porter l'attention sur

En Corse

D'UNE OCCUPATION A L'AUTRE

D'Aléria à Casamozza

Aléria, le jeudi 21 août : un commando d'autonomistes en armes investit une cave viticole dans la plaine orientale pour défoncer le « scandale des vins » et les manœuvres de certains gros agriculteurs « pieds-noirs » sur lesquelles la justice est lente à débiter. Vingt-quatre heures se passent : Paris fait donner la troupe. On sait le drame.

Casamozza, le samedi 13 octobre : une vingtaine d'arboriculteurs en armes occupent une ancienne coopérative fruitière dans la plaine orientale pour obtenir une indemnisation promise par le gouvernement, la fermeture de cette usine les ayant mis dans l'impossibilité de commercialiser leurs produits. Quatre jours se passent : Paris dégage un crédit de 15 millions de francs. On évalue le drame.

Le gouvernement a accepté de débiter immédiatement 7,5 millions de francs pour indem-

niser les cent quarante coopératives, sur la base de 10 000 F l'hectare. L'autre moitié du crédit déposé par les pouvoirs publics sera versée sur constat d'arrachage d'arbres fruitiers. Au vu de ces propositions, les agriculteurs ont accepté de lever l'occupation de la casamozza.

En Corse, les occupations se succèdent mais ne se ressemblent pas. L'affaire a failli mal tourner à Casamozza. On sait maintenant que des membres du commando d'Aléria s'étaient joints au groupe d'arboriculteurs qui avaient investi la casamozza. Le bon sens et l'agilité d'ouverture qu'ont manifestés à cette occasion les autorités, la discussion qui a entouré le règlement de cette affaire ont permis d'éviter la pire. Quelques chose serait-il en train de changer dans l'île ?

JACQUES DE BARRIN.

Faits et projets

une collectivité locale ou une entreprise qui a, dans l'année, créé des emplois en province.

Transports

• TOULOUSE : TRANSPORTS GRATUITS POUR LES CHÔMEURS. — Les chômeurs toulousains vont pouvoir bénéficier gratuitement des transports urbains. Le syndicat mixte des transports de l'agglomération toulousaine est décidé à accorder la gratuité des transports sur tous les autobus des réseaux urbains et suburbains aux chômeurs. Les modalités de cette mesure n'ont pas encore été fixées, mais le principe est acquis. — (Corresp.)

• UN MÉTRO FRANÇAIS POUR HONG-KONG. — La France est assurée d'obtenir une tranche substantielle des contrats pour la construction, à Hongkong, d'un métro dont le réseau seul coûtera environ 5 milliards de francs. Un consortium de banques

françaises, conduit par B.N.P., a offert de financer ce projet jusqu'à concurrence d'un peu plus de 1 milliard de francs. Les autres pays coteux sont la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et le Japon. Le métro de Hongkong, qui reliera la péninsule de Kowloon à l'île Victoria, devrait entrer en service en 1980. — (A.F.P.)

• SIX CENT QUATRE VINGT-DIX MILLE CARTES ORANGE. — Près de sept cent mille cartes orange ont été, à ce jour, vendues par la R.A.T.P. Le succès de ce titre de transport dépasse les prévisions les plus optimistes, puisque la Régie espérait vendre cinq cent mille cartes de juillet à décembre 1975.

• LA S.M.C.P. EN NORMANDIE. — La fédération normande des cheminots C.G.T. vient de réclamer la réouverture, à tous les trafics, d'une quinzaine de lignes, notamment Le Havre-Fécamp, Dieppe-Le Tréport, Bréauté-Fécamp.

A Boulogne-sur-mer, le voisin d'en face s'appelle Grande-Bretagne, celui du dessus Bénélux et la France est sur le même palier.

Boulogne vit un mitoyenneté économique avec la Grande-Bretagne et les pays du Bénélux. Son port polyvalent, ouvert sur la mer la plus fréquentée du monde, commerce avec plus de quarante pays. Une heureuse situation géographique la met en communication rapide avec Londres, Paris, Bruxelles, Amsterdam ou Düsseldorf.

Trois zones industrielles parfaitement équipées, une capacité ferroviaire importante, un aéroport international au Touquet, une Chambre de Commerce dynamique, une activité économique où s'allient industrie traditionnelle et entreprises nouvelles, le tout appuyé sur un arrière-pays qualifié de « Jardin du Nord » : tels sont les atouts de la région boulognaise.

De nombreuses entreprises exportant vers le monde entier l'ont bien compris.

Vous aussi, soyez près des marchés internationaux.

Vous aussi... Soyez près.

boulogne
sur mer

Chambre de Commerce - tél. 31.60.09

LE BELVERÈRE

toujours avec les prêts PIC et PSI du crédit foncier

Un succès aux portes de Paris !

(la deuxième tranche est ouverte à la réservation).

Du studio au 4 pièces à la Porte du Pré-St-Gervais. Appartement témoin sur place. Métro : lignes 11 et 3 bis. Autobus : 61 - 105 - 130 - 170. 91, avenue du Belvédère Pré-St-Gervais.

Recommandé et vendu sur place les samedis et dimanches de 11h à 18h. Les fonds, fonds et compléments de l'Etat et de la Banque OCIL, 55, bd Malesherbes, PARIS 8^e, 287.33.28.

OCIL

Je désire recevoir sans engagement de ma part la brochure "Le Belverère".

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Tel. _____

Adressez ce bon à OCIL 57-59 bd Malesherbes 75381 Paris Cedex 08

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

RÉGIONS

A PROPOS DE... LES LIAISONS FLUVIALES A GRAND GABARIT

Le Nord contre l'Est

La « mobilisation » pour la réalisation de la liaison fluviale à grand gabarit Rhin-Rhône ne va pas sans provoquer quelques réactions dans le Nord. La semaine dernière, à Lille, une réunion interrégionale entre le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie s'est tenue sous la présidence de M. Roland Nungesser, député U.D.R. du Val-de-Marne, ancien ministre, président du consortium Seine-Normandie.

grand gabarit entre le canal Dunkerque-Vieljeux, qui se prolongera plus tard vers la Belgique, et le bassin de la Seine, de façon à permettre la circulation sans rupture des convois poussés d'un moins 3 000 tonnes entre Dunkerque et Le Havre. Pour M. Nungesser, ce projet est le moins coûteux, le plus rentable et le plus facilement réalisable, surtout au regard de la liaison Rhin-Rhône.

GEORGES SUEUR.

Région parisienne

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU DISTRICT Moins d'habitants beaucoup moins de logements

Le conseil d'administration et le comité consultatif économique et social du district de la région parisienne viennent d'étudier les programmes d'équipement qu'il serait souhaitable de réaliser au cours du VII^e Plan. Les propositions qui leur ont été soumises traduisent les choix essentiels, faits le 17 avril dernier par un conseil des ministres réuni, et que M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'habitat, a résumé en ces termes : « Mieux vaut consacrer les mêmes moyens financiers à l'amélioration de ce qui existe qu'à la recherche de l'hypothétique satisfaction des besoins d'une population sans cesse accrue. »

Le souci de l'amélioration du cadre de vie est évident lorsqu'on examine les trois domaines qui pourraient voir le plus augmenter leurs crédits par rapport à ceux du VI^e Plan. Dans le secteur de la santé, priorité serait reconnue à l'action sanitaire en faveur des personnes âgées, dont l'enveloppe budgétaire serait multipliée par trois. La formation des personnels sanitaires nécessiterait le quadruplement des crédits consacrés notamment aux écoles d'infirmières. Le total du budget « santé » pourrait varier de 3,5 à 4 milliards de francs (VI^e Plan : 3,1 milliards de francs).

L'environnement, le tourisme et le développement figurent au nombre des domaines privilégiés. Il est proposé de quadrupler les crédits affectés par le VI^e Plan à l'environnement, pour créer, en particulier, un réseau régional de mesure et d'alerte de la pollution atmosphérique à Paris et dans les départements des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et des Yvelines. Cinq mille places de camping et trois mille lits pour les jeunes touristes devront être créés. Enfin, il est envisagé d'acheter chaque année 3 500 hectares de forêts entre 1978 et 1980. Le budget « environnement-tourisme-aménagement rural » varierait de 2 à 2,3 milliards de francs (VI^e Plan : 1,8 milliard de francs).

Enfin, le « développement urbain » reste le poste budgétaire le plus important. Il représenterait 41 % des investissements régionaux du VI^e Plan ; ce pourcentage s'éleva à plus de 43,8. Il est proposé que la priorité en faveur des transports en commun soit maintenue. Dans le domaine des autoroutes, il conviendrait d'achever les sections est, sud et nord de la rocade A-86 et d'acquiescer les terrains situés sur le tracé de la rocade A-87. La poursuite de l'assainissement (+ 23,8 % par rapport au VI^e Plan) et l'aménagement foncier (+ 23,7 %) se taillent la part du lion dans les crédits « déve-

loppement urbain », qui se situaient entre 36,5 et 41,6 milliards de francs (VI^e Plan : 34,7 milliards de francs).

Dans ce cadre de vie rénové, le gouvernement a prévu de contrôler au maximum la croissance démographique. Il a décidé, le 17 avril, de limiter la population régionale à 11 millions d'habitants en 1989 et à 12 millions en l'an 2000. Ce nombre aujourd'hui 9,8 millions de « Parisiens ». Il semble bien que le gouvernement ait choisi de parvenir à ce résultat en réduisant considérablement le nombre de logements construits chaque année. En effet, l'administration prévoit de ramener ce nombre à 103 000 par an au cours du VI^e Plan : 86 000. Cet objectif est inférieur de 30 % à celui du plan précédent, alors que la progression démographique annuelle baissera de 80 000 à 70 000 habitants (-12,5 %). Les logements sociaux ne seront pas privilégiés, à l'exception des H.L.M. locaux qui pourraient être constructives, qui pourraient être construites au rythme de 29 000 par an au lieu de 24 000 au cours du VI^e Plan.

On reste perplexe devant de tels chiffres, qui ne permettent pas de satisfaire les besoins de la population, d'autant qu'ils se trouvent en contradiction avec une étude récente de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne. Celle-ci évaluait à 141 000 par an le nombre des logements nécessaires pour assurer un confort minimum à tous les ménages, et réduire le surpeuplement.

ALAIN FAUJAS.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

INDUSTRIE

Pour tenter de résoudre la crise de la sidérurgie La Commission européenne demande qu'une discussion s'ouvre au sein de l'O.C.D.E.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Pour tenter de surmonter la crise que traverse la sidérurgie européenne, la Commission de Bruxelles a décidé de demander une discussion d'urgence au sein de l'O.C.D.E. Elle souhaite obtenir ainsi des partenaires de la C.E.E., en particulier du Japon et de l'Espagne, l'assurance qu'ils interviendront à leurs propres entreprises sidérurgiques de freiner leur agressivité commerciale et d'atténuer ainsi la pression exercée sur le marché communautaire.

Cet effort devrait porter en particulier sur les prix. Les services bruxellois constatent en effet, que les très graves difficultés rencontrées actuellement par les maîtres de forge tiennent à la détermination constante des prix qui menace l'équilibre financier des entreprises, plus qu'à la réduction persistante des commandes et de la production.

L'initiative de la Commission est prise en vertu du Traité de Rome, engagement solennel pris par le pays de l'O.C.D.E. en 1974 et renouvelé en 1975 de se concerter afin d'éviter les risques de guerre commerciale et de recourir à des mesures protectionnistes. Pour vérifier que les promesses d'autodiscipline qu'elle entend obtenir de ses partenaires seront tenues, la Commission proposera la mise en place d'un système de surveillance statistique des échanges, destiné à faciliter la détection d'évolutions qui seraient de nature à compromettre le redressement de la situation. La Commission se réserve, bien entendu, la possibilité de déclencher des procédures anti-dumping contre les fournisseurs extérieurs, dans le cas où les prix pratiqués les justifieraient.

La Commission refuse, ce faisant, de recourir aux mesures dirigées prévues par le traité de Paris régissant la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier). Elle décevra probablement ceux qui, tel M. Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidérurgie française, réclament avec insistance depuis le printemps l'application de l'article 58 de ce traité concernant « l'état de crise manifeste », texte qui prévoit l'application en pareille circonstance de mesures contraignantes sur la production (fixation de quotas par entreprise) et des échanges.

Les services de M. Spinelli, le commissaire chargé des affaires industrielles, ont sans doute estimé, à la suite de leurs multiples entretiens avec les sidérurgistes, que les clients des pays tiers, ce qui réduirait leur marge de manœuvre sur les marchés extérieurs.

La nationalisation éventuelle de la sidérurgie

M. MITERRAND S'EN TIENT A LA RÉVISION D'ENSEMBLE DU PROGRAMME COMMUN

M. François Mitterrand a répondu mardi 21 octobre à la lettre de M. Georges Marchais dans laquelle le secrétaire général du P.C.F. suggère à ses alliés d'insister sur la nationalisation de la sidérurgie dans le programme commun de l'Etat (18 octobre). Le premier secrétaire du P.S. indique : « Il nous semble que la confiance de l'opinion, et principalement des travailleurs, dans le programme commun exige le maintien de sa cohérence. De ce point de vue, nous pensons que toute retouche du texte initial doit s'inspirer d'un projet sur lequel il convient que nous soyons d'accord. On ne peut pas, notamment, séparer le principe de la nationalisation de son contenu démocratique, et si nous parvenons à élargir toute forme d'association et tout risque de bureaucratiation. C'est dans cet esprit que nous sommes prêts à examiner votre proposition dans le cadre des conversations déjà engagées entre nos partis pour l'ouverture du comité de liaison des partis de gauche. »

[Au 31 décembre 1974, la sidérurgie française employait 157 000 personnes. Avec une production de 21 millions de tonnes en 1974, elle occupait le cinquième rang mondial derrière l'U.R.S.S. (136 millions de tonnes), les Etats-Unis (122 millions), le Japon (117 millions) et l'Allemagne fédérale (93 millions). Deux grands groupes dominent la sidérurgie française : Usinor, qui emploie 50 000 personnes environ et a produit 8,5 millions de tonnes en 1974, et Sacilor (50 000 personnes environ et 8,4 millions de tonnes). Viennent ensuite : Creusot-Loire (1,3 million de tonnes d'acier spécial), Sidérurgie de Normandie (300 000 tonnes) et La Chaux (290 000 tonnes).

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

AIR FRANCE : la grève s'étend en province.

A l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., le personnel au sol d'Air France devait manifester, ce jeudi matin 23 octobre, avenue des Champs-Élysées.

Aucune solution n'est en vue dans le conflit qui oppose, depuis le début de la semaine, le personnel d'entretien des avions à la direction de la compagnie nationale. Celle-ci reproche aux grévistes de compromettre, par leurs exigences, la réussite du plan de redressement ; les organisations professionnelles continuent de réclamer l'intégration des salonniers, l'augmentation des effectifs et la non-réduction des avances.

Le trafic d'Air France est perturbé par ce mot d'ordre de grève, tant en région parisienne qu'en province. Cela se traduit par des retards au départ et des annulations de vol. Le personnel d'Air France au poste à Marseille-Méditerranée a décidé de secondaire du vingt-quatre heures l'arrêt de travail déclenché par Air France : 535-86-00.

À la suite de deux accidents mortels survenus les 20 et 22 octobre, le personnel des Chantiers navals de la Ciotat a cessé le travail mercredi 22 pour la journée. Le mouvement a été déclenché par la C.G.T. et F.O. qui entendent protester contre les mauvaises conditions de travail et le manque de sécurité.

Le département de la Nièvre a été déclaré zone sinistrée à la suite des dommages provoqués par un printemps pluvieux et un été très sec.

LES SIDÉRURGISTES EUROPÉENS NE FONT PAS DE DUMPING

Selon Washington

La Commission de Bruxelles vient de se déclarer satisfaisante de la décision du Trésor américain de rejeter la demande de droits de douane compensatoires sur les exportations européennes d'acier aux Etats-Unis, présentée en octobre par la société U.S. Steel. Cette société considérait que les firmes sidérurgiques européennes bénéficiaient de subventions à l'exportation sous la forme de remboursement de la T.V.A. Pour la Commission de la C.E.E., l'absence de Washington est « équitable et en harmonie avec les usages internationaux pratiqués au GATT ». Cependant, à Genève, le comité des pratiques anti-dumping (organisation de l'accord général sur les tarifs et le commerce) s'est réuni les 21 et 22 octobre pour examiner la plainte européenne relative au marché de l'automobile. Washington avait décidé, en août dernier, de mener une enquête sur les pratiques de dumping dont se rendraient coupables les constructeurs européens et japonais sur le marché américain. Contrairement à la position de la C.E.E., les Etats-Unis ont à nouveau souligné que cette enquête était parfaitement conforme aux règles du GATT, acceptant seulement l'idée de créer un groupe de travail qui ferait un « inventaire des différends ».

Le département de la Nièvre a été déclaré zone sinistrée à la suite des dommages provoqués par un printemps pluvieux et un été très sec.

N'IGNOREZ PLUS L'INCIDENCE DE L'ABSENTEISME SUR VOS CHARGES.

ZADIG. 292 22 22.

Aujourd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.



Banque Multi Commerciale Multi Commercial Bank

La BANQUE MULTI COMMERCIALE ZURICH Multi Commercial Bank Zurich

a le plaisir d'annoncer l'ouverture de sa succursale de Genève située

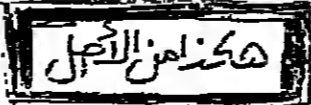
1, rue de la Tour-de-l'Île CH-1204 Genève Téléphone 022 28 88 33 Telex 289423 mbc ch

associée avec la SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

GEREZ VOS CONGES PAYES AUTOMATIQUEMENT.

ZADIG. 292 22 22.

Aujourd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.



Jeudi 15/10

LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

Perrier pourrait céder prises de participation minoritaires dans le secteur laitier

Le conseil d'administration de Préal, filiale à 99 % de Perrier, se réunit ce jeudi 23 octobre, pour examiner la possibilité de céder de certaines participations minoritaires du groupe dans ce secteur.

La branche laitière de Perrier compte environ les deux tiers de son chiffre d'affaires. Dans ce secteur, les résultats financiers du dernier exercice ont été en progression. Toutefois, des difficultés ont été rencontrées avec les boisons : le nombre de ventes a diminué (1 688 millions) et l'augmentation des coûts d'exploitation n'a pas été compensée par la hausse des prix. La situation n'est pas optimiste, indique un communiqué de la société publié mercredi 22 octobre. Il reste que le secteur de laitières se fait sentir, les ambitions laitières de Justus Leven, qui étaient de constituer un vaste ensemble regroupant les activités complémentaires de la société, ont été abandonnées. La stratégie du groupe s'est donc essentiellement sur Préal, développé sa gamme de pro-

duction tandis qu'on « laisse faire » pour les prises de participation minoritaires.

En raison des circonstances, Perrier pourrait donc être amené à se défaire de ces titres « inactifs ». L'opération serait bien avancée en ce qui concerne Genval. Le groupe de distribution Félix Potin-Primo, qui est intéressé par la Parialenne, branche commerciale de Genval, pourrait acquérir les 26,5 % du capital détenus par Perrier. Félix Potin partagerait alors les activités de Genval avec Bel, qui reprendrait le secteur fromager (les Fermiers réunis).

Il resterait désormais aux principaux interlocuteurs s'accorder sur l'évaluation financière des différents morceaux de Genval. Perrier pourrait également envisager de céder les 25 % du capital de la Société des caves de Roquefort qu'il détient.

Faits et chiffres

JEAN-PIERRE FOURCIE, ministre de l'économie et des finances, a déclaré au cours de la séance consacrée, samedi 22 octobre, à l'Assemblée nationale aux questions gouvernementales, que c'est « une priorité » de l'État de « faire des dirigeants nationaux » des bouchers qu'il a pu retenir à la grève des bouchers parisiens. Le règlement du prix de viande, a-t-il souligné en posant à Mme Nicole de Lutèce, députée U.D.R., la question de savoir si, dans la même manière sur l'ensemble du territoire, selon le ministre, cette grève n'aura pas été d'une « grande utilité ».

LE MAIRE DE MARSEILLE a interdit une opération « portes ouvertes » que la C.G.T. avait annoncée pour mercredi 23 octobre sur le chantier du métro des Chartrons. M. Gaston Defferre, maire et député socialiste, a précisé que c'était « à la ville de Marseille de décider s'il y avait lieu de procéder » à de telles visites et qu'en l'occurrence, dans le chantier choisi, le personnel ne participait pas à une grève organisée par la C.G.T.

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE, la balance commerciale a enregistré un excédent de 2,8 milliards de deutschemarks en septembre.

REVE A L'AFPA. — Les militants C.G.T., C.F.D.T. et C.G. des personnels de l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) ont organisé, mercredi 23 octobre, une journée d'action avec un rassemblement de vingt-quatre heures. Dans un communiqué, ils soulignent la longueur des délais d'attente (de six mois à un an et plus) posés aux candidats à des stages de formation, qui sont réservés aux chômeurs. Cette situation est due, selon eux, au manque de moyens accordés à l'AFPA : les effectifs du personnel des centres psychologiques de sélection sont réduits de moitié par le manque de travail et le délégalé à l'emploi à un niveau inférieur à celui de 1969 ; le recrutement du personnel des centres de formation ne peut pas assurer les remplacements indispensables en cas de maladie, de maternité, etc.

A L'ÉTRANGER

UN ACCORD DE COOPÉRATION EST CONCLU ENTRE L'ARABIE SAOUDITE ET LE ROYAUME-UNI

(De notre correspondant.)

Londres. — La Grande-Bretagne et l'Arabie Saoudite ont signé mercredi 22 octobre, à Londres, un accord de coopération qui devrait permettre à l'industrie britannique de jouer un rôle substantiel dans la mise en œuvre du plan de développement préparé à Riyad. Le budget de ce plan de cinq ans est évalué à 180 milliards de dollars. Les exportations britanniques vers l'Arabie Saoudite s'élevaient à 120 millions de livres par an. Les experts estiment que ce montant pourrait passer progressivement à 350 millions, et que la Grande-Bretagne serait ainsi en mesure de ravir à l'Allemagne et à la France la troisième place (après les États-Unis et le Japon) dans la liste des principaux fournisseurs du royaume arabe.

L'accord est le résultat de la visite que le prince héritier Fahd vient de faire à Londres et qui prend fin ce jeudi après une entrevue avec la reine Elizabeth. Son texte n'a pas été publié. Le communiqué officiel indique cependant qu'il définit la cadre d'une « coopération économique, industrielle et technologique ». Il prévoit, semble-t-il, la construction de villes nouvelles et des projets de coopération dans les domaines de l'industrie, de la santé, de l'éducation et des télécommunications. Si le communiqué parle d'un « tournant » dans les rapports entre les deux pays, quelques usages et habitudes britanniques subsistent à l'horizon. Le texte précise en effet que du côté britannique « on apprécie les usages et habitudes saoudites ». Cette allusion très discrète signifie sans aucun doute que M. Wilson et le chancelier de l'Échiquier, M. Healey, ont dû fournir des assurances contre une dépréciation accrue de la livre sterling. Des garanties dans ce domaine sont nécessaires en effet pour encourager l'Arabie Saoudite à maintenir les fonds considérables qu'elle a déposés dans la City. **JEAN WETZ.**

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FERODO

A fin juin 1975, le chiffre d'affaires s'est élevé, hors taxes, à 625 millions de francs, ce qui représente une augmentation en valeur de 8,7 % sur celui de la même période de 1974. Il est en léger retard sur les prévisions, mais, si l'amélioration du rythme d'activité constaté actuellement se poursuit, les objectifs pour l'exercice pourraient être atteints. Le résultat net au 30 juin 1975 s'élève à 15 813 900 F, soit 2,5 % du chiffre d'affaires. Au cours du troisième trimestre, l'activité est restée très proche des prévisions, et il est vraisemblable qu'il en sera de même d'ici à la fin de l'année. La poursuite des efforts vers l'étranger s'est encore concrétisée récemment avec la conclusion de deux nouveaux contrats : une cession de licences de fabrication en Pologne d'embrayages Ferodo ; signature avec la Division Hydroland et le gouvernement indien d'un contrat de fourniture de dix dragues, dont les livraisons devraient intervenir dans le courant de l'année prochaine.



COMPAGNIE MARITIME DES CHARGEURS RÉUNIS

EMPRUNT 10,80%
de F 200 000 000
représenté par 200 000 obligations de F 1 000 nominal

durée 18 ans
amortissement : en 13 ans à partir du 23 octobre 1980
— soit par remboursement au pair
— soit par achats en Bourse
Intérêt annuel : F 108 par obligation
Prix d'émission : F 100 par obligation
Délivrance : 23 octobre 1975

Taux de rendement actuariel brut : **10,77%**

Un pavillon au service de l'économie française depuis un siècle

NOUVEL ACCORD DE FINANCEMENT ENTRE LA BANQUE NATIONALE DE PARIS ET LA BANQUE NATIONALE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Dans le but de favoriser le développement des relations économiques entre le Maroc et la France, la Banque nationale de développement économique, société anonyme au capital de 70 millions de DH, ayant son siège social 12, place des Abbesses à Paris, et la Banque nationale de Paris ont signé, le 10 octobre à Paris, un accord de financement d'un montant de 300 millions de francs. Ce prêt, faisant suite aux précédents accords conclus entre ces deux banques, est destiné à faciliter le financement d'exportations françaises vers le Maroc de biens d'équipement et de projets industriels réalisés avec l'appui de la Banque nationale de développement économique.

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

SITUATION TRIMESTRIELLE AU 30 SEPTEMBRE 1975	SEPARÉMENT	UNIFORMISER
Capital social (en millions de francs).....	481,70	87,40
Actif net (en millions de francs).....	623,05	116,40
Répartition de l'actif net :		
— liquidités et placements à court terme	0,09	0,43
— créances hypothécaires	4,01	4,28
— bons du Trésor	1,51	1,72
— obligations françaises émissives	34,27	33,59
— obligations françaises couvertes	2,25	3,85
— actions françaises	35,71	46,45
— valeurs étrangères	21,06	1,89
	100 %	100 %
Valeur liquidative	258,80 F	268,35 F
Nombre d'actions en circulation.....	2 406 561 F	437 622 F
		(18 mois)
Dividendes : mise en paiement le 19 avril 1975..	(12 mois)	
Dividende net	15,40 F	30,10 F
Impôt déjà payé au Trésor	1,75 F	0,81 F
Revenu global par action.....	17,13 F	30,91 F

LES DROITS DES FEMMES

UN NUMÉRO SPÉCIAL DE LA « REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL » (N° 364-365 - Août-Septembre 1975) AU SOMMAIRE :
● Valeur égale du travail et égalité des salaires ● La garantie d'emploi ● Les garanties d'embauche et les conditions de travail ● La durée du travail ● Les congés payés ● L'avortement et la contraception ● Le statut des femmes mariées ● La mère seule ● L'assurance maternité ● Les prestations familiales ● Les droits des veuves ● Les femmes et le retraite
Revue mensuelle. Ce numéro : 30 F — Abonnement : 60 F par an. C.C.P. Paris 4780-27 — 33, rue Bouret, 75049 PARIS — CEDEX 19.

J. DELMAS et Cie

R. CHAUVEAU
COMPTES
PROFESSES ET OPTIONS

F. LEMUNIER
GROUPEMENT D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE

S. LANNERIE - L. ISSELE
REPRÉSENTANTS DE COMMERCE

S. LANNERIE - L. ISSELE
DROIT DU TRAVAIL

EXTRAIT DU RÉGLEMENT
— Droit de travail
— Indemnité de licenciement
— Indemnité de départ
— Indemnité de congés payés
— Indemnité de préavis
— Indemnité de rupture
— Indemnité de licenciement
— Indemnité de départ
— Indemnité de congés payés
— Indemnité de préavis
— Indemnité de rupture

INITIATION À L'INFORMATIQUE
Stages de Formation Permanente 60 h. - les mardi et samedi, de 9 heures à 12 heures. A partir du 15 novembre 1975. Inscriptions : Service Formation Permanente Université de Paris VIII, route de la Touraine, 75781 PARIS CEDEX 12. Téléphone : 909-92-26.

Lumoprint

...dégringole vos frais de copies

Si vous n'avez pas besoin de nous renvoyer ce bon cela signifie que vous avez déjà rentabilisé votre service de copies!

Lumoprint LX 4 Copieur sur papier normal 30 copies bien contrastées par minute / prix imbattable deux systèmes de copies en un : pour copier des feuilles volantes et des livres / sans préchauffage, fonctionne immédiatement.

Envoyez-moi une documentation complète
Faites-moi une démonstration, sans frais ni engagements de ma part

Société _____
Personne à contacter _____
Adresse _____
Ville _____
No Postal _____

Lumoprint Zindler France S.A.
6/8 Rue du 4 Septembre 92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. No. 645.21.91
Succursales dans toute la France

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

EN CHINE

LA CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE INDUSTRIEL

VIVRE A LIAOLANG

Battant pavillon chinois, des cargos font depuis quelque temps la navette entre Danzhou et Chenzhang. Le vendredi 24 octobre à lieu, à Danzhou, le chargement le plus spectaculaire. Deux gigantesques colonnes de 47 mètres de long, amarrées par cabestan depuis Le Havre, vont prendre le chemin des lointains rivages de la Chine. Destination finale : Liaolang, petite ville à l'échelle chinoise : 500 000 habitants.

Là s'est ouvert au printemps un immense chantier aux fondations spectaculaires, celui d'un complexe pétrochimique dont l'ingénierie est française (sociétés Technip et Spieckhoff). Sur un périmètre de 1,5 km sur 3 seront construites 21 unités de fabrication. Ce complexe transformera directement le naphtha en fibres synthétiques suivant des procédés mis au point par Rhône-Poulenc et l'Institut français du pétrole : 87 000 tonnes de polyester et 46 000 tonnes de nylon seront produites annuellement, sous forme de granulés. Deux ans se sont écoulés depuis la signature de ce contrat « d'usine clés-en-main », d'un montant de 1,2 milliard de francs, le plus gros passé entre la Chine et un pays occidental. Les premiers ingénieurs français viennent d'arriver à Liaolang. Danièle Bonnard et Pierre Andibert relatent ci-dessous l'expérience de quelques-uns de ces hommes.

Liaolang. — Sur la plaine froide balayée par les vents, où les températures descendent à moins 20° en hiver, des milliers de soldats de l'armée populaire ont installé leurs baraques. Sur les champs de sorgho et de riz, des pistes ont été tracées, et le sol éventré. Ballet d'uniformes verts, bleus et blancs, ornés de l'étoile rouge, qui s'agitent selon un plan précis.

Perdus dans cette masse, quelques ingénieurs français. Pour eux l'aventure commence, avec au début, cette impression trouble, peut-être, d'avoir atterri sur une autre planète, tant est grande la curiosité qu'ils suscitent. Ils sont aujourd'hui une dizaine. Ils seront bientôt cent quarante. Puis environ trois cent cinquante pendant la phase de mise en route (en 1977 et 1978).

Première surprise : l'omniprésence sur le chantier de haut-parleurs qui diffusent à longueur de journée des slogans, une musique obsédante. Autre objet d'étonnement : toute l'infrastructure est déjà en place. Avant même la construction de l'usine, s'entrecroisent routes, ponts, raccords de chemin de fer, s'élevaient immenses pentes L.L.M. pour les quelques milliers de futurs employés de l'usine, et aussi des

ateliers, des magasins, des fermes, des greniers à blé, des enclos où se pressent les porcs et les poulets.

Les méthodes de travail surprennent. Parfois, des soldats arrivent en courant. Ils plantent des drapeaux rouges aux quatre coins d'un carré. Un millier de personnes envahissent alors le lopin, avec des pelles et des paniers. En deux jours, la plate-forme est nivelée. Plus loin, ce sont d'énormes scrapers qui défoncent le sol. Tous les moyens sont bons. En l'organisation des tâches est si méticuleuse que le travail y semble « plus parcimonieux qu'en France », s'étonne un ingénieur français.

Pas de téléphone

À huit kilomètres du chantier, isolé sur un terrain vague, un hôtel de première catégorie attend les ingénieurs occidentaux et leurs familles. Les premières femmes viennent d'y emménager. L'hôtel dispose d'une cuisine par étage, de salons, d'une salle de cinéma. Mais pas de téléphone. On s'inquiétait un peu de la conséquence d'une éventuelle maladie. Le premier opération d'appendicite faite à Liaolang, avec la présence continue de l'interprète au chevet du patient, a calmé bien des craintes.

Tout près de l'hôtel s'étendent les faubourgs de la ville. Les familles vont y faire leurs achats, provoquant sur leur passage l'attroupement des curieux, qui voient

souvent pour la première fois des Occidentaux et des enfants aux cheveux blonds. Promisseries apparemment de la rue, qui s'opposent à l'absence de relations personnelles entre les familles françaises et chinoises. Des activités sportives communes pourront-elles rompre la glace ?

Les déplacements sont libres sur un périmètre de 11 kilomètres sur 15 : et une visite est prévue de temps à autre à Chenzhang, capitale de l'ex-Mandchourie, située à 60 kilomètres.

Il ne manque cependant pas de candidats au voyage pour ces séjours en Chine de un, deux ou

trois ans. Les sursitaires et les primes diverses ne sont pas la moindre des compensations au relatif isolement qu'ils trouveront sur place.

Deux cent trente techniciens chinois, accompagnés d'une cinquantaine d'interprètes, feront dans les mois qui viennent le chemin inverse. Ils suivront des stages de trois mois à travers la France, s'initiant au fonctionnement et à l'entretien d'un matériel identique à celui qu'ils ont acheté. Formation sur le tas, par compagnonnage, suivent l'horaire des « trois huit » à Feyzin et Chalmers (Rhône-Poulenc), Valenciennes (Antar) etc. Une vingtaine de groupes sont prévus, correspondant à chaque unité de fabrication. Ils ont déjà reçu en Chine le mode d'emploi précis du matériel. Pour les techniciens chinois, accompagnés de leur chef de groupe — un technicien supérieur — il s'agit plus d'un perfectionnement opérationnel que d'une formation de base à acquiescer. À leur retour en Chine, ce sont eux qui se chargeront de former leurs collègues et de diriger l'usine.

Diverses missions sont déjà venues en France avec, notamment, le directeur du complexe de Liaolang, qui serait un général de l'armée populaire. Les quelques techniciens chinois qui ont déjà séjourné en France ont fait une forte impression. « Après leurs huit heures de travail en usine, raconte un ingénieur français, ils doivent passer encore quelques heures à réviser leurs leçons et

préparer les questions du lendemain... » Les Chinois, qui ont payé 30 de l'usine complant, régissent reste par des paiements différés sur cinq ans, au taux exceptionnel de 6 %. Si le taux normal était à l'exportation était, l'époque, la signature du contrat, de 7 %, la différence semble pas être pour autant cadeau gracieusement consenti aux Chinois. Elle est plutôt incorporée dans le prix du produit qui est majoré d'autant.

Dernière l'astuce de vocabulaire la formule des « paiements différés » revêtait sensiblement à emprunts mensuels. Les reprises tant des banques françaises (Crédit lyonnais, Banque l'Union européenne, Banque française du commerce extérieur) sont vu refuser, au cours de négociations, leur proposition « crédits acheteur », qui suppose une relation directe entre les banques françaises et l'acheteur chinois. Cet acheteur — la Corporation Technique — n'a pu d'antonomie financière et de être couvert par la Banque de Chine. Or celle-ci refuse officiellement de signer tout document d'emprunt à une banque « capitaliste ». Que faire ? On s'est alors orienté vers un « crédit » fournisseur où l'acheteur n'a en fait de lui que le fournisseur. Les barques restent en coulisses de part et d'autre. Et les apparences sont sauves.

Pour les ingénieurs français l'aventure n'est pas que commerce. Leur travail consistera à répondre aux demandes de conseil de leurs homologues chinois, qui viendront l'heure du démarrage des vingt et une unités de fabrication. Quelques unités blanches en perspective.

Des réserves de pétrole supérieures à celles du Proche-Orient

Hongkong (A.F.P.). — Les réserves de pétrole de la Chine recensees jusqu'à maintenant dépassent celles, entièrement connues, du Proche-Orient, sans tenir compte de celles de la mer Jaune et de la mer de Chine orientale, a déclaré, lundi 20 octobre, devant le club de la presse étrangère à Hongkong, le professeur Ho Ping-tai de l'université de Chicago, citant un fonctionnaire chinois de haut rang.

Le professeur Ho a visité récemment la Chine où il a été promu docteur d'une université chinoise et où il s'est entretenu avec des savants et des fonctionnaires sur les ressources de ce pays.

« Les réserves du Proche-Orient ont été estimées, en 1972, à 54 milliards de tonnes métriques, soit 60 % des réserves mondiales ; mais ce pourcentage ne tient pas compte des ressources de la Chine », a-t-il dit. « Le golfe de Po-Hai, où la Chine a mis en exploitation, avec succès, deux nouveaux champs pétroliers, ceux de Shenou et de Takang, est susceptible de devenir un second golfe Persique », a-t-il poursuivi.

Il a également annoncé qu'une plate-forme chinoise de forage, la Kantan n° 1, avait déjà découvert du pétrole dans la partie méridionale de la mer Jaune, et que la construction du complexe pétrochimique géant de Chinschan, au sud de Changhaï, était destinée à l'utilisation future du « brut » de la mer Jaune.

Selon le professeur Ho, la Chine deviendra « un géant pétrolier » en 1980, avec une production annuelle de 200 à 300 millions de tonnes de « brut », dont moins de 20 % seront exportés. Cette année, on prévoit que la Chine exportera 8 millions de tonnes vers le Japon, au lieu de quatre en 1973.

NOTRE CONTRIBUTION A LA RELANCE: LE CREDIT A L'EQUIPEMENT EN 48H.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

66, rue de Valenciennes
Paris 9^e
Téléphone 282.25.00

groupe CIC

Objet : CREDIT A L'EQUIPEMENT A COURT ET MOYEN TERME

Monsieur,

Pour participer à la relance et en bénéficier au moment où elle deviendra effective, vous devez, dès à présent, régler vos problèmes d'équipement.

Nous vous rappelons que tous les biens d'équipement, amortissables suivant le mode dégressif, bénéficient d'une aide fiscale égale à 10 % du prix de revient et imputable sur la T.V.A.

Notre banque a mis au point un service qui s'adapte précisément à la conjoncture économique, tant par sa souplesse que par sa rapidité : le Prêt Equipatic.

Le «Chèque Bleu Equipatic» ci-dessous est pour vous un moyen de financement de vos investissements (travaux d'aménagement, financement de véhicules utilitaires ou non, matériels, etc...) dans le limite d'un crédit de 100.000 Frs. Les différentes mentions portées vous permettent d'emprunter votre besoin et de prendre le rendez-vous au centre d'où nous pourrions discuter avec vous la meilleure solution.

Il vous suffit donc de nous retourner ce «Chèque Bleu Equipatic» complété des mentions indispensables ; nous examinerons votre problème au jour fixé par vous* et 48 h. plus tard, si notre accord vous est acquis, le financement de votre investissement est assuré sans plus de formalités.

Croyez, Monsieur, à nos sentiments les plus dévoués.

LA DIRECTION
P. Marchand

* Voir en dos

Montant maximum : 100.000 F

Reponse de notre banque dans 48 heures

13 banques régionales en France

BOURSE DU BRILLANT
communiqué

MARCHÉ DU BRILLANT
Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL.

1 CARAT
23 OCTOBRE : 4,138 F T.T.C.
commissaire : 4,58 F.

M. GÉRARD JOAILLIERS
8, avenue Montaigne, PARIS (8^e)
Tél. 359-33-36

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale
Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur

ECOLE SUPERIEURE DES TRANSPORTS
— Formation de Cadres responsables des transports

ENOES
52 r. Miromesnil 75008 Paris
Tél. 522-10-37 - 15-07 - 25-76

SGI

- missions confidentielles
- recherches
- enquêtes
- protections
- filatures
- renseignements

FRANCE - ETRANGER
J. Moyon S.G.I.
22, rue Perdonnet
75010 Paris
202.99.45 206.76.45
206.83.29 607.05.12

Spécial 150

Journal de L'ES

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Calmes et irrégulier
réponse des primes a ce
jour. Les trois quarts
re elles ayant été abandon-

LONDRES

La tendance est plutôt soutenue
aux Indiennes, jeudi, à Penver-

NEW YORK

Wall Street a eu un comportement
très irrégulier.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

FINANCIÈRE DE SUÈDE - Haut
apprécié, le bénéfice net courant
pour 1974 devrait marquer une
progression de 15 %.

INDICES QUOTIDIENS

Table with 2 columns: Index Name, Value. Includes indices for Paris, London, and New York.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with 2 columns: Date, Dollar Rate. Shows exchange rates for Tokyo.

MARCHÉ A TERME

Table with multiple columns: Compt. cours, Précéd. cours, Dernier cours. Lists various financial instruments and their term market prices.

Main market data table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stocks and their current and previous prices.

COTE DES CHANGES

Table with columns: MARCHÉ OFFICIEL, COURS DES BILLETTS, MARCHÉ LIBRE DE L'OR. Shows exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: MARCHÉ OFFICIEL, COURS DES BILLETTS, MARCHÉ LIBRE DE L'OR. Shows gold market prices.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Additional market data for various stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Additional market data for various stocks.

NG

LA RELANCE
ENT EN 48H.

CIC
COMMERCIAL

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
 - PORTUGAL : le voyage du président Costa Gomes à Belgrade et à Rome.
 - AUTRICHE : après l'assassinat de l'ambassadeur de Turquie à Vienne.
- 3. AFRIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. DIPLOMATIE
- 6-7. AMÉRIQUES
 - ETATS-UNIS : le sénateur Humphrey pourrait être le candidat de compromis du parti démocrate.
 - La visite à Paris du ministre brésilien des affaires étrangères.
- 7. ASIE
 - INDE : le gouvernement n'est plus tenu de motiver auprès des juges les arrestations de caractère politique.
- 10-11. POLITIQUE
 - Le débat budgétaire à l'Assemblée nationale.
 - Un mouvement préfectoral.
- 12-13. EDUCATION
 - La révolte des parents d'élèves de Trinité (Drôme) : l'agrandissement d'une école.
 - Un rapport du ministre sur les rythmes scolaires.
- 14. SOCIÉTÉ
 - Après la lettre de Brigitte : blocage à Biville.
- 15. DÉFENSE
 - Nominations militaires.
- 16. JUSTICE
 - Le fils de Mehdi Ben Barka porte plainte pour assassinat.
- 18. SPORTS
 - Les coupes d'Europe de football.

LE MONDE DES LIVRES
Pages 19 à 26

LE FEUILLETON de R. Parrot-Delpach : Claude Farago, Yvonne Hystrix.

LA SAISON ROMANESQUE : Raoul Mille mène la danse ; Les mémoires d'une cigale ; Quatre romans du couple.

LETTRÉS ÉTRANGERS : Henrik Stangerup contre l'homme métrique ; B.-L. Stevenson, souvenirs.

PHILOSOPHIE : Deux essais de Jean-Marie Benoist.

LE COURSIÈRE DE L'HISTOIRE, par R. La Boy-Laguette : Comment les géographes arabes du X^e siècle voyaient le monde.

ÉTUDE : Les « Guevras » complètes de Léon Bloy, occasion d'un nouveau débat.

29 à 31. ARTS ET SPECTACLES

— MUSIQUE : Samson et Dalila à l'Opéra ; les Semaines musicales internationales de Paris.

— Des Angoulême à Paris : Otero Cline ; le théâtre de Javier et Rafael.

32. RELIGION

— Le déficit budgétaire du Canada et l'économie des Églises.

36-37. RÉGIONS

— REGION PARISIENNE : moins d'habitants, beaucoup moins de logements.

37 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

— La construction d'un complexe industriel en Chine.

— BILLET : l'entreprise, le profit et le bonheur.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (31)
Annuaire télévisif (32 à 33) ; Aujourd'hui (33) ; Carnet (33) ; « Journal officiel » (33) ; Loterie nationale (33) ; Métrologie (33) ; Mots croisés (33) ; Finances (41).

Le numéro du « Monde » daté 23 octobre 1975 a été tiré à 554 286 exemplaires.

Pour louer une voiture en Irlande, réservez chez Europcar au : 645.21.25

SIÈGES MEUBLES STYLE ET RUSTIQUE

R. BERBIGIER

DECORATION TAPISSERIE

72-74 RUE HENRI BARBUSSE ARGENTEUIL TEL. 961-14-97

AU PORTUGAL, FACE AUX DIVISIONS DE L'EXTRÊME GAUCHE

Les socialistes refusent d'accepter une mise à l'écart du P.P.D.

Le gouvernement portugais n'a pris pour l'instant aucune mesure contre les militants d'extrême gauche qui ont réoccupé l'émetteur de Radio-Renaissance le 22 octobre. Les travailleurs de la station catholique ont repris, ce jeudi à 2 heures du matin, leurs programmes sur ondes moyennes après avoir réoccupé l'émetteur qui, assurément, avait été « saboté ».

Cette escalade dans le conflit, qui oppose depuis plusieurs mois l'épiscopat, propriétaire de l'émetteur, aux travailleurs de la station, a été condamnée par M. Soares, secrétaire général du P.S.

Quarante-huit heures après la rencontre entre le président de la République et les secrétaires généraux du parti socialiste et du parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accrochent à conserver ce qui leur reste de leur caractère de parti communiste, les positions restent donc très opposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à l'extrême gauche.

Par ailleurs, les conflits se poursuivent à l'intérieur de l'armée. Les officiers « modérés » se sont réunis mercredi 22 octobre à Lisbonne. A Porto, la police militaire a assuré de son soutien le général Fines Valoco, commandant de la région Nord, qui s'efforce de rétablir la discipline dans ses unités.

A Genève, la Ligue des socialistes de la Croix-Rouge a annoncé qu'elle allait lancer un programme d'assistance au profit des cinquante mille enfants réfugiés d'Angola.

Le parti communiste a repris l'initiative. Il apparaît maintenant comme le principal « dynamiseur » des commissions de base, qui se sont multipliées dans le pays, et tente de profiter de la contestation des soldats dont le mouvement « Soldats unis nationaux » est pourtant né d'une initiative de certains groupes « gauchistes ».

Le parti de M. Alvaro Cunhal est donc redevenu l'élément fondamental d'une « stabilisation politique et militaire », mais le « prix » demandé par lui est peut-être trop élevé. Le parti communiste a besoin d'une victoire éclatante qui puisse faire oublier ses échecs précédents. Ce moment pourrait arriver avec l'élection du parti populaire démocratique (P.P.D.) des organes du pouvoir.

Certes, une partie de la base du P.S. n'accepterait pas un rapprochement trop étroit avec le P.C., mais à l'inverse, une alliance exclusive avec les amis de M. Sa Carneiro, leader du parti populaire démocratique (P.P.D.), viderait de son contenu le P.S. Le P.S. ne peut donc que rester un parti d'équilibre avec deux formations radicalement opposées.

JOSÉ REBELO.

AU COURS DE LA VISITE A PARIS DE M. DA SILVA

La France et le Brésil vont créer une « grande commission »

M. Da Silva, ministre brésilien des affaires étrangères, est arrivé à Paris jeudi matin 23 octobre. Au cours de sa visite officielle, une « grande commission » présidée par les ministres des affaires étrangères des deux pays sera créée.

La grande commission se réunira au moins une fois tous les deux ans, et coordonnera les travaux de trois sous-commissions — politique, économique et culturelle — qui se réuniront annuellement. Le Brésil absorbe près de 30 % du commerce de la France avec l'Amérique latine, et les échanges franco-brésiliens ont progressé de façon continue jusqu'en 1974 (3 480 millions de francs). Ils restent cependant faibles, ne représentant que 0,75 % et 0,70 % du total des exportations et de l'importations françaises. Abstraction faite des fournisseurs de pétrole (Arabie Saoudite et Irak), la France est le cinquième partenaire commercial du Brésil (qui fait avec elle 4,4 % de son commerce), après les États-Unis, l'Allemagne fédérale, le Japon, la Suisse, le Canada et la Grande-Bretagne, avec 4 % des investissements étrangers, pourcentage qui quelques années plus tard, en discussion devraient améliorer.

Plusieurs contrats d'équipement importants seraient discutés pendant le séjour du ministre brésilien (équipement ferroviaire, sidérurgie, pétro-chimie, électricité). Les Brésiliens sont très demandeurs de technologie avancée que la France peut fournir (aéronautique, aéronautique, télé-

communications, informatique). Ils sont intéressés par des options de coopération tripartite avec la France et l'Afrique. Un million de jeunes Brésiliens apprennent le français, qui, en anglais et l'espagnol — ensemble l'un ou l'autre comme première langue obligatoire — vient au premier rang des seconds lang. M. Sauvagnargues lui en v au Brésil au début de 1976, président de la République Brésil, M. Getulio est attendu en France le 2 p temps prochain.

(Lire, page 6, un entretien avec M. Da Silva.)

DES GRÈVES DE VINGT-QUATRE HEURES SONT ENVISAGÉES A L'E.G.F. ET A LA R.A.T.

Les fédérations C.G.T. et C.F. de l'Électricité-Gaz de France annoncées jeudi 23 octobre, dans un communiqué commun, une « action d'ampleur nationale » qui débutera par une grève de vingt-quatre heures le 6 novembre. Les deux fédérations ont demandé la reconnaissance de la consolidation des nationalisations, une amélioration des rémunérations, des classifications et des conditions de travail, une augmentation effective. Elles précisent le 23 octobre, au cours d'une conférence presse, les raisons de leur campagne revendicative et les modalités de grève du 6.

« A la R.A.T.P., les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. se concertent en vue de déclencher une grève de vingt-quatre heures pour appuyer un ensemble de revendications portant en particulier sur les salaires et les journées de repos. Le syndicat C.G.T. du métro a déjà fait savoir qu'il proposait une grève du métro de vingt-quatre heures, le mercredi 29 octobre, veille d'une réunion prévue entre la direction et les syndicats de la R.A.T.P. Le C.F.D.T. qui soutient l'ensemble de la profession de la Régie à une action préférentielle que la grève n'ait lieu qu'en cas d'échec de la négociation du 30 octobre avec la direction.

« Bien que des problèmes de salaires et de classifications soient en grande partie à l'origine de l'insatisfaction des personnels C.G.T. et C.F.D.T. des entreprises nationalisées, ce n'est pas un hasard si les deux fédérations syndicales mettent l'accent à l'E.G.F. comme à la R.A.T.P. sur l'insuffisance des effectifs. Apparemment, les syndicats pensent qu'au moment où le chômage est important en France, il est important de réclamer le reclassement des salariés de la profession nationale est une bonne mesure pour les salariés de ces entreprises de maintenir le soutien de l'opinion publique.

LES ADIEUX DE L'AMBASSADEUR D'ISRAËL

Une foule nombreuse, dans laquelle on reconnaissait MM. Fohler, Peronnet et Mmes Simone Velt et Françoise Giroud ; M. Chabaq-Delmas, secrétaire d'Etat ; M. Jean-Marie Schumann, a assisté mercredi à la réception d'adieux donnée par l'ambassadeur d'Israël et Mme Asher Ben-Natan.

Avec sa personnalité flegmatique et ses jugements tranchés, M. Ben-Natan s'est davantage comporté à Paris en militant, voire en soldat, qu'en diplomate. De ce fait, ses relations avec les pouvoirs publics, comme avec les journaux, ont été de ne pas prendre inconditionnellement le parti d'Israël, ont été parfois tendues. Cette constatation ne saurait faire oublier des qualités de courage et de sang-froid qui ont été deux fois à l'épreuve lors de la mort du fils de M. et Mme Ben-Natan dans les rangs de l'armée israélienne pendant la guerre d'octobre.

Rappelons que M. Ben-Natan sera remplacé par M. Mordechai Gazit, jusqu'à présent directeur du cabinet du premier ministre M. Rabin.

La SR50: Use calculatrice professionnelle, puissante et facile à utiliser.

Au nouveau prix de **545** francs.

10 chiffres + exposant de 10
40 touches de fonctions dont :

- Log décimal, népérien
- Conversion
- Degrés, minutes
- Fonctions trigonométriques
- Mémoire
- Y², e^x
- x², x^{1/x}
- x!

Texas Instruments calculateurs électroniques

Essayez-les chez **DURIEZ** le spécialiste de la calculatrice scientifique 132, bd St-Germain - Paris 6^e Tél. : 326.43.31

Également dans la gamme TEXAS INSTRUMENTS SR 51, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247,